mensuel 25 F – octobre 89 – n° 141

(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITE EN BANDE DESSINEE

FRANCOIS BOURGEON

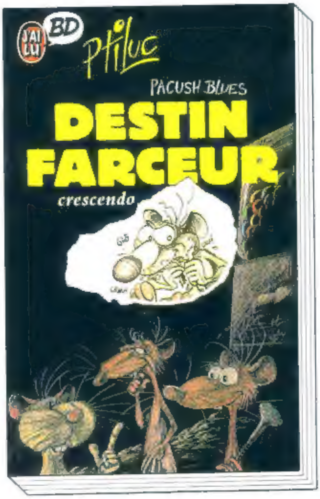
DANS LES ENTRAILLES DE CASTEL MONTROY

COMICS N°9

M 1065 - 141 - 25,00 F
(A suivre) n° 141 octobre 1989 · mensuel 25 FF Belgique 150 FB Suisse 7 FS, Canada $C 8.95, Pays-bas FL 8.95

J'AI LU BD

POUR LES MORDUS DE LA BD !



Les petits rats de Ptiluc débarquent chez J'ai lu BD ! Certains n'ont pas hésité à ronger toutes les couvertures de Destin Farceur.

J'ai lu BD n°147. 29 F.

La collection de poche qui réduit les prix, pas les images.

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

Luc Leroi s'en va, Mariotte, l'Anicet et le Chevalier sans nom reviennent. Les grandes séries (A SUIVRE), à l'image du *Dernier chant des Malaterre* de François Bourgeon, perpétuent les mythes et légendes qui durent plus longtemps que les faits. Les auteurs (A SUIVRE), ces raconteurs impénitents d'histoires, exercent leur pouvoir magique en donnant un visage à l'inconnu, à l'aventure...

François BOURGEON 4
LE DERNIER CHANT DES MALATERRE
Castel Montroy
Chapitre 1 : La clef

INFOS 23

BEJA-NATAEL 25
Les griffes du hasard
Chapitre 6 : Le sortilège

MAGAZINE 39
LA BANDE DESSINEE PASSE L'ACTUALITE EN REVUE
L'EUROPE NOUS REGARDE
Les étrangers se payent nos gendarmes.
FOREIGN MUSIC
La sélection musicale de nos dessinateurs.
VIOLEFF
Sur les rives du fleuve Amour. Neuvième et dernier épisode de la grande épopée venue du froid.
CINE BD
Loustal et Jean-Michel Frodon sont allés voir le dernier Resnais
MONDO ZAPPO
(A SUIVRE) observe le monde.
LIVRE DE CUISINE
Sylvain Victor et Jean-Paul Morel ont lu *L'homme aux pâtes.*

Chantal MONTELLIER 55
La fosse aux serpents
Chapitre 2 : Violette

EXPOS 72

DALL'AGNOL-MESCOLA 74
Le jeune prince

Jean-C. DENIS 81
Un écran de fumée
Chapitre 5 : L'ancêtre

LIVRES 96

(AS) COMICS N°9
KORKOS
La salle du mensonge blanc

Ce numéro n'est complet qu'avec ses deux suppléments encartés au centre, numérotés de I à 32 et de I à IV.

Le Chevalier sans nom.
Mené par une force mystérieuse qui le domine, il est en route pour les "frontières de ce monde" où s'affrontent le bien et le mal.*

L'Anicet, joli valet plus que vaillant écuyer. Cueilli au bout d'une corde, il suit son maître avec plus de couardise que d'enthousiasme.

Mariotte
la sauvageonne. Un rien sorcière, leste et prompte à se moquer autant qu'à séduire, elle sert le Chevalier, menant son propre jeu.

* Les compagnons du crépuscule (Ed. Casterman).
– 1 : Le sortilège du bois des brumes.
– 2 : Les yeux d'étain de la ville glauque.

TEST : ETES-VOUS UNE PUTE ?

Pute. Le mot est fort, certes. Mais adaptons : bassesses, opportunisme zélé, sacrifices ultimes... Jusqu'où iriez-vous, lecteurs, pour assouvir vos envies cupides, vos ambitions mesquines, pour éviter le tracas ? Etes-vous disposé à payer de votre personne pour cela ?

CIRCUS vous soumet ce test, un remake détourné d'une sentence humaniste et rabâchée : « La fin justifie les moyens. » Vous sortirez de cette épreuve fier, inquiet et honteux ou capable du pire, corrompu et aliéné.

Pour chacune des 20 situations suivantes, choisissez l'une des propositions soumises, comptabilisez vos réponses et appréciez le résultat.

1. Dans 5 minutes la terre va exploser. Un seul recours : votre voisin, bricoleur, a construit une fusée pour la lune. Monoplace. Et il est sur le point de partir.

a) Vous lui dites que sur la lune il va se sentir seul, que l'onanisme est déconseillé en apesanteur.

b) Vous lui souhaitez bon voyage.

c) Vous lui proposez de visser les rivets de l'extérieur, déjà branlants, pendant le trajet.

2. Vous apprenez avant tout le monde que votre libraire possède un « Tintin en Andalousie ». Inédit.

a) Vous lui dites : « Je l'ai déjà lu. »

b) Vous l'achetez en revendant le poumon d'acier de votre père.

c) Vous l'échangez contre l'héritage de votre père : sa collection de bidets et une armoire normande.

3. On va démolir votre pavillon. L'agent immobilier se présente.

a) Vous lui proposez de transformer votre résidence en station-service et d'en être le pompiste.

b) Vous conduisez vous-même le bulldozer.

c) Vous proposez que l'on dévie l'autoroute sur le foyer des handicapés moteur de la région.

4. Vous venez de passer le Bac. Vous rencontrez votre correcteur. Recalé.

a) Vous le remerciez d'avoir été aussi indulgent.

b) Vous le soudoyez pour qu'il échange votre copie avec celle de votre voisin de table.

c) Vous enlevez ses enfants jusqu'à ce qu'il remonte votre note.

5. Michaël Jackson, votre idole, passe ce soir dans un club de la ville. Malheureusement il ne reste plus une seule place. Vous êtes dehors, sous la pluie, face aux videurs.

a) Vous leur dites : « Je m'en fous. J'ai tous ses disques ! »

b) Après avoir appris le fist fucking avec une canette décapsulée, vous rentrez.

c) Vous leur donnez votre cuir, votre T-shirt, votre jean, vos boots, pour qu'ils n'aient pas trop froid. Ils cèdent. Vous rentrez. A poil.

6. Epris de pouvoir, vous voulez devenir député.

a) Vous vous engagez dans la Mafia, ça vous paraît plus simple.

b) Vous êtes déjà à la tête d'un immense groupe de presse. Aucun problème.

c) Vous attendez d'être élu.

7. Vous n'avez pas de décodeur Canal Plus. Mais vous voulez absolument voir la 4e chaîne.

a) La vieille du dessus s'est abonnée. Quand le paquet arrive, vous lui dites qu'ils se sont trompés, que c'est une calculatrice, qu'elle devrait annuler sa commande. Vous avez l'appareil.

b) Vous allez faire la baby sitter chez une amie. Elle possède un décodeur. C'est déjà ça.

c) Vous fustigez le nouveau média du sobriquet de « Banal Plus » et vous décidez de vous coucher tôt.

8. Vous ne voulez pas faire votre service militaire. Vous êtes devant le psychiatre. Un gradé.

a) A sa question : « Que pensez-vous de l'armée ? » vous répondez devinant le piège : du bien.

b) Vous débarquez en treillis kaki en hurlant : « Où sont les Viets ? » Ils vous exemptent.

c) Vous vous tranchez les jambes en prétextant, en plus, la claustrophobie.

9. Vous êtes employé de banque. Vous pouvez avoir une promotion.

a) Vous emballez pendant un mois les rouleaux de pièces jaunes.

b) Vous êtes fair-play. Votre collègue est père de famille.

c) Vous êtes volontaire pour un stage de convoyeurs de fonds. Votre patron apprécie.

10. Les Russes occupent le pays. Restrictions.

a) : Vous vous engagez dans la résistance antibolchevique.

b) : Vous prenez des cours de danse à l'Opéra transformé en Bolchoï. Vous vous faites bien voir.

c) : Vous vous soûlez à la vodka, tous les soirs, avec le commissaire du peuple de votre arrondissement. Ça crée des liens.

11. Les Américains occupent le pays. Restrictions.

a) : Vous vous forcez à écouter tous les disques de Bruce Springsteen. On vous remarque.

b) : Vous récitez, la main sur le cœur, les discours de Reagan aux autorités.

c) : Vous vous engagez dans la résistance anti-impérialiste.

12. On vous donne l'occasion de souscrire un abonnement à vie à Circus. Ça paraît louche.

a) : Vous êtes prêt à agrafer vous-même les numéros pour l'obtenir.

b) : Il ne reste à votre cousin, qui est abonné, qu'un an à vivre. Vous attendez. On changera les noms.

c) : Vous n'aimez pas les magazines branchés, les Mickeys carrés et les dessins aztèques. Vous refusez.

13. Nouveau pauvre, vous faites la queue devant la soupe populaire. Il ne reste que deux pommes.

a) : Vous vous déguisez en choriste de l'Armée du Salut et vous bouffez les pommes.

b) : Vous laissez votre place au punk avec une hache.

c) : Vous échangez les cageots dans lesquels vous dormez contre la tête de file.

14. Restructuration dans votre entreprise. On veut vous remplacer par un ordinateur.

a) : Vous vous dites : « On n'arrête pas le progrès ! ».

b) : Vous prenez en otage la femme de ménage portugaise. Ils finiront bien par vous garder.

c) : Pour éviter le chômage, vous proposez d'incinérer vous-même les trois mille listings quotidiens.

15. Une organisation terroriste vous a enlevé par erreur. Ils veulent vous faire avouer quelque chose que vous ne savez pas.

a) : Vous leur demandez de pédaler moins vite, le bruit de la gégène couvre leurs questions.

b) : Vous dénoncez votre voisin de palier. Ils vous relâchent.

c) : Vous vous inscrivez dans leurs rangs. Ils vous offrent une cagoule.

16. Pénurie de sucre dans tous les magasins.

a) : Ça vous est indispensable. Vous prostituez votre petit frère contre du numéro 4. On le paie en bonbons.

b) : Vous piquez la saccharine de votre mère obèse.

C) : Vous dénoncez le concierge qui fait du marché noir.

17. Votre journal veut envoyer un correspondant aux Bahamas. Le rédacteur hésite encore sur le nom.

a) : Vous annoncez à votre rédac'chef que votre concurrent est un ancien gauchiste.

b) : Vous trafiquez les ordres de missions. Votre collègue est envoyé à Beyrouth.

c) : Votre confrère n'a jamais vu la mer. Il vous écrira.

18. Vous avez enfin trouvé un superbe appartement. Mais, une nouvelle fois, une autre personne est sur le coup.

a) : Vous donnez l'héritage de votre oncle, encore vivant, en caution. Il faudra vous débrouiller.

b) : Vous dites au propriétaire que l'autre personne postulante est un Turc sans carte de séjour.

c) : Vous laissez la place et retournez coucher dans le métro.

19. 1986, élections législatives. Chirac est nommé Premier ministre. Vous décidez de militer. Parmi ces sigles inversés, découvrez votre voie politique.

a) : CP   b) : SP   c) : RPR

RESULTATS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
a	3	1	2	1	1	3	3	1	2	1	2	2	3	1	1	3	2	2	1	3
b	1	3	1	2	3	2	2	2	1	3	3	3	1	3	3	2	3	3	2	2
c	2	2	3	3	2	1	1	3	3	2	1	1	2	2	2	1	1	1	3	1

Calculez vos points à l'intersection des 20 situations (ligne horizontale) et des propositions retenues (ligne verticale).

20. Bourgius, l'illustre dessinateur B.D., inaugure son nouveau vernissage. Privé.

a) : Vous mettez une fausse barbe, un gilet afghan, des sabots suédois et vous vous faites passer pour son scénariste.

b) : Vous vous déguisez en bouteille de champagne pour y assister.

c) : Vous lirez le compte rendu dans votre mensuel. Avec les photos des petits fours.

20 POINTS

Bonne tenue et record. Sans rouge au front. Probité manifeste, la droiture même. Ça vous a coûté la peau des fesses, une place au côté de Dieu le Père, une allure crève-la-faim, mais vous pouvez déclamer la morale aux foules. Devenez juré, vicaire, scribe à Circus, prêchez l'équité aussi. Vous avez franchi ce test, fourbe pourtant, jusqu'à l'absolution. Votre âme est sauve. Que la mouise gaie et l'ascétisme vivent contre les catins. Bordel !

De 21 à 40 POINTS

Qu'est-ce qui ne va pas ? Vos parents tâtaient du goulot ? Vous trinquiez sous les claques et la trique ? Sous les gifles du martinet, sous la paluche du père et ses trempes de lutteur, ses fessées jusqu'au sang ? Ou alors madame votre mère arpentait la chaussée, jouant du sac verni et de la guêpière lacée... Le boxon ? Entre l'accueil, serviette et savon, et la chambre du 6e, consommation et petit cadeau, on vous a appris les habitudes, les mots de passe, vous avez des raisons. Il faut bien grailler. Bon. La Cour vous accorde les circonstances atténuantes. Il y a des occasions, la famille... Enfin, vous comprenez, par moment c'est... GRACIÉ. De justesse.

De 41 à 60 POINTS

Irrécupérable. Foutu. Victor Hugo disait, à propos de la fille de joie : « C'est la déchéance de la femme par la faim. » Vous aviez les crocs, vous ? Une traite à payer, une dette à rembourser ? Cinq chiards à nourrir, une moitié à entretenir ? C'est donc du vice, avouable, calculateur. Rien ne vous arrête. Pour échapper à la menace, pour satisfaire vos désirs carriéristes, vos luxes, vous tentez TOUT.
Racolage sur la voie publique, sans proxo et avec préméditation. Allez, hop, au gnouf ! Ceci dit, à l'heure où vous lisez ces lignes, vous êtes peut-être déjà sur la lune, vous ricanez, même... La terre vient d'exploser...

ESTEBAN

FRANCOIS BOURGEON

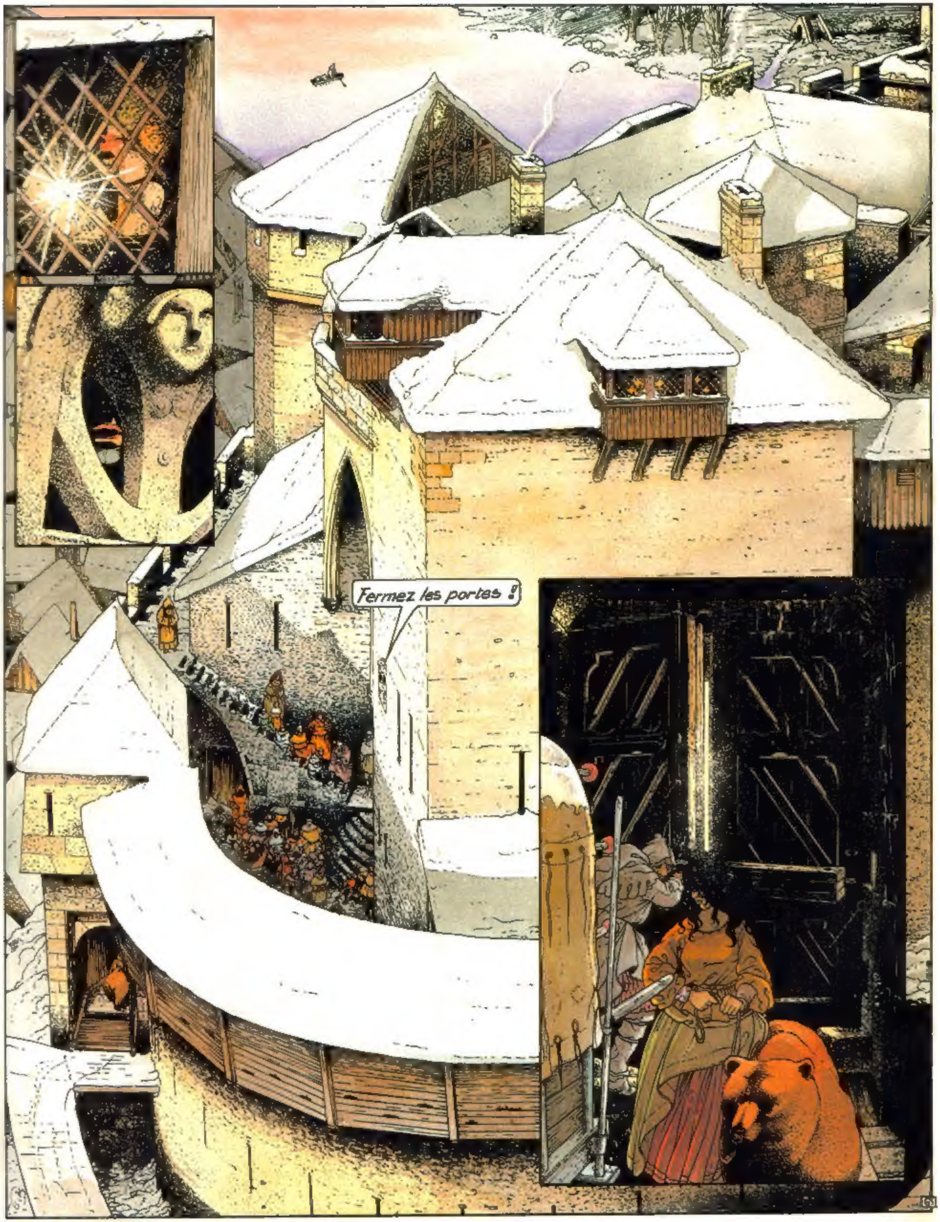
LE DERNIER CHANT DES MALATERRE

Castel Montroy

1

UNE GRANDE EPOPEE MEDIEVALE
"AUX FRONTIERES DE CE MONDE"
QUI PREND RACINE DANS LES CONTES
ET LEGENDES DU XV[e] SIECLE,
SUR FOND DE MOYEN ÂGE FROID ET DUR.

La quête du Chevalier est longue. Ayant affronté et triomphé, dans les brumes des marais, dans les profondeurs des forêts et dans le labyrinthe de la ville, des malédictions, sortilèges, monstres, mercenaires, fauves et grandes fourberies qui se sont dressés devant eux, nos héros touchent au but. Au Castel Montroy les attend le secret des sœurs Malaterre.


Fermez les portes !

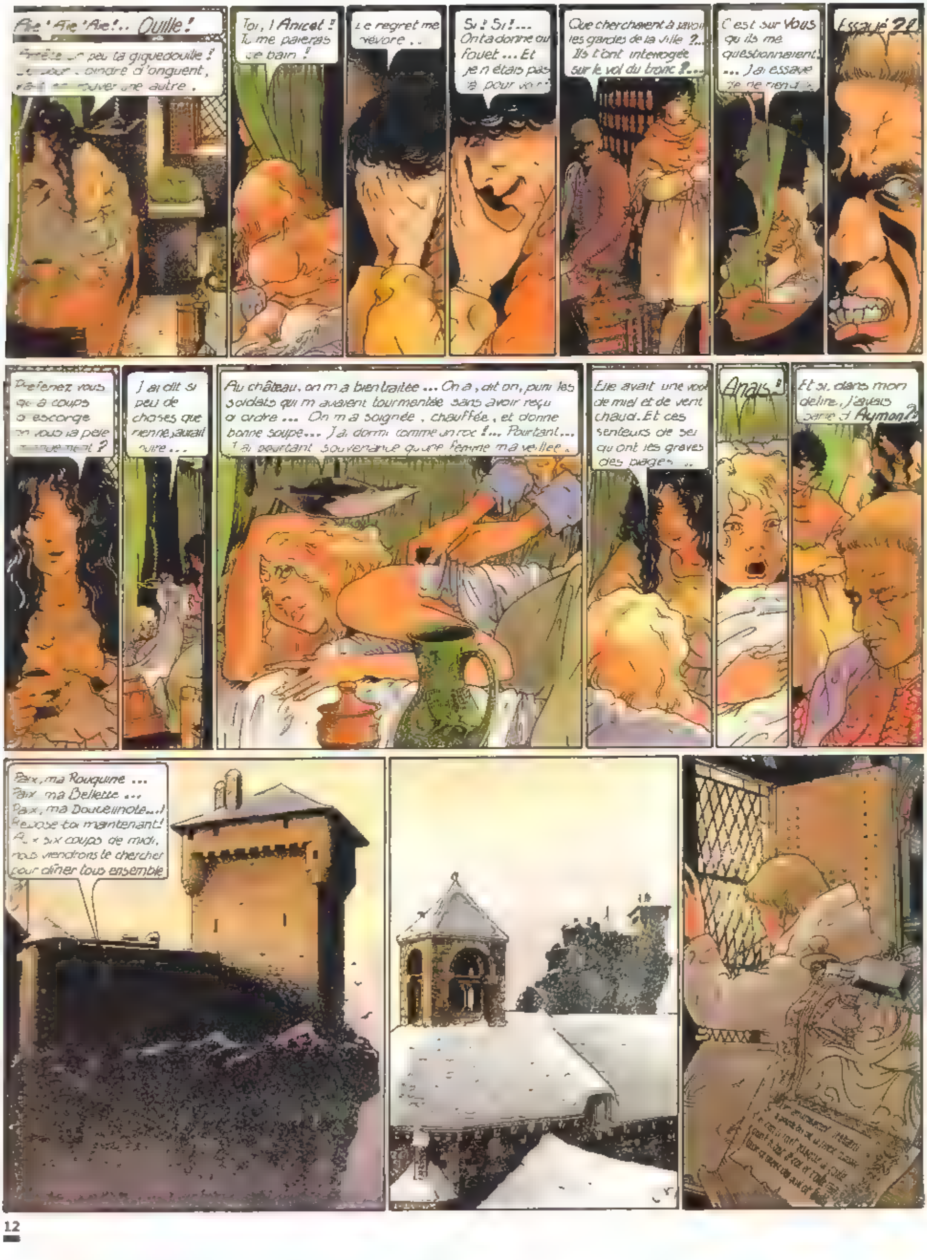
CLANG!
Soyez le bienvenu ! ...
Laissez votre écuyer s'occuper des chevaux, et je vais de ce pas vous montrer votre chambre !

Ce ramoneur crasseux ne valait même pas la corde pour le pendre, et n'eût jamais connu les honneurs de la hache si Dame Neyrelle n'avait voulu classer cette vilaine affaire avant votre venue
On parle de complices...
Itelle truandaille ?! La fraîche épousée du valet, et une petite putain qui servait à "La bone estuve".
Je brûle de leur demander ce qui les a poussées à faire accuser ma servante ?!..
Les voici, justement ! On s'en va les conduire en un sombre couvent où, n'étant écoutées que de Dieu, elles ne maudiront que le Diable.
Holà ! Vous deux ! J'aimerais bien sav...
Etaient-elles donc si dangereuses qu'il fallût leur trancher la langue ?
Elles n'en usaient que pour mentir, et vous auraient bien pu lober ! ...
...De surcroît, nous sommes sourds à la clémence, pour qui vergogne nos amis !
Ah oui ...? Le doux parfum de paix qui baigne ce château m'aurait porté à croire votre Dame indulgente
Que Messire se méfie, les marches sont glissantes...

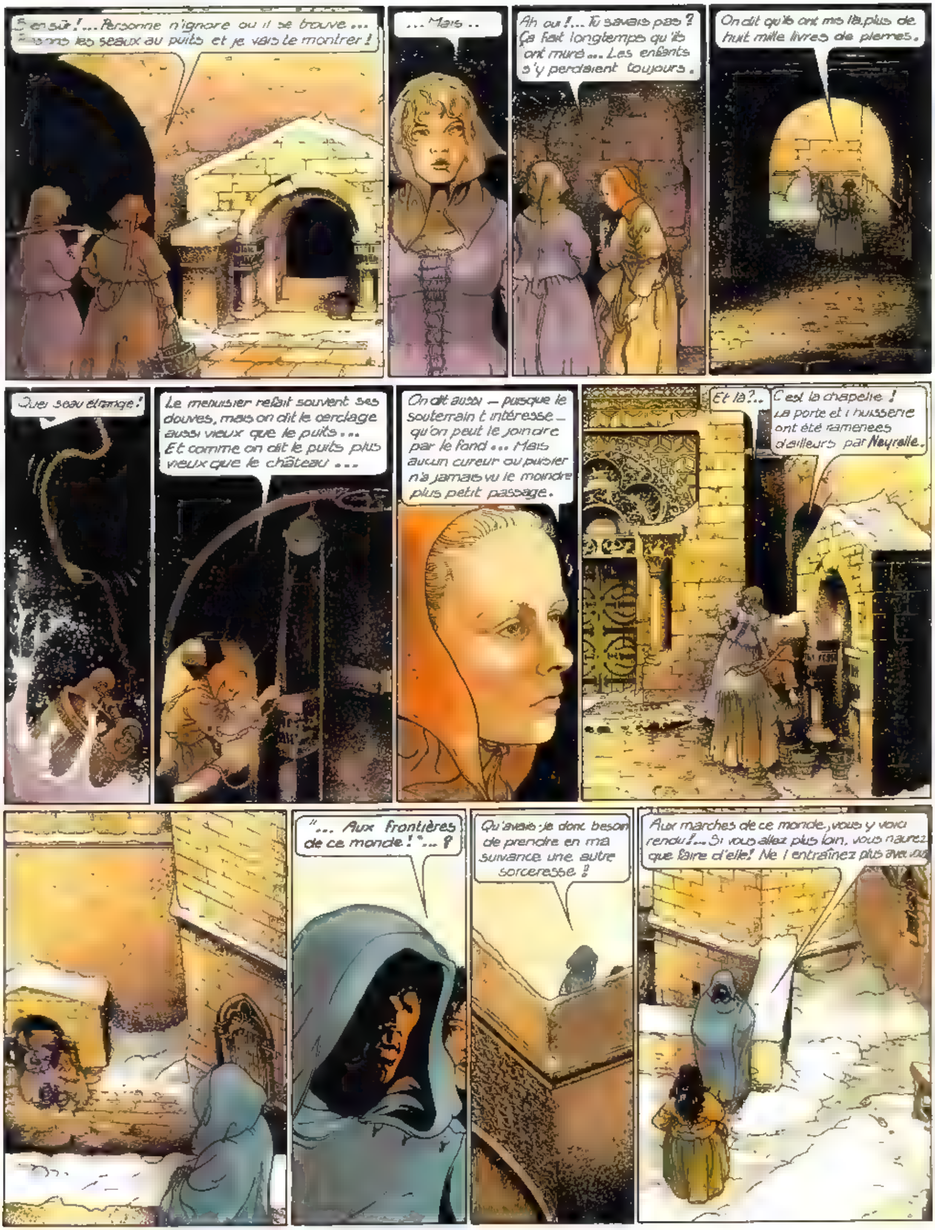
Je n'aime pas que tu me suives dès que tu vois que je m'esseule ! ...
Mais...
Vertu Marie !... Penserait-il femmes si bêtes, à se faire battre le velours par les écuyers sans écus ?...
Holà, vous autres ! Où allez vous ?!...
C'est maisnie de notre invité ! Fais-les monter par la Tour Nord
Le chemin que nous empruntons est réservé aux gens de qualité. L'escalier d'honneur de la cour dessert aussi l'ancien donjon. Dame Carmine, qui y loge, a très grand besoin de repos.
Dame Neyrelle couche ici quand elle n'est pas en la Tour Magne ...
...On nomme ainsi le grand donjon.
Vous dormirez juste au-dessus. La salle y est moins belle, mais reçoit plus de soleil.
Attends-moi, Anaïs !... je m'épuise à si tant monter !
Tu n'es vaillant qu'en la bassesse !
Tu n'as pas toujours dit cela !
Hier était hier ! Désormais, te faudra payer. A qui garde la tête basse, n'ai point goût à dresser le reste !

Holà Vous deux! Où vous croyez vous donc, pour entrer sans toquer à l'huis?
Vous êtes ici en garde robe. Tout ce premier niveau est à notre Dame et ses gens
Le dormitoire est sus à nous. La Jehannote va vous conduire.
Dame Neyrelle a fait monter ses demoiselles au corps afin de vous offrir étuve
Bon matin, gentil seigneur!
Bon matin gentil seigneur!
Où se trouve donc ma suivante?...
Mais derrière vous Messire!... Tout juste derrière vous!
L'écuyer dort ici, avec les charpentiers.. Hi!Hi! Ils ronflent horriblement.
La demoiselle pourra partager mon pa
échanger?...
Tu ne dis rien, Mariotte?
Bon matin gentil seigneur...
Petite insolente! C'est donc ainsi
Messire!

Le... Votre bain va tiédir...
Votre suivance loge à deux pas avec toute la servantaille. Leur gardons-nous l'eau de l'étuve ? ...
Bien entendu ! Allez donc me les chercher !
Nous reviendrons prendre la baille avant de vous porter dîner. Ce midi, vos gens mangeront aux cuisines... Essayez, dans l'après-midi, d'arpenter le chemin de ronde... Je dois vous parler sans témoins...
ATCHI!! ! J'ai un courant d'air aux jambes !
A la nuitée, Dame Neyrelle va souper avec vous... Il faut, avant ce soir, que je vous mette en garde... !
Ah ! Vous voilà, vous deux ?!... Mais dis-moi Anaïs ... Qu'avez vous fait de Lyce ?...
Il installe Martin sous le logis des gardes ... On m'a parlé d'un bain...
Juste à côté !... Essaye donc d'y plonger Mariotte. Ça lui remettra les idées en place.
A l'eau, Mariotte ! A l'eau !
A l'eau ! A l'eau !
Plutôt crever en un rui froid que me baigner derechef en ces cuves !
Hop ! A l'eau !
AÏE

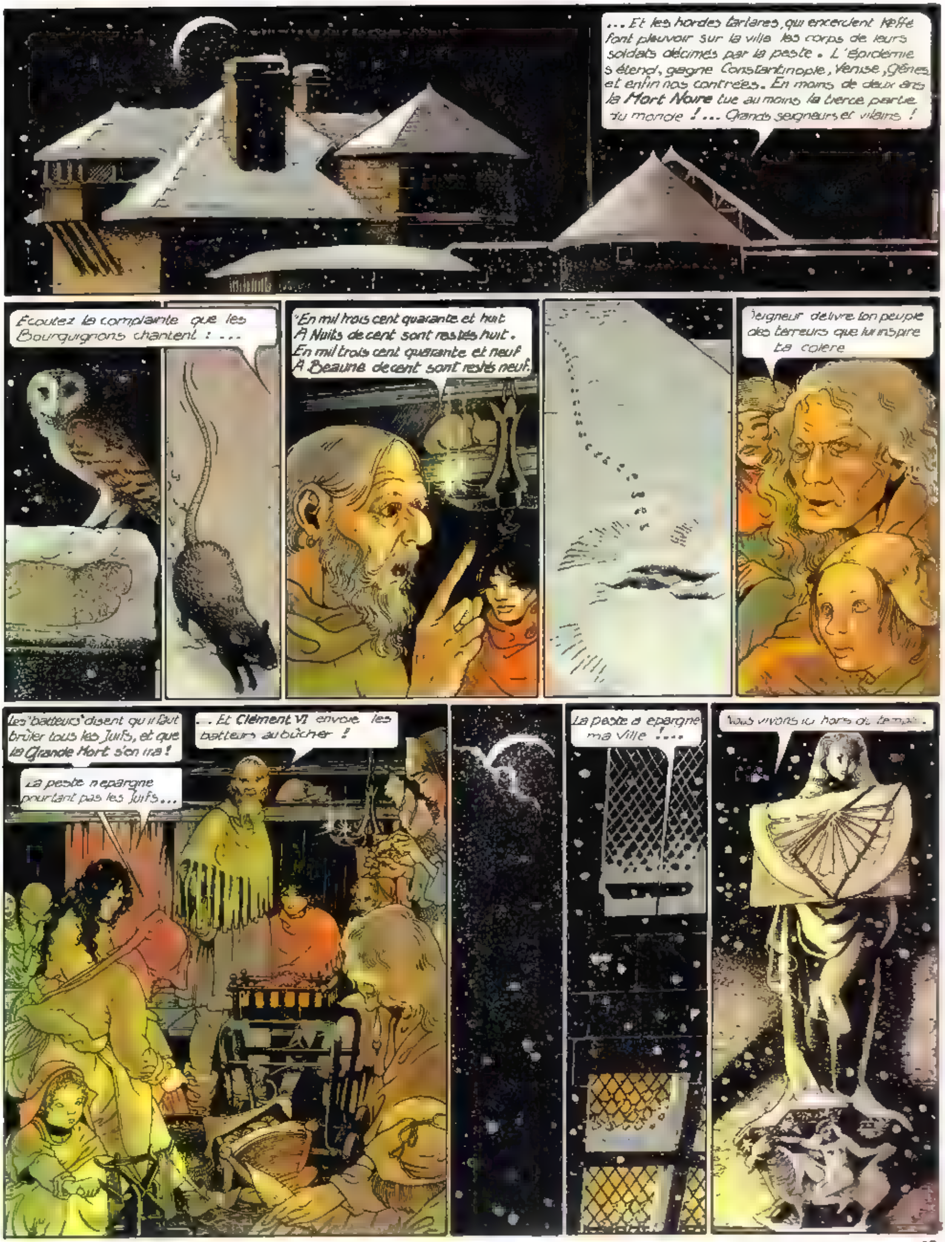

Aïe ! Aïe ! Aïe !.. Ouille !
... peu ta giguedouille ! ... oindre d'onguent, ... une autre.
Toi, ! Anicet ! Tu me paieras ce bain !
Le regret me dévore ..
Si ! Si !... On t'a donné du fouet ... Et je n'étais pas
Que cherchaient à savoir les gardes de la ville ?... Ils t'ont interrogée sur le vol du tronc ?...
C'est sur Vous qu'ils me questionnaient ! ... J'ai essayé
Essayé ?!
Préférez vous ... à coups d'escorge ... ?
J'ai dit si peu de choses que rien ne saurait nuire ...
Au château, on m'a bien traitée ... On a, dit on, puni les soldats qui m'avaient tourmentée sans avoir reçu d'ordre ... On m'a soignée, chauffée, et donné bonne soupe... J'ai dormi comme un roc !... Pourtant... J'ai pourtant souvenance qu'une femme m'a veillée.
Elle avait une voix de miel et de vent chaud. Et ces senteurs de sel qu'ont les grèves des plages ...
Anaïs !
Et si, dans mon délire, j'avais parlé d'Aymon ?!
Paix, ma Rouquine ... Paix, ma Belette ... Paix, ma Douceline...! Repose toi maintenant ! Aux six coups de midi, nous viendrons te chercher pour dîner tous ensemble

Attendez un
Par le sang Dieu, l'Ancelinote !... Coucherais-tu encore au bers, pour ainsi compisser tes cottes ?
Retourne au puits, ore pissouse !
Je vais la compagner.
Hé ! La beauté de vous, la gentille fillette !...
dépareillée, d'aller tirer de l'eau avec une souillon !
Sa mère était si malepute, qu'il n'est que le Roy et son train, à n'être point passé sur elle ! Montroy n'a pas un galopin qui n'ait mis main à son penil !
La servante avec la souillon, n'insulte pas autant le maître que son bel écuyer qui se conduit comme merdaille
Viens te sécher pétoire. L'eau attendra un peu !
Dieu sait si j'ai rêvé voir malement crever la mère de cette garce ! Mais le temps a passé. Et je prie Notre-Dame qu'en sa miséricorde elle cache à l'Andèle ce que tous ces pourceaux font à l'Ancelinote !


en sûr !... Personne n'ignore où il se trouve ...
les seaux au puits et je vais te montrer !
... Mais ..
Ah oui !... Tu savais pas ? Ça fait longtemps qu'ils ont muré ... Les enfants s'y perdaient toujours.
On dit qu'ils ont mis là, plus de huit mille livres de pierres.
Quel seau étrange !
Le menuisier refait souvent ses douves, mais on dit le cerclage aussi vieux que le puits ... Et comme on dit le puits plus vieux que le château ...
On dit aussi — puisque le souterrain t'intéresse — qu'on peut le joindre par le fond ... Mais aucun cureur ou puisier n'a jamais vu le moindre plus petit passage.
Et là ?..
C'est la chapelle ! La porte et l'huisserie ont été ramenées d'ailleurs par Neyralle.
"... Aux frontières de ce monde !"... ?
Qu'avais-je donc besoin de prendre en ma suivance une autre sorceresse !
Aux marches de ce monde, vous y voici rendu !... Si vous allez plus loin, vous n'aurez que faire d'elle ! Ne l'entraînez plus avec vous

Tu me donnes des ordres, à présent ?...
Le grand aigle est solitaire. Il ne convient pas plus à belin que goupille, de le suivre trop loin, s'il retourne à son aire.
Laisse-moi, Anaïs ! ... je suis attendu.
Gardez-moi votre entendement ! C'est de Mariotte que je parle ! ...La paire de fesses qui vous trouble, peut patienter l'espace d'un miserere !...
Idiote que tu es ! Tu ne comprends donc rien que tu n'aies lu en rêve ! Si je perds de vue cette femme, c'est aussi bien nous que je perds.
Dis à moi cé qué tou as vu !. Parle ! Vas-tou mé dire ?!... Si tou tais toi, yé te couper la langue !!!
Hum ! Peut-être ne sait-elle pas parler ?
Hé ! Hé ! Bien soûr !. Mais yé jouer avec elle ...
Amouse seule, maintenant. Parqué il faut qué yé m'en aille.

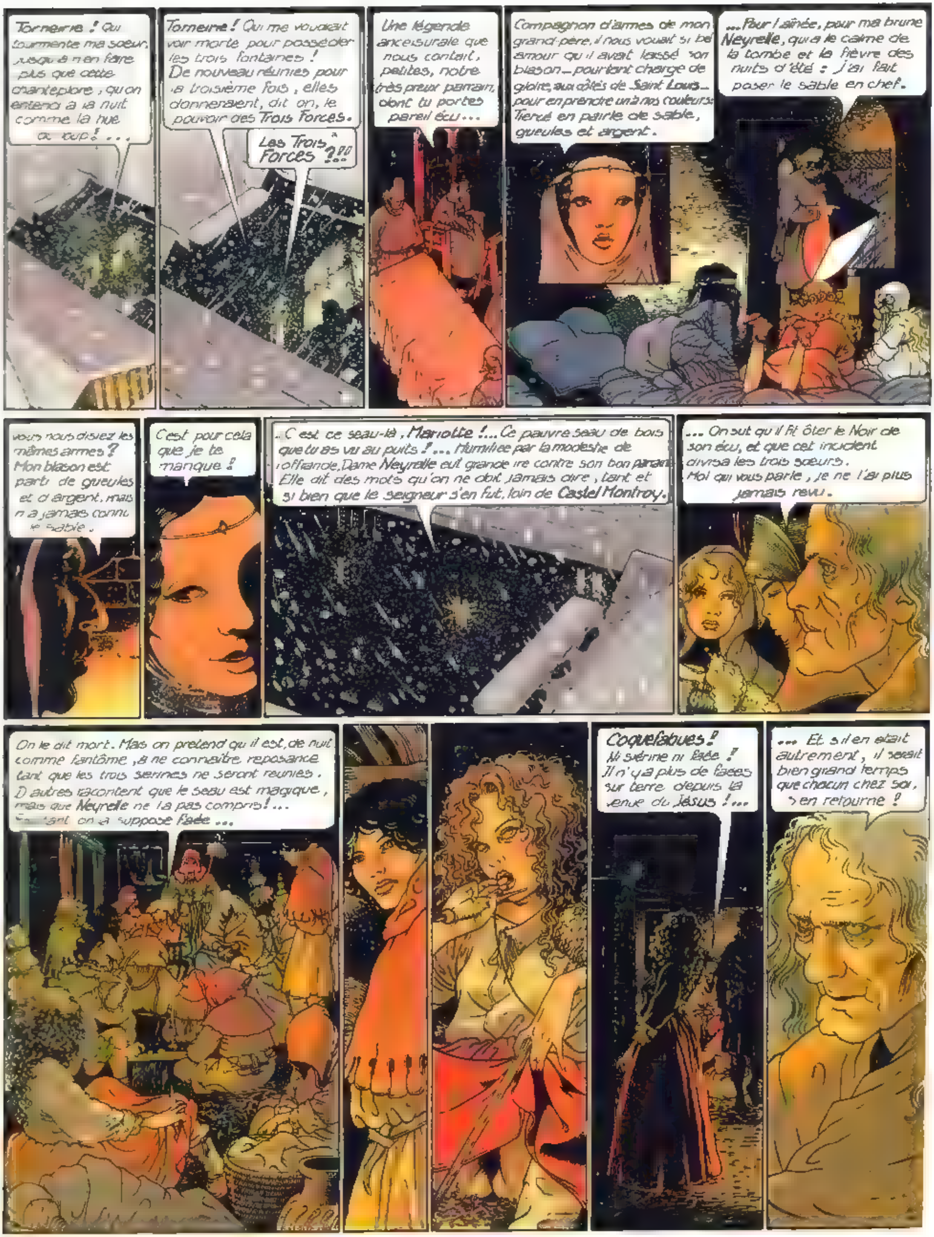
Mais où est passée la servante ?...
Iiiiiiiiim...
AH!
La chevillette pendouillait, mais l'enfant a dû pousser l'huis ?... Comment une femme, tombée par accident, aurait-elle refermé la porte derrière elle ?... Cette fille est morte d'avoir voulu m'aider! Tu avais raison, Anaïs, notre vie est en grand balance et le Mal plane sur nous!
Il est en nous...
Blanche ignorait le mal!
Si vous aimez la blanche Lune, apprenez à aimer le Soleil et la Nuit !... Sans eux, il n'est de blanche Lune.


... Et les hordes tartares, qui encerclent Keffe font pleuvoir sur la ville les corps de leurs soldats décimés par la peste. L'épidémie s'étend, gagne Constantinople, Venise, Gênes et enfin nos contrées. En moins de deux ans la Mort Noire tue au moins la tierce partie du monde !... Grands seigneurs et vilains !
Ecoutez la complainte que les Bourguignons chantent : ...
En mil trois cent quarante et huit À Nuits de cent sont restés huit. En mil trois cent quarante et neuf À Beaune de cent sont restés neuf.
Seigneur délivre ton peuple des terreurs que lui inspire ta colère
Les "batteurs" disent qu'il faut brûler tous les Juifs, et que la Grande Mort s'en ira !
La peste n'épargne pourtant pas les Juifs...
... Et Clément VI envoie les batteurs au bûcher !
La peste a épargné ma ville !...
Nous vivons ici hors du temps.

De Noël à Epiphanie le monde entier vit hors du temps...
Onze jours et douze nuits où toute rencontre devient possible !
Les vivants et les morts ?...
Le Soleil et la Lune !
L'or et l'argent ?...
Item !... Sous l'égide d'un ciel de plomb !
Allons... Le vieux Saturne est mort.
Son astre luit toujours...
... Et s'il n'y a plus de Saturnales, nous reste la fête des fous.
Au solstice d'hiver, là où les païens fêtaient la renaissance du Soleil, l'Église a placé la Noël. Aux dates où les premiers chrétiens célébraient la Nativité, elle honore les trois Rois Mages.
Comme les douze coups de minuit, les Douze-Jours rythment la Noël !... Entre ces deux Nativités, j'aimerais vous garder pour hôte. Pour la grande Fête des Rois je vous voudrais Roi de ma Fête !
"Fabae Domine, pour qui ?..." La Fève du Seigneur décide...
"Phoebe Domine..." Pour vous ! Vous serez le Soleil Roi !
Soleil Roi, Roi-Soleil... Balthazar portant or... Le Roi noir pour la brune Neyrelle !
À moins que je ne sois qu'Hérode ! Voire, qu'un de ses soldats, rouge du sang des innocents !
Et que dire enfin d'un Soleil qu'une chandelle défigure !
Neyrelle aura pour toi les mêmes yeux que Blanche.

Des boeufs ont disparu en viron de la ville. Et l'on n'a trouvé, dans la neige, que l'empreinte de leurs sabots...
Pardi ! Les voleurs savent voler !
Dieu, qui a coué les Godons, aura donné des pieds de bouc à tous les gens du Roi des Lys !
A l'entour de nos culs, je voudrais qu'il leur donne la vigueur du mouton ! Ainsi les verrions-nous en moindre déplaisance.
Ni Anglois ni François ! C'est la malemaisnie du méchant Roi des Juifs qui parcoure le ciel, de la Noël aux Rois, pour martir les petits enfants qui n'ont pas, l'an passé, eu leur part de galette.
Sainte Vierge Marie, garde les innocents des massacres et délivre nous de la guerre.
Je sais ta quête et ton tourment... Blanche n'avait d'yeux que pour toi et tu n'avais d'autre Dieu qu'elle ! Mais tu ne sais rien de notre histoire...
Notre mère apporta, en dot à Malaterre, trois fontaines sacrées au coeur de trois forêts. Et comme elle eut trois filles, nous reçûmes chacune une source et un bois.
"Trois parties dans le monde. Trois commencements trois fins pour l'homme comme pour le chêne. Trois royaumes de Merlin, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes et de petits enfants qui rient...
Il n'y eut pas "d'enfants-qui-rient" !... Mais... d'où tiens tu ce chant ?
Yuna chantait toujours ce chant... Puis s'en fut en volant ma plus jolie cavale* !
Au Duché du couchant on dit Yuna pour Claire. Comme ailleurs on dit Blanche. La couleur te poursuit, mais la femme te perd !
Les pèlerins affluèrent aux fontaines sacrées et enrichirent grassement nos cupides époux... Mais il n'y eut pas "d'enfants-qui-rient" ! Nos vieux maris n'ayant plus aucune famille, il fut admis que l'héritance se passerait de soeur à soeur.
Ainsi, les terres de Blanche et celles de Color ont été partagées entre vous et Carmine ?
Là où tu dis Carmine, moi je dis Tornelrie !

* Voir T.1


Torneirre ! Qui tourmente ma soeur, jusqu'à n'en faire plus que cette chanteplore, qu'on entend à la nuit comme la hue au loup ! ...
Torneirre ! Qui me voulait voir morte pour posséder les trois fontaines ! De nouveau réunies pour la troisième fois, elles donneraient, dit on, le pouvoir des Trois Forces.
Les Trois Forces ?!!
Une légende ancestrale que nous contait, petites, notre très preux parrain, dont tu portes pareil écu...
Compagnon d'armes de mon grand-père, il nous vouait si bel amour qu'il avait laissé son blason... pourtant chargé de gloire, aux côtés de Saint Louis... pour en prendre un à nos couleurs : Tiercé en pairle de sable, gueules et argent.
...Pour l'aînée, pour ma brune Neyrelle, qui a le calme de la tombe et la fièvre des nuits d'été : j'ai fait poser le sable en chef.
vous nous disiez les mêmes armes ? Mon blason est parti de gueules et d'argent, mais n'a jamais connu le sable.
C'est pour cela que je te manque !
...C'est ce seau-là, Mariotte !... Ce pauvre seau de bois que tu as vu au puits !... Humiliée par la modestie de l'offrande, Dame Neyrelle eut grande ire contre son bon parrain. Elle dit des mots qu'on ne doit jamais dire, tant et si bien que le seigneur s'en fut, loin de Castel Montroy.
... On sut qu'il fit ôter le Noir de son écu, et que cet incident divisa les trois soeurs. Moi qui vous parle, je ne l'ai plus jamais revu.
On le dit mort. Mais on prétend qu'il est, de nuit comme fantôme, à ne connaître reposance tant que les trois serines ne seront réunies. D'autres racontent que le seau est magique, mais que Neyrelle ne l'a pas compris !... on a supposé faée ...
Coquefabues ! Ni sérine ni faée ! Il n'y a plus de faées sur terre depuis la venue du Jésus !...
... Et s'il en était autrement, il serait bien grand temps que chacun chez soi, s'en retourne !

La Maleforce que tu traques, n'a d'autre nom que Torneirie ! Combattons-le ensemble, sinon il nous tuera, comme il a tué Blanche !
Ta soeur est morte par mon fait ! Ce sont mes hommes qui ont tué Blanche !
Tes hommes ? Parlons-en de Tes hommes ! N'est ce point, là, l'un de Tes hommes ?!
Il fut mon dernier capitaine ...
Mais, en dernier il fut le mien !
Quand j'ai compris qu'il m'espiait, pour le compte du vieux Noel, je l'ai livré au tourmenteur ... C'est là qu'il m'a avoué avoir organisé le massacre de Blanche ... Sur les ordres de Torneirie ... Tandis qu'on te tenait éloigné de la ...
Je n'ai qu'espions, viron de moi ! J'en viens même à douter du messager fidèle ... N'aurait-il pas cherché à t'indisposer contre moi en faisant accuser à tort la servante ? ... Je douterais des plus dévoués : mon brave Pablo de Toulette
Puta ! Puta ! ... Sale petite puterelle ! ...
Cette fois-ci, je vais te tuer !!!

Ton épée, l'Ancel ! Il faut être salvable aux filles qu'on caresse. C'est, de tout temps, la guise, et aussi la façon !
Mais... je... heu... Il n'est pas dans l'usage d'aller troubler le père qui corrige sa garce...
Bien parlé l'Ancel ! C'est ça ! Va lui rifler la caille !
A moi, les filles ! On trucide nos hommes !
Taho ! Taho ! Or sus !
Or sus à l'Espanois !
Ça la fatigué de cogner, laissons-le un peu seoir au chaud !
Que se passe-t-il, ici ?... Voilà bien des impertinences !
On faisait un peu rigolage à effrayer le "bon Pablo" !... C'est la fête des fous ma Dame !
Avant qu'il ne tombe en culbute, on l'aurait agrippé aux piches !
image est plaisante quand on sait que Pablo est châtron.
Comment sais-tu cela ? Pourquoi as-tu sciemment provoqué
Je soupçonnais Pablo de détenir ceci ! ... Il me fallait la lui reprendre
La clef du vieux donjon, où est tenue Carmine qui pourrait, comme nous, avoir besoin d'alliés. N'en parle pas, même à ton maître !

(A SUIVRE)

le polar s'évade

Le XI[e] Festival international du roman et du film noirs est placé cette année sous le signe de l'évasion. Pour la troisième saison consécutive, c'est à Grenoble que se retrouveront pendant cinq jours les éditeurs, écrivains, réalisateurs et autres journalistes spécialisés. François Schuiten en a conçu les immenses décors. Propos tirés de l'ombre.

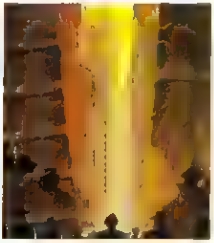
Premier projet

Le projet initial, peut-être trop ambitieux, certainement très contraignant, mettait en relation deux espaces, ouvrant sur deux parcours différents.

Ce que l'on aurait vu d'abord, c'est une île de sable et de rochers, inquiétant écho de *L'île aux trente cercueils* de Leblanc ou de celle des *Dix petits Nègres*.

En dessous de cette île, une circulation à travers les échafaudages, et donc dans l'envers du décor, aurait ouvert sur un espace autre. Des scènes fictives de la vie sur l'île seraient données à voir sur des écrans vidéo. Des bribes de conversation auraient été saisies, comme à la dérobée. Et une intrigue criminelle, impliquant de plus en plus le visiteur, se serait révélée peu à peu.

Les décors imaginés par François Schuiten s'étendent sur 1 500 m² et ont nécessité 150 m³ de polystyrène, 52 tonnes d'échafaudages, 10 kilomètres de tasseaux en bois et une demi-tonne de peinture. Les dix décorateurs de "Bleu Méthylène" auront travaillé plus d'un mois et demi sur ce projet. L'une des murailles de ce gigantesque espace carcéral ne mesure pas moins de 54 mètres de long pour 6,20 mètres de hauteur.



Second projet

Le projet finalement développé en association avec les décorateurs de "Bleu Méthylène" s'appuie de manière plus explicite sur le thème retenu par les organisateurs pour cette onzième édition du festival : l'évasion. Une fois plongé dans l'obscurité, le bâtiment d'Alpexpo pouvait se transformer sans trop de peine en un espace de type carcéral.

Débouchant d'une sorte de tunnel, le visiteur découvre un corps écrasé sous un immense bloc de pierre. Au-dessus de lui, de gigantesques fragments de murailles semblent prêts à s'effondrer. Ou peut-être, tels les rochers de Magritte, se sont-ils immobilisés dans leur chute. Sur un mur de brique d'une échelle démesurée on aperçoit quelques lambeaux d'affiches et d'indéchiffrables graffitis, dernières traces des drames qui se sont déroulés là. Plus lumineuses, quelques failles ouvrent bien sur une ville de gratte-ciel et de tours, mais quelque chose nous retient de franchir le pas. La prison est plus étanche qu'il n'y paraît.

DU 18 AU 20 OCTOBRE

"Cinéma en ville". Avec un coup de chapeau au réalisateur américain Don Siegel dont 20 films seront présentés, et sept films noirs inédits en France dont *The big shot* (1942) avec H. Bogart et *Mister Dynamite* (1934) d'après D. Hammet.

VENDREDI 20 OCTOBRE

15 h 15 : Arrivée du train noir.
20 h : Emission Pollen en direct du Cabaret.

SAMEDI 21 OCTOBRE

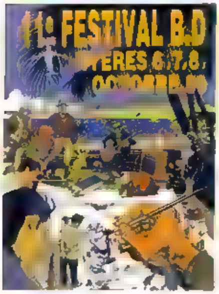
14 h : Débat "Notre Amérique et la peur" avec J. Charyn, J. E. Ellroy, M. Beh[illegible]
18 h : Les évasions célèbres présentées par Alphonse Boudart.
18 h 30 : Remise des prix.
21 h : Nuit du cinéma avec *L'invasion des profanateurs de sépultures* [illegible] Siegel, *Cop* (tiré de l'œuvre de [illegible]) et un film surprise.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

11 h : Débat sur "Le roman noir est-il une littérature d'évasion ?" avec notamment D. Daeninckx et M. [illegible]
16 h : Débat "De l'écrit à l'image" avec entre autres B. Peeters, F. Schuiten, J. Teulé et J. Zentner.

INFOS A SUIVRE

Hyères, onzième. L'édition 89 du festival BD organisé par la ville (les 6, 7 et 8 octobre) a pour thème la bande dessinée de communication. Pour en débattre, des agences spécialisées, des publicitaires, des annonceurs et bien sûr des auteurs : Blanc-Dumont, Savard, Ptiluc, Ted Benoit, Juillard, Arno, François Thomas, etc. Sont également prévus, outre les traditionnelles dédicaces et remises de prix, expos et vidéo-clips mettant en scène la BD comme support de communication.



Le nouveau disque d'Alain Guyonnet a l'air tout droit sorti d'une bande dessinée de Poussin. Logique, puisque c'est Poussin lui-même qui en a réalisé la pochette, en couleurs et entièrement à la main s'il vous plaît. Le recto raconte une petite historiette bourrée d'animaux plus ou moins musiciens, et le verso, délicate attention, comporte une dédicace de l'artiste "à compléter soi-même". Le tout, réjouissant, évoque le *Cheap Thrills* de Janis Joplin dessiné naguère par Robert Crum, et s'intitule *Sacré nom de jazz*.

La municipalité d'Athis-Mons, dans l'Essonne, annonce sa troisième Fête de la Bande Dessinée, les 7 et 8 octobre. Une édition "spéciale Grande-Bretagne". L'univers des super héros servira de fil conducteur à l'ensemble des animations du week-end. En complément, une expo originale consacrée à Batman et un parcours en images dans l'épopée de Prince Vaillant. Quatre-vingts auteurs sont attendus et invités à participer à la réalisation "live" d'une fresque murale collective. L'affiche de la fête est signée Ptiluc, lauréat de l'Athis d'Or 88.

Chambéry BD remet ça : la ville accueille pour la 13e année son festival de bande dessinée. Il se déroulera du 11 au 15 octobre, les trois premiers jours étant réservés aux interventions des dessinateurs dans les écoles, bibliothèques, maisons des jeunes, etc. Au menu des journées publiques, des débats, des films, des expositions, et bien sûr des dédicaces. Une cinquantaine d'auteurs seront présents, avec Hermann dans le rôle de l'invité d'honneur du festival.

Ted Benoit signe l'affiche du 6e Festival de Jazz de Marne-la-Vallée, qui se déroule du 28 septembre au 8 octobre avec une programmation étoffée. Les orthodoxes de la ligne claire, pour le coup, en seront pour leurs frais : en marge de son trait habituel, Ted Benoit a fait le choix d'une image en noir et blanc, intimiste, toute de clair obscur et de nostalgie. C'est beau.

Cinq minutes trente de dessin animé en images de synthèse 3D ; une petite performance, quand on connaît les coûts et la complexité technique des images calculées. C'est *Computer Home*, un court métrage réalisé par l'agence BSCA avec le concours du Centre national du cinéma. Conçu dans une optique tous publics, il raconte les pérégrinations de trois insectes qui habitent à l'intérieur d'un ordinateur. Deux ans de travail et trois graphistes mobilisés à plein temps. *Computer Home* sort en salle début octobre en première partie du nouveau long métrage d'Astérix.

La mairie de Paris et sa petite sœur, la mairie du 4e arrondissement, organisent dans la capitale, depuis le premier septembre et jusqu'au 31 octobre, le premier "Marathon de la bande dessinée". L'essentiel de l'opération se déroule place de la Bastille, devant le port de l'Arsenal, dans un "village" spécialement installé à cet effet. Le programme est copieux : plusieurs dizaines d'expos, des ateliers de création, des spectacles musicaux (rock, jazz), une animation radio permanente, des concours, et des happenings en pagaille... L'ensemble de la manifestation est découpé en "tranches" thématiques : BD et voyage, BD et enfance, BD et cinéma, BD et écologie, etc. Poussez pas, il y en a pour tout le monde.

Il y avait eu "la Ruée vers l'art", voici "la Fureur de lire". A la lecture de l'intitulé, les spécialistes auront reconnu la "patte" du ministre de la Culture qui, en collaboration avec la profession du livre, lance les 21 et 22 octobre un week-end d'animation dont le livre et la lecture, dans toute la France, sont les héros. La bande dessinée est bien évidemment de la fête, avec notamment à Paris une braderie sur le parvis de Beaubourg.

Le Carrefour des Littératures Européennes se tiendra à Strasbourg du 16 au 22 octobre. Ni festival, ni foire du livre, il s'agit bien d'une rencontre des littératures européennes, des écrivains entre-eux, de ceux-ci avec leurs lecteurs et de leurs lecteurs entre-eux. Outre la présence de soixante-dix illustres écrivains, beaucoup de temps forts : les hommages à Elias Canetti, Daniel Benedite, Avrom Sutzkever ; des débats, des expositions ("Un Chinois chez les Apaches", "Fantastique Robert Dahl") Le tout étant savamment mis en scène dans des lieux choisis. Une superbe initiative.

Ça s'appelle un "BD Maton". Une trouvaille : une suite de quatre images réalisées par un dessinateur, qui rappelle furieusement un tirage de "photomaton" et qui néanmoins raconte une petite histoire. L'idée nous vient d'un éditeur de Montauban, les Editions du Bois, qui a poussé le souci du détail jusqu'à utiliser un procédé photographique spécial pour donner aux dessins un "rendu" photo. Commercialisé sous emboîtage cartonné, le BD Maton peut s'utiliser comme marque page ou tout simplement se regarder pour le plaisir. Les quatre premières créations de ce qui s'annonce déjà comme une mini-collection (Margerin et Berthet, entre autres, devraient bientôt s'y coller) sont signées Ptiluc, Tripp, Rueda et Carrère. Prix de vente 15 F l'unité, le même tarif que pour vous faire tirer le portrait dans un "vrai" photomaton.

BEJA-NATAËL

LES GRIFFES DU HASARD

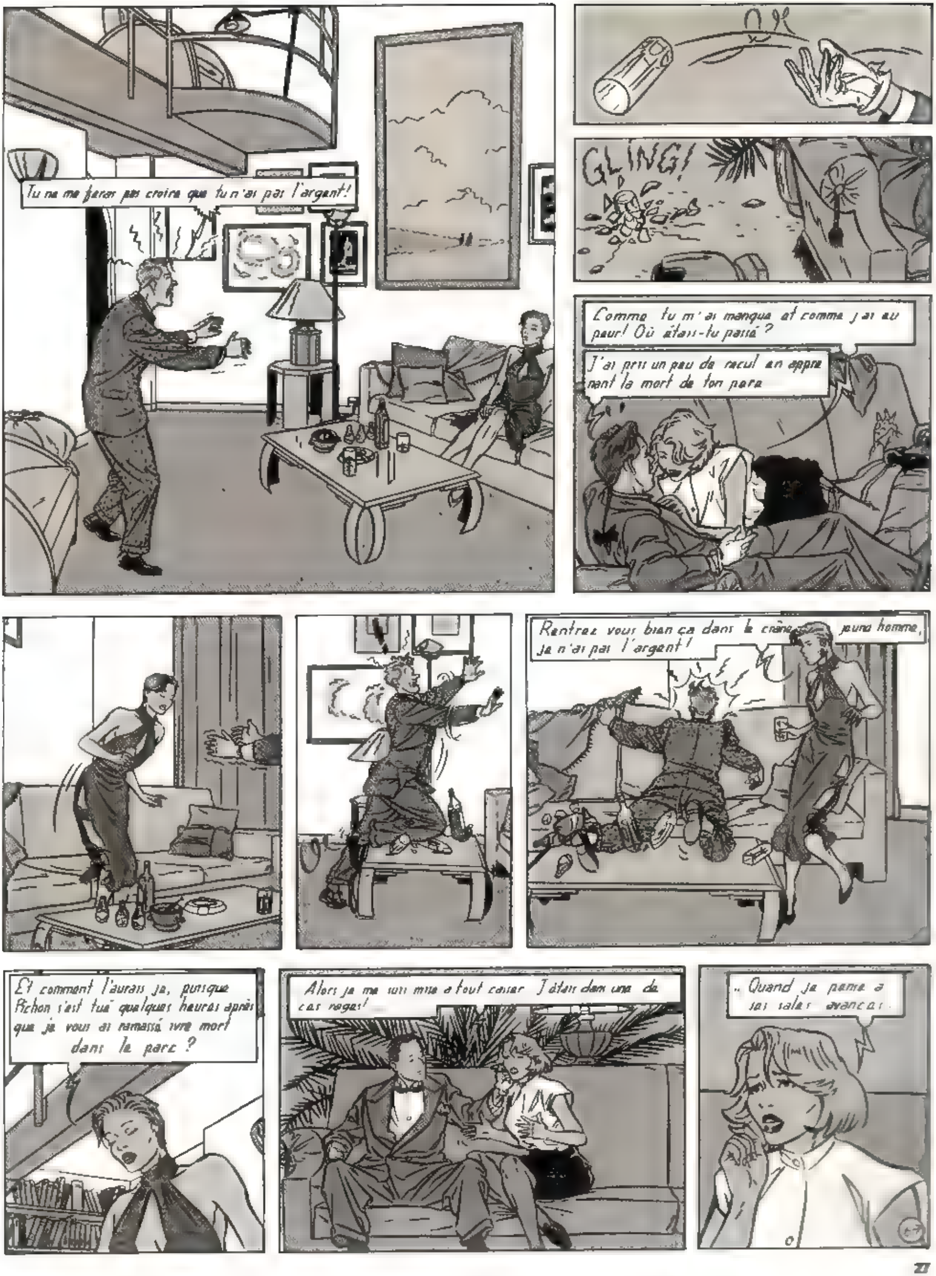
6

LES PRINCES DE LA NUIT ET AUTRES CHATS DE GOUTTIERE S'ATTAQUENT AUX SECRETS LES MIEUX GARDES

Le dossier a disparu et Pichon, qui se révèle impitoyable, tente le tout pour le tout. Cependant, il meurt dans un accident d'automobile. L'empire Pichon s'écroule et Charles, éternel soupirant, voudrait profiter de la situation mais Sophie ne pense qu'au Chat.

Le feuilleton plein de mystères

J'en étais sûre... J'en étais sûre !


Tu ne me feras pas croire que tu n'as pas l'argent!
GLING!
Comme tu m'as manqué et comme j'ai eu peur! Où étais-tu passé?
J'ai pris un peu de recul en apprenant la mort de ton père
Rentrez-vous bien ça dans le crâne, jeune homme, je n'ai pas l'argent!
Et comment l'aurais-je, puisque Pichon s'est tué quelques heures après que je vous ai ramassé ivre mort dans le parc ?
Alors je me suis mise à tout casser. J'étais dans une de ces rages!
.. Quand je pense à ses sales avances.

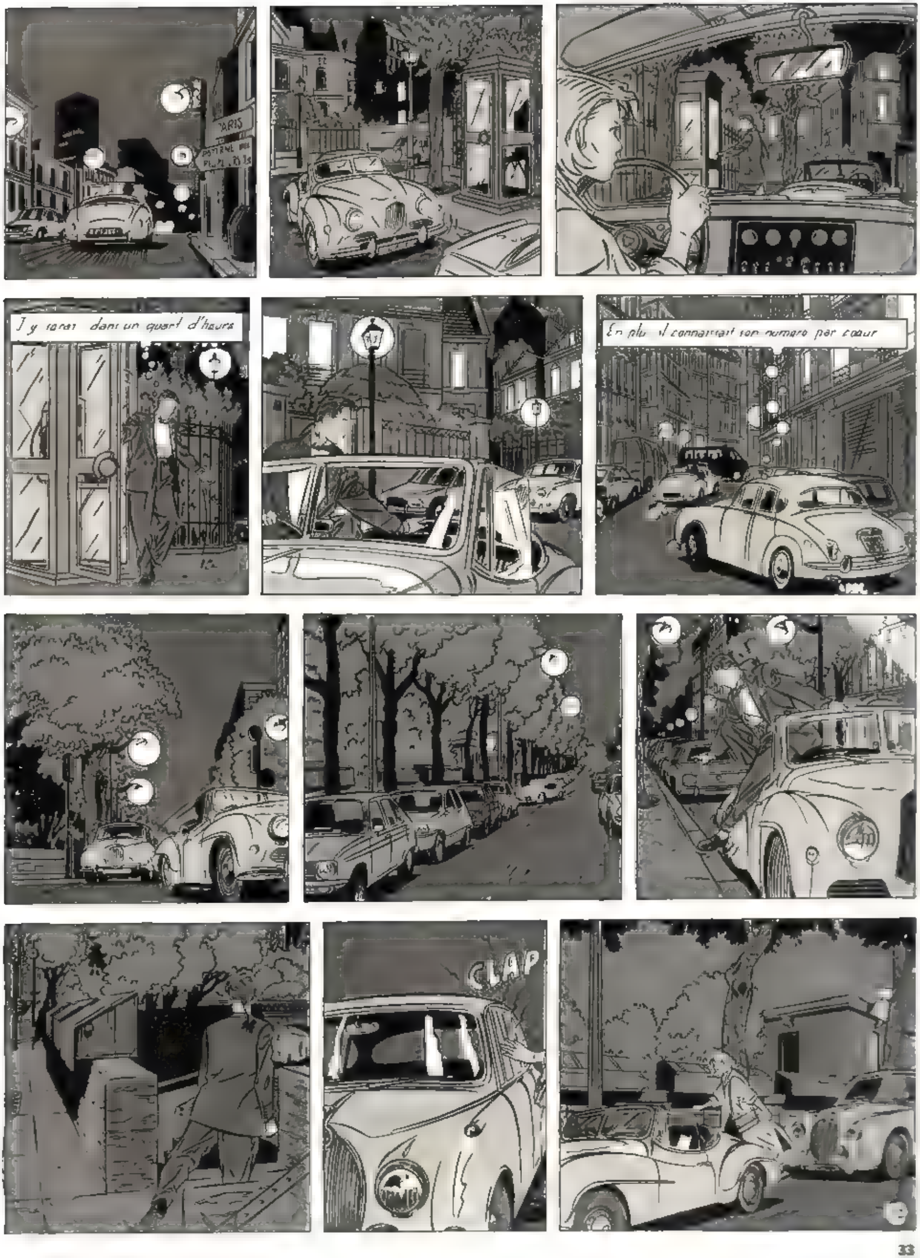
A quelques détails près, c'est comme ça que je le préfère ce salon
Débarrassé de ses airs de musée on y perçoit enfin la vie...
Que nous importe le dossier, puisque te voilà devenue l'unique héritière de la fortune.
Détrompe-toi Desbourg est passé avant. Avec l'aide d'une amie, il a raflé tout le fric. En fait de fortune, je n'ai que des dettes !
Quoi?! Ce pleutre? Ce stockfish, cette sardine d'eau glauque? Raconte !
Pourtant, quelqu'un qui connaissait l'existence de cette somme a eu le temps d'intervenir avant sa mort
Je vous avais prévenu, il fallait être rapide et discret. Pour la discrétion, dans votre tête à tête avec Spartacus, vous avez été parfait. Quant à la rapidité qu'avez vous fait toute la journée du lendemain ?
J'ai dormi, mais vous auriez pu
Intervenir plus vite que le Chat, c'est ce que vous vouliez dire ?
Non... enfin... oui par exemple
Impossible jeune homme! Pour agir aussi vite que le Chat, il aurait fallu que je dispose, comme lui, d'une aide aussi efficace. Pendant que vous cuviez votre vin, j'ai découvert qu'il n'était pas seul...
70

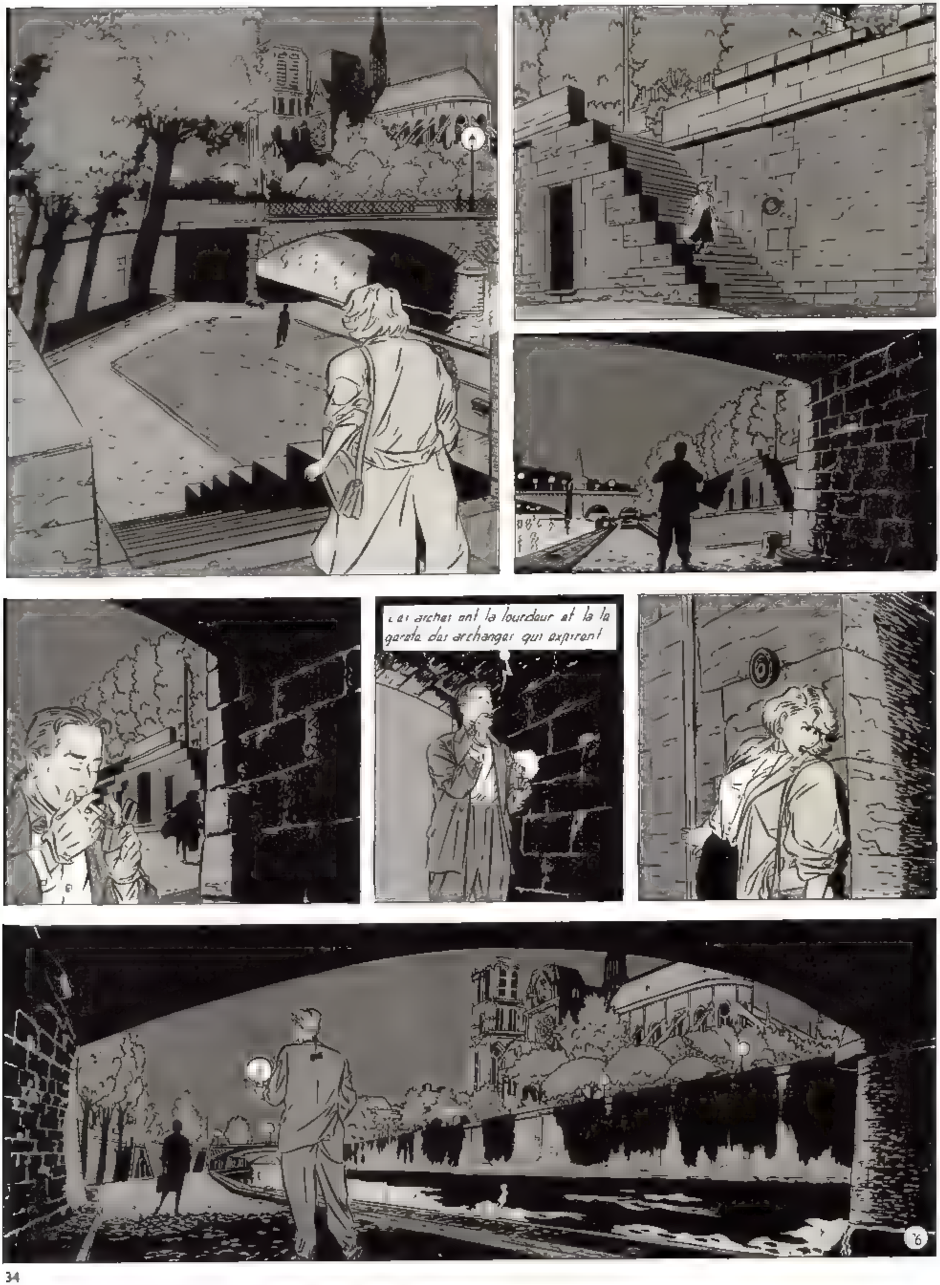
Voila le marché qu'il m'a mis en main.
HOP
ET HOP!
Je suis d'accord avec lui. Il est bien trop mou pour avoir agi seul.
Il t'a bien précisé : avec l'aide d'une amie?
Oui... mais je ne vois pas ce que ça change
Tout! Ça change tout! Pour monter un coup pareil, je veux dire reprendre le dossier et agir aussi vite, il faut une femme exceptionnelle
Seule Lilith est à la mesure d'un coup aussi splendide, aussi somptueux...
Quoi?! Elle nous fout sur la paille et c'est tout ce que tu trouves à dire: splendide... somptueux...
Vous noyez le poisson Lilith. Qu'est-ce que cela change qu'il ait une complice ?!
Vous avez raison Charles. Une complice ne changerait rien. J'aurais dû parler d'une alliée.

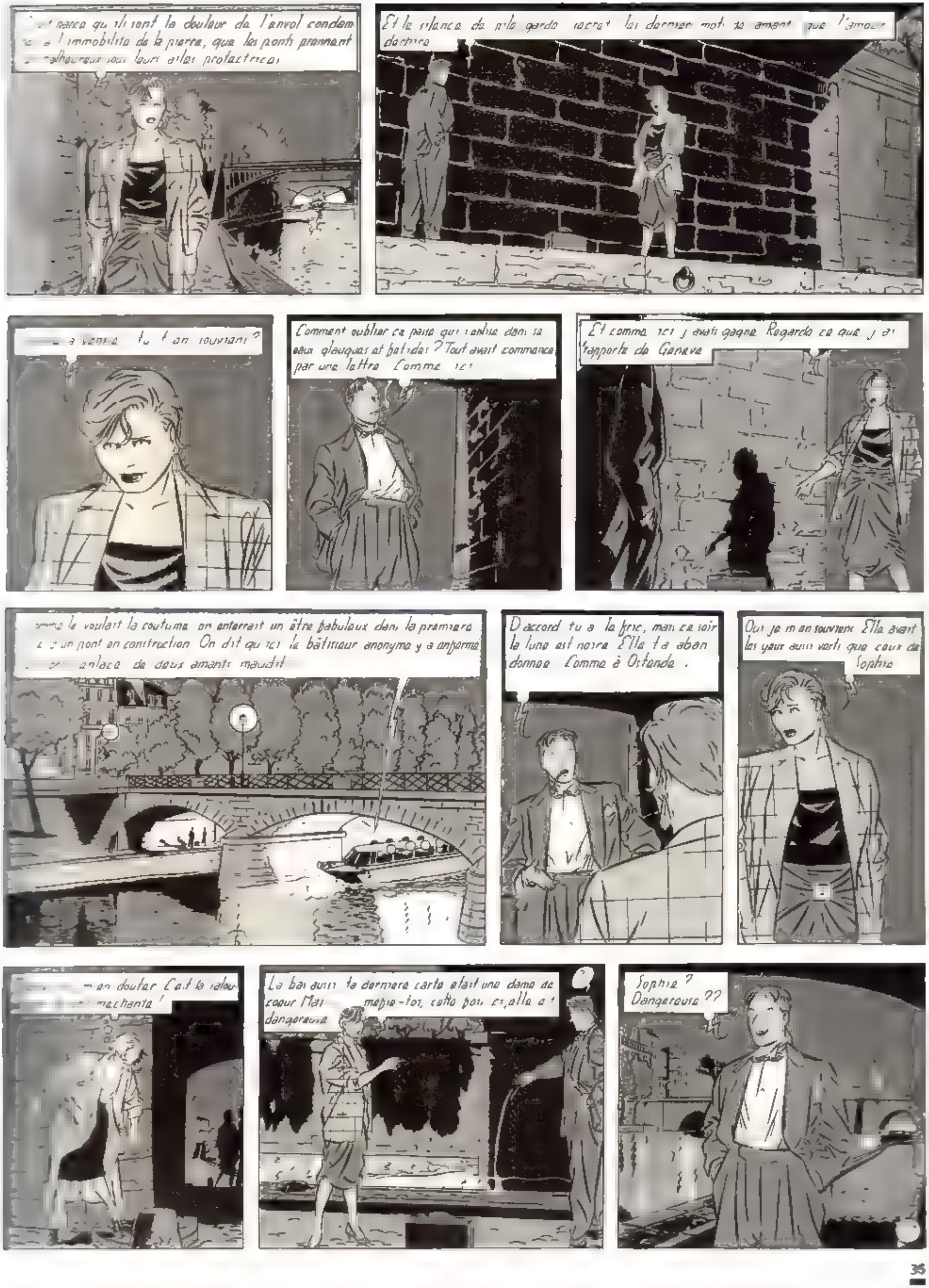
et même d'une amante... d'une maîtresse...
Mais où voulez vous en venir ?!
Quel gamin vous faites! Faut-il que l'amour vous aveugle pour ne pas vous être aperçu qu'elle était folle amoureuse de lui. Du Chat...
Mais de qui parlez-vous à la fin ?
Mais de la propre fille de Pichon qui suivait religieusement les frasques du Chat dans la presse !
VOTRE FIANCÉE, SOPHIE!
Impossible, vous mentez!
Vous oubliez que cette nuit-là, il s'est introduit dans le manoir pour vous piquer le dossier. Je les ai surpris dans le même lit...
Si tu dis vrai, sorcière... je sais ce qu'il me reste à faire !
Encore cette sorcière! J'aurais dû m'en douter
Tu sais bien, pourtant, que Dasbourg était sous son charme
Je me fous de Dasbourg. C'est toi qui m'intéresse! Pourquoi as-tu refusé de répondre à mes questions l'autre nuit ?
72

Ça n'aurait rien changé. Le sort en était jeté.
Tu devrais plutôt dire qu'elle t'a ensorcelé !
Peut-être
Mais c'est une autre histoire et qui sait à qui elle appartient...
La pluie s'est arrêtée et la lune est noire.
Reste près de moi je t'arracherai à ce sortilège
Impossible Sophia. Moi seul puis me délier
Et je dois profiter de cette nuit sans lune
Reste ! Je t'en supplie ! Reste, je t'aime !
REVIENS!
REVIENS
Ooh reviens

BRÔÔÔOUUM!
avait du goût le vieux
Je sais qu'il ne m'en voudrait pas de lui offrir un petit voyage à sa Javelin Jupiter
Parfait Le réservoir est plein et ça démarre au
ROAAAR
Avec une voiture aussi voyante, pas trop difficile à suivre
74


PARIS
J'y serai dans un quart d'heure
En plus il connaissait son numero par cœur
CLAP


ces arches ont la lourdeur et la la
garete des archanges qui expirent



immobilite de la pierre, que les ponts prennent
Et le silence de pile garde secret les derniers mots des amants que l'amour
Comment oublier ce passé qui s'enlise dans ses eaux glauques et fétides ? Tout avait commencé par une lettre. Comme ici
Et comme ici j'avais gagné. Regarde ce que j'ai rapporté de Genève
le voulait la coutume on enterrait un être fabuleux dans la première d'un pont en construction. On dit qu'ici le bâtisseur anonyme y a enfermé enlacés de deux amants maudits
D'accord tu as le fric, mais ce soir la lune est noire. Elle t'a abandonné. Comme à Ostende.
Oui je m'en souviens. Elle avait les yeux aussi verts que ceux de Sophie
méchante !
La bas aussi la dernière carte était une dame de cœur. Mais méfie-toi, cette fois-ci, elle est dangereuse
Sophie ?
Dangereuse ??

Puisque j avais gagne je n ai pas resisté au plaisir de lui raconter que la nuit tu allais le retrouver
La Salope ! C est le diable ! Mais je le protegerai je ne le laisserai plus jamais seul Je

Au pond c'est comme a Venise comme a Ostenda et comme partout La même désa tre La même folie La même jeu avec le pau
gagne, la roulette celeste a decide C'est a toi de faire
Il est devenu fou

Comme à Ostende, Venise ou Odessa, c'est le même jeu, le même duel entre Lilith et le Chat. Quel est ce sentiment qui les lie ? On les dirait à la fois unis et séparés par une indestructible force magnétique. Seuls les autres leur permettant de se toucher. Mais à quel prix !

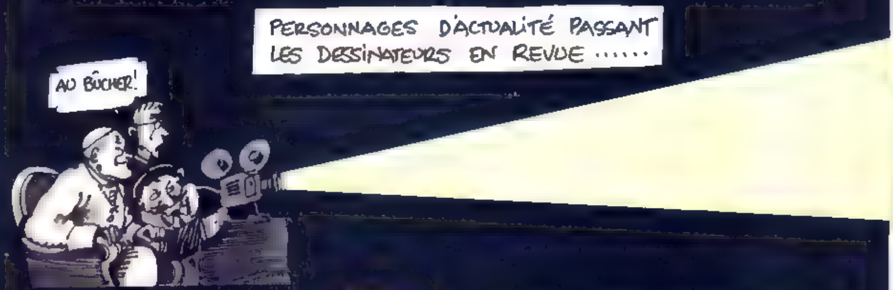
Dans le tourbillon qu'ils déchaînent, tout se consume : le temps, l'amour, l'argent, la chair...
Pauvre Sophie. Parviendra-t-elle à arracher le Chat à cette malédiction ? Sera-t-elle plus rapide que Desbourg qui semble décidé à commettre l'irréparable ?

(A SUIVRE)

(A SUIVRE)

MAGAZINE

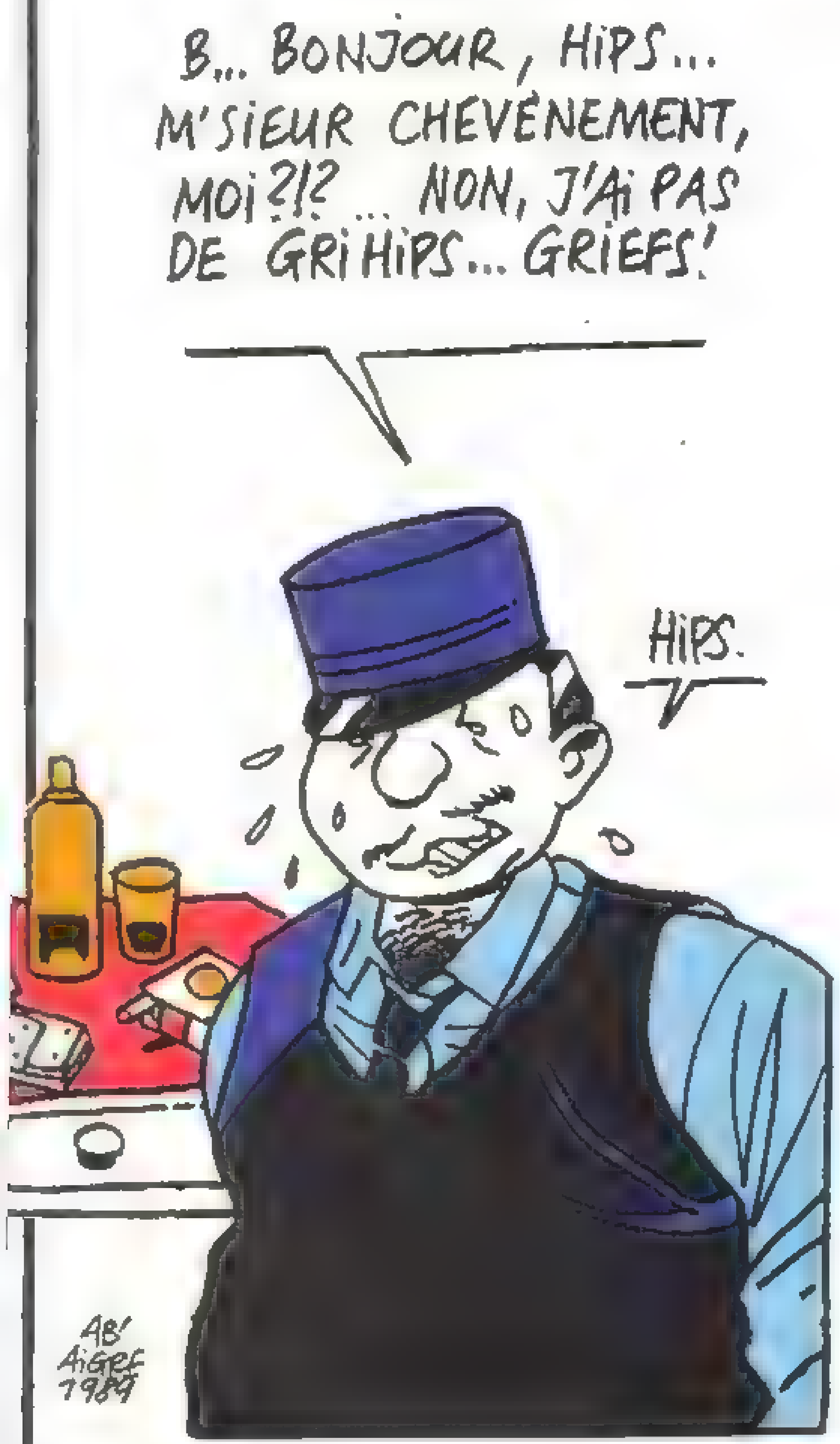
LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE



COMME POUSSIN LES DESSINATEURS EUROPEENS ONT PEUR DU GENDARME. FLORENCE CESTAC S'ECLATE AVEC TINA TURNER. VIOLEFF OFFRE UN HAPPY END A MISS MOSCOU. PARTI AU CINEMA, LOUSTAL VEUT RENTRER A LA MAISON. MONDO ZAPPO, A LA TELE RIEN DE NOUVEAU . ENFIN, SYLVAIN VICTOR AIME LES PATES. DELICIEUX.

La France a peur des gendarmes
qui eux-mêmes ont peur de leurs femmes,
des photos et des tirages au sort.
Quant aux visites surprises
de Chevènement, R.A.S. Hips!

AB'AIGRE



POUSSIN

SUISSE

PHIL ELLIOTT

GRANDE-BRETAGNE

ALTAN

ITALIE

TINA THE QUEEN

Tina Turner, alias Annie Mae Bullock, alias Acid Queen est décidément pleine de contradictions. Après avoir bâti sa carrière - avec Ike - sur le rhythm'n blues, elle était devenue en solo la reine de la musique passe-partout. Son dernier album - *Foreign affair* - plus "live" rompt avec ce genre musical aseptisé. Retour aux sources?

Finalement, la carrière de Tina Turner s'est déroulée sous le signe de la contradiction. Elle a d'abord fondé sa légende de chanteuse et de show girl torride sous l'égide de son mari Ike qui jouait là un certain rôle de mentor, grâce à un répertoire digne de la tradition des grands du rhythm n blues. Hélas sans grand succès commercial si l'on excepte le titre *Proud Mary* qui a vaguement taquiné le haut des hit parades américains. Ce n'est qu'à partir du moment où elle a opté pour une musique typiquement blanche, dansante mais aseptisée à l'image des tubes de Phil Collins, qu'elle a connu le succès commercial. Bref une musique diamétralement opposée à celle de ses débuts.

Fort heureusement il reste sa voix pleine de "soul". C'est sans doute ce "plus" qui fait actuellement d'Annie Mae Bullock (son vrai nom) une super star du calibre des Sting, Wonder, Bowie ou Elton John. Une star qui multiplie aujourd'hui les records de popularité. *Private dancer*, l'album qui l'a replacé sur le devant de la scène s'est vendu à plus de 11 millions d'exemplaires. En 1987, sa tournée mondiale de 220 concerts a visité 25 pays réunissant un total de 3,5 millions de spectateurs.

C'est dire si la sortie courant septembre de son nouvel album, *Foreign Affair*, trois ans après l'album *Break every rule* fait figure d'événement. Produit en grande partie par Dan Hartman, on y retrouve les fidèles de la bande (Mark Knopfler, Rupert Hine) mais aussi des nouveaux venus tels que Philippe Saisse ou Tony Joe White qui signe quatre des titres.

Cet album elle a voulu le faire sonner "Live", évitant pour cela une sophistication trop poussée. Peut-être nous prépare-t-elle un retour aux sources ? Ce serait en tous les cas un drôle de challenge pour une fin de carrière. Car à 51 ans, Tina Turner a décidé de se ressaisir. Finie la scène (à moins que ?), c'est maintenant uniquement sur disque et au cinéma que l'on retrouvera celle qui avait fait ses débuts sur le grand écran dans le *Tommy* de Ken Russell. Elle y jouait le rôle d'Acid Queen. Parmi ses projets figure la mise à l'écran de son autobiographie, *Moi, Tina* par la Walt Disney Organisation. Ce qui tendrait à prouver une fois de plus que les grandes personnes ne sont après tout que de grands enfants

André BRODZKI

THE BEST, Tina Turner. Extrait de l'album "Foreign affair" 7918734 Capitol - Pathé-Marconi.

ROCK

Jason & The Scorchers : le 12 octobre à Montpellier, le 13 octobre à Paris à l'Elysée Montmartre
Eurythmics : le 10 octobre à Grenoble au Palais des Sports, le 11 octobre à Montpellier au Zénith, les 14 et 15 octobre à Paris Bercy.
Alain Bashung : du 10 au 21 octobre à Paris à La Cigale
Charlelie Couture : du 10 septembre au 1er décembre tournée française

JAZZ

Pat Metheny : le 5 novembre à Strasbourg le 22 novembre à Bordeaux, le 23 novembre à Toulouse, le 24 novembre à Montpellier, le 25 novembre à Nice, le 8 décembre à Grenoble le 9 décembre à Lyon, le 10 décembre à Paris au Zénith, le 14 décembre à Amiens.
Steve Lacy Nonet : les 21 et 27 septembre à Paris New Morning.
Festival Jazz de Marne-la-Vallée : du 23 septembre au 8 octobre avec Gilberto Gil, Maurice Vander, Michel Portal, Archie Shepp
Rens. 60.05.64.87
Festival de Jazz de Paris : du 24 octobre au 5 novembre avec Wynton Marsalis, Keith Jarrett, Miles Davis, Christian Escoudé...
Rens : 40.56.07.17

AILLEURS

Le Mystère Des Voix Bulgares : le 1er octobre à Paris au Casino, le 3 octobre à Lyon, le 4 octobre à Metz, le 5 octobre à Rennes, le 6 octobre à St-Brieuc, le 7 octobre à Lille.
Ziggy Marley : le 16 octobre à Montpellier, le 20 octobre à Toulouse, le 23 octobre à Paris Zénith.
Ray Lema : le 6 octobre à Paris à La Cigale.
Malathini & Mahotella Queens : le 6 novembre à Paris à La Cigale.
Festival Zouk Love : le 28 octobre à Paris au Zénith.

André BRODAKI

LE JAZZ DE JOOS

DON CHERRY
Art déco
Polydor

● Le pionnier légendaire à la mini-trompette qui ne veut être assigné à aucun genre musical et en a expérimenté une belle série, rejoue avec Billy Higgins, Charlie Haden et James Clay, ses comparses de jadis qui gravitaient autour d'Ornette Coleman. Le géo-musicien nomade de l'impro collective et du free jazz qui maîtrise aussi un nombre étonnant de flûtes et instruments à percussion rencontrés au cours de ses nombreux voyages d'exploration acoustique au Maroc, en Inde et en Europe de l'Est revient à un jazz plus traditionnel.
Une pause à la Don Cherry toute de sérénité nourrie de son expérience de baroudeur, sans désir d'épater, sans démonstration technique. Un style qui n'engendre pas le cliché, une élégance faite de gravité et d'humour.

YELLOW JACKETS
The spin
MCA Records

● Il est de ces musiques que l'on entend sans écouter. On fait une tentative puis on continue à siroter sa boisson favorite en battant du pied ou non.
Synthétiseur planant en compagnie de la haute tessiture d'un sax-alto avec réverb. Marc Russo en est peut-être un grand spécialiste mais il évolue dans une galaxie sans surprise ni émotion. Entendu et réentendu. Ce n'est pas désagréable pour cette raison sans doute. Le mariage sans histoire du jazz-électro-synthé enregistré avec le plus grand soin.

LE ROCK DE GIBRAT

JASON AND THE SCORCHERS
Thunder and fire

● A part *Close of the rose* plutôt et même franchement country Jason and the Scorchers font du rock, y a pas de doute, simple, efficace, sans fioriture mais avec un bon esprit (un peu Rollings Stones période bleue).
Avec le volume à 3 sur la chaîne le clou rentre dans le mur à chaque coup de grosse caisse et les guitares saturées couvrent le papier peint. Dépêchez-vous d'acheter le disque pendant que votre voisin est encore en vacances.

TEN YEARS AFTER
About time
Chrysalis

● Là c'est pareil, les Ten Years After auront du mal à dire après *About Time* : "ZZ Top? Connais pas...! C'est vraiment la même école, mêmes rythmiques, mêmes effets de guitares avec les harmoniques qui couinent, des petits passages binaires-ternaires dans le même morceau. Tout y est, mais en plus étriqué. ZZ Top c'est le gros son, c'est l'autoroute à 180 à l'heure. Avec les mêmes Ten Years After on est toujours sur l'autouroute mais on reste sur la file de droite.

BOO HEWERDINE AND DARDEN SMITH
Evidence

● Boo Hewerdine and Darden Smith se défendent de jouer du country, un peu comme Bachelet renie l'influence de Brel, mais si vous aimez le country-rock vous pouvez acheter ce disque. (Si vous aimez bien Brel, n'investissez quand même pas dans le Bachelet.)

L'AILLEURS DE GOLO

VANGELIS
Thèmes
Polydor

● Dès son plus jeune âge, alors qu'il résidait encore en Grèce, Vangelis a mis la musique au-delà des notes dans ses explorations soniques. Ses nombreuses expériences, avec les animaux de la maison familiale furent décisives lors du choix de Frédéric Rossif de collaborer avec lui pour créer la musique de ses films sur la faune. En 1974, il s'installe à Londres et monte son propre studio. Cet album, pot-pourri de toute sa production, présente les différentes facettes de la musique de Vangelis.

WALLY BADAROU
World of the montain
Island records

● Pour Wally Badarou aussi, son enfance fut décisive dans son choix de se consacrer à la musique. Il vola le piano de sa sœur et le groupe de rock de son frère. Il décida alors d'explorer les liens musique images et travailla sur des musiques de films (*Country man Le baiser de la femme araignée*). Cette musique synthétique est sans doute la vengeance du jeune cancre en maths, élève du lycée de Cotonou.
Jean Paul Goude lui a confié la composition musicale de son opéra ballet *La marche des [illegible]*

RAY LEMA
Nangadef
Island records

● Mais la [illegible] maux de [illegible] fonctionnaires [illegible] Lema *Nangadef* [illegible] a va ' Beaucoup [illegible]
La musiq[illegible] Kinshasa me comble d'aise

Dernier épisode

VOUS AVEZ DES NOUVELLES DE MOSCOU ?

Marouchka a disparu. Le KGB la recherche pour la liquider. Simon retrouve sa trace grâce au professeur Finley. Pour elle, Andréi débarque clandestinement à Paris. Il va chez Vladimir, un ami d'enfance sensé l'héberger. Sans scrupule, Vladimir le vend au KGB.

Avec : • Andrei Brejnev . Sylvain Victor • Vladimir : Michel Coudert • Anton Doutievitch : Claude Duty • Simon Gazzoni : Joël Brisse • Une amie de Finley . C. Iovleva • Marouchka Laura Antonietto • Pamela Braun Sabine Delaruelle •

Au nom de leur chaude amitie, Vladimir invite Andréi à ne pas passer la nuit sous un pont. Ça le vexerait d'avoir a insister.

Andrei se laisse aller dans les coussins du sofa. Vladimir ne mégote pas sur la chaleur humaine. Il lui fait une bise sur le front.

Mis gentiment au dodo, Andrei se reveille en danger, comme quelqu'un qui se baigne en baie de Nice au milieu des scooters de mer

Inquietant ce gus qui lui fait faire des mouvements sous la menace ! Et Vladimir ? Qu'est-ce qu'il attend pour arriver en Zorro ?

A la fois Judas et vraie fausse mere poule, Vladimir a vendu son ami d'enfance. Ce n'est pas inconcevable pour quelqu'un qui s'epanouit dans le commerce.

Le KGB capture enfin Andréi Brejnev. Il leur avait file entre les doigts à Moscou, ils le pincent a Paris. L'agent Doutievitch prend son pied à lui mettre la main dessus.

Le lendemain. Simon a la foulée de l'homme presse, pas de celui qui va au bureau. C'est Marouchka la cause des grandes enjambées. Le professeur Finley lui a permis de la localiser.

Miss ou espionne, il aime Marouchka dans tous ses états. Tans pis si elle a menti. Il ne posera pas de questions. L'amour, ça ne s'explique pas.

La rencontre est remise a plus tard, Marouchka n'est plus a l'adresse indiquee. *"Elle est sortie... elle doit se faire faire des papiers à l'ambassade des Etats-Unis..."*

Un peu plus tard. BB en a assez de St Tropez, Marouchka est lassée de Paris. Elle vient de voir l'ambassadeur. Il lui a donné la permission de se faire adopter par l'Oncle Sam.

Dès ce soir la Panam va l'emmener se poser à Kennedy Airport. Simon surgit un jour de grand départ. Il n'est pas aiguilleur du ciel en grève, il a peu de chance de suspendre son vol.

"Je vais vivre aux Etats-Unis, ici ce n'est plus possible. Les gens du KGB m'ont forcée à travailler pour eux. Je les ai trahis, ils vont me le faire payer..."

"...Finley m'a cachée. Il m'a aidée à faire les démarches à l'ambassade. Mon avion part ce soir. Ne m'en veux pas de t'avoir quitté sans rien dire..."

"...je ne voulais pas que tu sois mêlé à mes histoires. En plus je ne peux pas t'aimer vraiment. Je n'arrête pas de penser à André. Il est resté à Moscou..."

Simon se donne une contenance : *"Je t'emmènerai à l'avion."* Il préférerait pleurer mais il reste fidèle à sa culture : on déconseille la larme à l'homme.

Quelques heures plus tard. Marouchka a fait ses malles. Simon l'emmène chez lui avant d'aller à Orly. Ils vont boire un dernier verre au lieu de se dire adieu.

Ce n'est pas judicieux. Le logement de Simon est toujours sous surveillance. Le KGB a conservé la piste Gazzoni pour retrouver Marouchka. Pas bredouille, Doutievitch jubile.

On lui en demande trop au champagne, même de détendre l'atmosphère. Marouchka arrive à peine à remuer un zygomatique.

Un intrus met un frein aux libations. Simon n'a pas de chance avec Marouchka. Il y a toujours quelqu'un entre elle et lui ; même pendant la cérémonie des adieux.

C'est Doutievitch qui vient chercher Marouchka. Il la veut tout de suite, capricieux comme le roi Farad qui exige une bretelle à lui sur l'autoroute A 12.

Simon n'arrive pas à se résoudre à laisser s'éloigner Marouchka. Pugnace, il s'emploie à retarder la séparation.

C'est sans compter sur la main armée "Pang !" Le beau geste n'a pas le dessus face à une balle tirée à bout portant.

La moquette est haute laine, Simon ne se fait pas mal en tombant. La balle, juste dans le bras, permet à ses jours de ne pas être en danger.

Spécialiste de la visite surprise, Pamela Braun débarque avec son sourire. C'est un léger contretemps. Elle ne va tarder à comprendre que ça baigne dans le drame.

Panser ce qui saigne, elle a ça dans le sang. Elle voit le bien qu'elle peut faire au bras de Simon, pas le flingue d'Anton qui a fait le mal.

La reine du garrot fait son affaire à l'hémorragie avant que ce soit souillé par terre. La moquette est sauvée. Pêche et hémoglobine sont les bêtes noires de la ménagère.

Anton ne reste pas de bois face à cette petite scène pétrie d'humanité. Ça se remue. Il caresse du regard sa compatriote. Son désir de la séquestrer s'émousse.

Il a une pensée pour Andréi et sa grande randonnée qui devait le rapprocher de sa fiancée. Il en a marre d'empêcher que les gens s'aiment.

L'amour l'émeut. Il veut aider le couple. Arrêter Marouchka ? Au contraire, il va se défoncer pour faire son bonheur. Le KGB perd Anton. Il fonctionnera sans, comme l'Afrique du Sud après Botha.

L'Anton nouveau est un ami. Il rame pour convertir les incrédules : *"J'ai envie de faire quelque chose pour vous. Je vais retourner dans les locaux du KGB essayer de libérer Andrei."*

Cela fait une paire d'heures que le libérateur fou est parti en mission. Ça peut marcher son épopée ? Café fort et rognures d'ongles montrent qu'il y en a qui croient.

Anton a réussi ? Un barbu fait son entrée. Marouchka lui dit "*Andrei*", ils roucoulent en russe. Simon a du mal à y voir l'employé du gaz.

Marouchka a gardé de sérieuses attaches avec son fiancé slave. Quand les tourtereaux s'enlacent, les corps fusionnent comme dans l'industrie lourde. Le bisou de cinoche n'est pas leur lot.

A2 et FR3 ont 1 president pour 2, Marouchka est la femme d'1 seul homme. Simon se sent soudain solidaire de tous ceux qui n'ont pas trouve leur place dans le monde

Le lendemain, Paris a une gare qui mene à l'Est. Marouchka va par la. Elle abandonne le Nouveau Monde a Batman. Elle a repris goût au pays de son lieu de naissance

Il manque un membre à Simon pour la serrer dans ses bras, il est obligé de faire ça d'une main. Les amoureux retournent au pays. Ils ont bafoue le KGB. l'accueil va s'en ressentir?

Ils prennent le risque qu'on les gronde. L'URSS est leur chez eux. Gorbi a apporte des nouveautes, ça vaut le coup d'essayer

Marouchka va retrouver ses racines. Simon la regarde aller vers l'horizon. Elle a promis de lui ecrire. Il attend deja le facteur

Un an plus tard. Qu'est-ce qu'Anton demande a une religieuse? D'être pur beurre. Depuis qu'il vit en France, il a vu augmenter son taux de cholesterol.

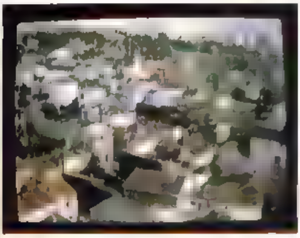
Sam Suffit c'est le nom de sa maison. Paris n'est pas loin, on y va par une porte. Le KGB. Il a deserte. Il s'est mis a l'ombre pour qu'on l'oublie. Le revoila, a l'aise chez les gens d'ici.

Ça sent bon parce que c'est dimanche. Anton deglace au cognac. Ça fera le fond de sauce. Il lit Bocuse dans le texte pour apprendre à tenir une cuiller en bois.

Les cailles aux raisins c'est pour Simon et Pamela. Il leur doit tout. Ils se sont mis tous les deux en quatre pour qu'il reussisse sa reconversion. Grâce a eux il a trouve sa dimension hexagonale

On peut aimer la cuisine française sans laisser la Russie tomber dans l'oubli. Simon n'attend pas le dessert pour leur donner des nouvelles de Moscou.

Les choses ne vont pas si mal pour Marouchka et Andrei. Ils ont même eu Natacha comme heureux evenement. Natacha! Anton sort de quoi boire au bebe. Simon verse une larme



Anton chante *Les Yeux noirs* dans les ... On n'entend plus le bruit des bulles dans les flutes. ... loin Natacha fait sa premiere dent

Fin

NOIRS DESSINS

I want to go home est un film méchant et génial. Alain Resnais entraîne ses personnages : Joe Wellman, dessinateur de Comics, sa fille Louise et un universitaire français dans une sarabande infernale dont ils ressortiront égratignés jusqu'au fond de l'âme. Avant le happy-end.

Alain Resnais passe pour un homme courtois et réservé. Il est aussi, à en croire son nouveau film, un homme mal dans sa peau. Tout ce qui aide à se situer dans le monde et à se débrouiller avec l'existence y semble friable, ruiné plus qu'à moitié, incertain ou piégé. En panne le véhicule de la langue, en miettes les miroirs culturels, en lambeaux les courroies de transmission avec hier et avec demain. En bouillie la famille, si utile pour se repérer, fût-ce en s'y opposant.

Si l'homme Resnais est mal à l'aise, le cinéaste Resnais est courageux et cohérent : au risque de dérouter ou de déranger, il s'évertue à tracer son noir dessin d'une craie la plus grinçante possible – à en faire mal aux dents. Au lieu de prendre gentiment son spectateur par la main comme il est d'usage, même pour lui raconter les pires horreurs, Alain Resnais ne cesse de lui administrer des crocs en-jambe que pour lui fourrer du poil à gratter entre les omoplates. Se croit-on dans une comédie ? La tristesse lui coupe les jarrets. Une émotion paraît s'installer ? Il la poignarde d'un ricanement. *I want to go home* est un film méchant, méchant et génial comme le sont Donald ou Bugs Bunny dans leurs meilleurs (c'est-à-dire leurs pires) moments.

C'est d'ailleurs Bugs Bunny qui interprète l'ouverture de l'histoire de Joe Wellman, vieux dessinateur de BD américain venu en France retrouver sa fille, Elsie. Elsie a fui Chicago, les triviaux gribouillages parternels et ses compatriotes béotiens. Elle est venu respirer les encens culturels de la patrie de Flaubert. Paumée et obstinée, elle fait depuis deux ans antichambre à la porte d'une athletique sommité universitaire (notre Depardieu national). L'arrivée du vieux Wellman éperdu de fureur et de trouble dans ce pays dont il comprend ni la langue ni les mœurs, revèle que l'honorable professeur de lettres voue une passion secrète aux comics made in USA. Il méprisait la fille littéromane, il s'enthousiasme pour le père (double fictif du scénariste du film, Jules Feiffer), l'accueille à bras ouverts et l'entraîne bon gré mal gré dans son manoir de conte de fées, où il déchaîne d'improbables festivités. Bientôt, le bal masqué devient infernale sarabande, les déguisements en héros de bande dessinée se transforment en cruelles caricatures, chacun, doutant de la sincérité de tous, vibrionne et se heurte aux autres sous l'emprise de la solitude et du ridicule. A l'image de l'omniprésent et horrifiant dentier du vieux cartoonist, les sourires se font rictus de mort. Hormis Micheline Presle en mamie supernova de sagesse bienveillante, pas un personnage qui n'en sorte égratigné jusqu'à l'âme.

Au petit matin de ce vaudeville cauchemardesque, il faudra encore une espèce de foire, de loterie où tous les mots, toutes les images, toutes les musiques sont mises en jeu avant que Resnais, moins méchant que son film mais pas dupe, ne décide une réconciliation générale des survivants de ce séisme "Happy end" sans illusion d'une fable cruelle, contée par une caméra scalpel : celle d'un cinéaste totalement maître de ses moyens au point de faire mine de les gaspiller, celle d'un homme qui voudrait bien aimer ses congénères, mais n'est plus sûr de savoir comment.

Jean-Michel FRODON

I WANT TO GO HOME d'Alain Resnais, avec Adolph Green, Laura Benson, Gérard Depardieu, Micheline Presle.

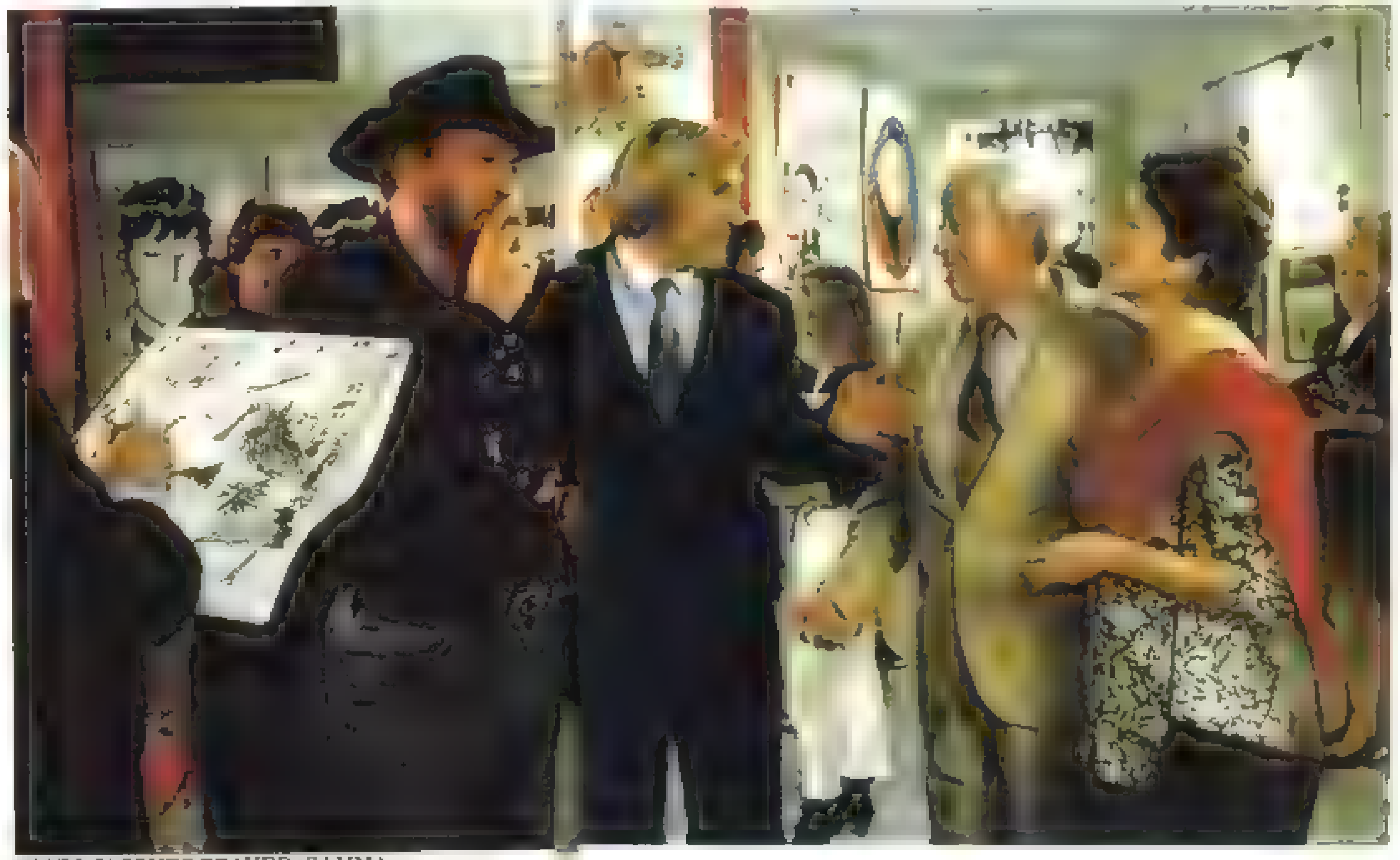


PHOTO JACQUES PRAYER/GAMMA

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

(A SUIVRE)

A retourner aux éditions Casterman, 39 rue Madame-75006 Paris

Nom

Adresse

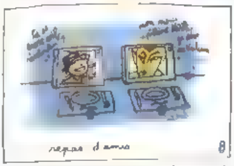
Code Postal ______ Localité

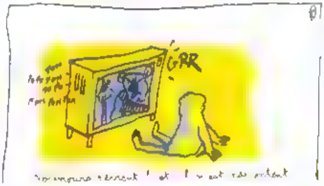
Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

☐ (A SUIVRE) 4 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 14 F
☐ (A SUIVRE) 11 14 F
☐ (A SUIVRE) 14 14 F
☐ (A SUIVRE) 16 14 F
☐ (A SUIVRE) 17 14 F
☐ (A SUIVRE) 18 14 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 14 F
☐ (A SUIVRE) 21 14 F
☐ (A SUIVRE) 22 14 F
☐ (A SUIVRE) 23 14 F
☐ (A SUIVRE) 24 14 F
☐ (A SUIVRE) 25 14 F
☐ (A SUIVRE) 26 14 F
☐ (A SUIVRE) 27 14 F
☐ (A SUIVRE) 28 14 F
☐ (A SUIVRE) 29 14 F
☐ (A SUIVRE) 30 14 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 14 F
☐ (A SUIVRE) 33 14 F
☐ (A SUIVRE) 34 14 F
☐ (A SUIVRE) 35 14 F
☐ (A SUIVRE) 36 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 14 F
☐ (A SUIVRE) 49 14 F
☐ (A SUIVRE) 50 14 F
☐ (A SUIVRE) 51 14 F
☐ (A SUIVRE) 52 14 F
☐ (A SUIVRE) 53 14 F
☐ (A SUIVRE) 54 14 F
☐ (A SUIVRE) 55 14 F
☐ (A SUIVRE) 56 14 F
☐ (A SUIVRE) 57 14 F
☐ (A SUIVRE) 58 14 F
☐ (A SUIVRE) 59 14 F
☐ (A SUIVRE) 60 14 F
☐ (A SUIVRE) 61 14 F
☐ (A SUIVRE) 62 14 F
☐ (A SUIVRE) 63 14 F
☐ (A SUIVRE) 64 14 F
☐ (A SUIVRE) 65 14 F
☐ (A SUIVRE) 66 14 F
☐ (A SUIVRE) 67 14 F
☐ (A SUIVRE) 68 14 F
☐ (A SUIVRE) 69 14 F
☐ (A SUIVRE) 70 14 F
☐ (A SUIVRE) 71 14 F
☐ (A SUIVRE) 72 14 F
☐ (A SUIVRE) 73 14 F
☐ (A SUIVRE) 74 14 F
☐ (A SUIVRE) 75 14 F
☐ (A SUIVRE) 76 14 F
☐ (A SUIVRE) 77 14 F
☐ (A SUIVRE) 78 14 F
☐ (A SUIVRE) 79 14 F
☐ (A SUIVRE) 80 14 F
☐ (A SUIVRE) 81 14 F
☐ (A SUIVRE) 82 14 F
☐ (A SUIVRE) 83 14 F
☐ (A SUIVRE) 84 14 F
☐ (A SUIVRE) 85 14 F
☐ (A SUIVRE) 86 14 F
☐ (A SUIVRE) 87 14 F
☐ (A SUIVRE) 88 14 F
☐ (A SUIVRE) 89 14 F
☐ (A SUIVRE) 90 14 F
☐ (A SUIVRE) 91 14 F
☐ (A SUIVRE) 92 14 F
☐ (A SUIVRE) 93 14 F
☐ (A SUIVRE) 94 14 F
☐ (A SUIVRE) 95 14 F
☐ (A SUIVRE) 96 14 F
☐ (A SUIVRE) 97 14 F
☐ (A SUIVRE) 98 14 F
☐ (A SUIVRE) 99 14 F
☐ (A SUIVRE) 100 14 F
☐ (A SUIVRE) 101 14 F
☐ (A SUIVRE) 102 14 F
☐ (A SUIVRE) 103 14 F
☐ (A SUIVRE) 104 14 F
☐ (A SUIVRE) 105 14 F
☐ (A SUIVRE) 106 14 F
☐ (A SUIVRE) 107 14 F
☐ (A SUIVRE) 108 14 F
☐ (A SUIVRE) 109 14 F
☐ (A SUIVRE) 110 14 F
☐ (A SUIVRE) 111 14 F
☐ (A SUIVRE) 112 14 F
☐ (A SUIVRE) 113 14 F
☐ (A SUIVRE) 114 14 F
☐ (A SUIVRE) 115 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 116 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 117 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 118 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 119 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 120 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 121 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 122 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 123 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 124 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 125 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 126 14
☐ (A SUIVRE) 127 14
☐ (A SUIVRE) 128 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 129 [illegible]
☐ (A SUIVRE) [illegible]
☐ (A SUIVRE) [illegible]
☐ (A SUIVRE) 133 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 134 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 135 [illegible]
☐ (A SUIVRE) 136 [illegible]
☐ (A SUIVRE) [illegible]
☐ (A SUIVRE) [illegible]
☐ (A SUIVRE) [illegible]
☐ (A SUIVRE) [illegible]
☐ H.S. [illegible] Spécial [illegible]
☐ H.S. [illegible] Spécial [illegible]
☐ H.S. [illegible] Spécial Hergé
☐ H.S. [illegible] Spécial [illegible]
☐ H.S. [illegible] Rythm n blues

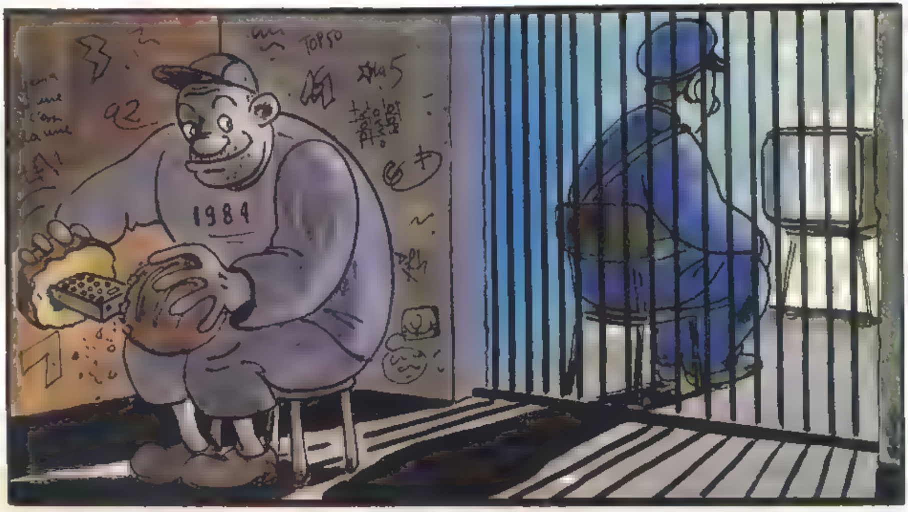
TELE : LA MOBILISATION

C'est la rentrée, tous aux abris ! La grille s'est abattue sur le téléspectateur, telle la guillotine sur le condamné. Cadenassé dans son salon pour tout l'hiver, le malheureux va lutter pied à pied, bardé de sa batterie d'armes automatiques : un tube cathodique, six chaînes, une télécommande. La lutte fratricide est en marche : rodéos de l'audience, guerre des quotas, des créations (vraies et fausses), des autorités (hautes et basses) ; la loi du marché appliquée à la culture ; une quadrature du cercle confiée à d'éternels suspects, appelés présidents de chaîne (des messieurs dont la valise est toujours sous le bureau). Sur l'écran, des enchères montées à coup de tombolas à paillettes et de racolages de tout poil. En fait de "communication", c'est un champ de bataille. Le fil qui communique tient de la mèche qui dynamite. Devant la foire d'empoigne, on réforme ; à la chaîne. Total ? Ça change tout le temps, mais c'est toujours le même tableau noir. Et puis à la fin, quelle obsession ! Des images, toujours plus d'images ! Pendant que dehors, coule le flot intarissable des choses. Sauve qui peut la télé ! La vie est ailleurs...





Claudine LEGARDINIER



BOUCQ

CONCENTRE-TOI BIEN, P'TIT... ... JE LANCE LE TÉLÉVISEUR ET CETTE FOIS-CI TU ZAPPES TROIS COUPS AVANT QU'IL TOUCHE LE SOL !... PRÊT !
BOUCQ

SOKAL

JE T'AIME, JANE. C'EST SI MERVEILLEUX, N'EST-CE PAS ?
MMM... OOH, JOHN, QUEL BONHEUR !
TU ME DÉLAISSES, MARK... JE LE SENS BIEN...
JE DOIS PENSER À MA CARRIÈRE, PEGGY, TU LE SAIS...
EMMA, TON PÈRE S'OPPOSERA TOUJOURS À NOTRE UNION...
J'ATTENDS UN ENFANT, CHUCK !

UN ROMAN AL DENTE

Angelo Lombardi, le héros a toutes les raisons d'aimer les pâtes. L'auteur aussi. Il les accommode à toutes les sauces historiques de Socrate à Mussolini en passant par Coppola. Histoire d'une grande passion; qui entend réconcilier l'homme avec ses sens autant qu'avec son savoir.

Malgré de longues et patientes recherches, qui m'en apprirent plus sur les secrets du cassoulet toulousain que sur les arcanes de la pensée de Nietzsche, il ne m'a jamais été possible de retrouver ce que recouvrait très exactement le terme de "gaya scienza", en dehors d'explications bien affadies. Mais s'il est un livre qui mériterait d'être immédiatement inscrit à son programme c'est sans aucun doute ce roman de Michel Field, histoire d'une grande passion, qui entend réconcilier l'homme avec ses sens autant qu'avec son savoir.

Angelo Lombardi, le véritable héros de cette histoire, et peut-être dernier héros de toute une histoire, mais n'anticipons pas, est atteint d'une étrange monomanie. Mais vous lui accorderez vite les circonstances atténuantes quand vous découvrirez 1° qu'il est italien. 2° qu'en digne héritier de ses parents, tenanciers d'une authentique trattoria dans la campagne romagnole (et pas d'une de ces pâles pizzerias qui sont une véritable insulte à toutes les traditions ultra montaines), il a consacré toute sa vie, contre vents et marées, à cette unique passion : la défense de la pâte. Et croyez bien que pour résister à l'entreprise d'assassinat marinetto-mussolinienne des fondements de la cuisine italienne, il fallait plus que du courage (nous vous conseillons au passage la lecture de cette *Cuisine futuriste* éditée pour la première fois en langue française par Anne-Marie Métailié, en 1982, que notre auteur a curieusement omis de signaler dans sa pourtant variée bibliographie).

Bref, Angelo s'est constitué la plus extraordinaire pathothèque du monde et conserve amoureusement la dernière et la plus sophistiquée des machines à fabriquer les pâtes qu'on ait jamais mise au point. Las, tout fout le camp... et pendant que certains s'emploient à retrouver l'origine de ce mets mis à mal voire trouvent encore le moyen d'inventer, d'autres se gargarisent de mots en consommant de plates nouilles et en s'armant de couteaux pour ne pas tacher leur costume. Costume contre coutumes! Croyant bien faire, les amis d'Angelo décident d'organiser un colloque multidisciplinaire et international qui devrait être comme un monument à lui dressé de son vivant et ne va que précipiter sa perte, pour une ultime mais irréversible création.

Cet *Homme aux pâtes*, avec tous ses assauts et excès d'érudition reste bien un roman. Mais il fallait ces excès pour justifier une telle passion. D'abord parce que ce sont bien les passions qui mènent l'histoire. Tirez le fil de la pâte et vous remonterez jusqu'à Socrate, victime en fait de la Mafia sicilienne. Mais passion ne veut pas dire pour autant confusion des valeurs, qui semble hélas gagner les valeurs les plus matérielles. Il faut donc à nouveau apprendre à distinguer-et pas tout à fait dans le sens que lui donne Bourdieu... , pour goûter des mots réapprendre à goûter des mets, on peut même avec pertinence ajouter "et réciproquement", et les pâtes livrent bien un schéma pour comprendre cette subtile dialectique. Michel Field vous donne ainsi, s'il faut encore le souligner, un roman authentiquement à déguster.

J.-P. MOREL

Michel Field,
L'homme aux pâtes
B. Barrault, 312 p., 120 F

UN GRAND INEDIT

La rencontre de deux auteurs

Jean-Claude Servais met en scène
l'univers de Julos Beaucarne

CHANTAL MONTELLIER

LA FOSSE AUX SERPENTS

■ 2 ■

UNE HISTOIRE PLEINE DE DRAMES ET DE PASSION

**Julie, une jeune vidéaste, travaille sur la vie de Camille Claudel.
Pour tenter de mieux approcher cette femme sur laquelle plane encore de nombreuses zones d'ombre, elle assiste à la répétition d'une pièce de théâtre sur Camille.
Le climat y est lourd, tendu.
Bientôt c'est le drame, un des comédiens vient d'être assassiné et c'est l'actrice qui joue le rôle de Camille qui semble avoir commis le crime...**

IL EST DANS LE COMA
IL FAUT ALLER CHERCHER DE L'AIDE VITE
DE MIEUX EN MIEUX
?
HUM EXCUSEZ MOI, EST CE QUE JE PEUX TÉLÉPHONER?
OUI, OUI, ALLEZ-Y!
DE L'HOMME
POLICE-SECOURS
DRINN...
ALLO! POLICE?
!?
UN PEU PLUS TARD, JULIE AYANT FOURNI TOUTES LES INFORMATIONS.
D'ACCORD, TRÈS BIEN, MERCI.
MINCE! MAIS ALORS?

C'EST UN CRIME!
Vous savez quoi?
NON?
Jean Louis Fontaine a été assommé par sa partenaire!
C'EST PAS VRAI?
SI!
?!
TU SAIS CE QUI ARRIVE? CÉCILE ASSELIN A TENTÉ D'ASSASSINER JEAN LOUIS FONTAINE!
!
!?!
ÇA NE M'ÉTONNE PAS, JE L'AI TOUJOURS TROUVÉE BIZARRE MOI CETTE FILLE!
BIZARRE ET INQUIÉTANTE
!
VOUS CONNAISSEZ DES ACTEURS QUI NE LE SOIENT PAS, VOUS?
ça c'est vrai! Depuis que je travaille ici ce que j'ai pu voir défiler comme cinglés!
ET COMME DROGUÉS!
ça!
LE DIRECTEUR A ÉTÉ PREVENU?
OUI, LE VOILÀ!
ALORS? QU'EST-CE QUI SE PASSE ICI?
C'EST CÉCILE ASSELIN MONSIEUR, ELLE A ASSOMMÉ JEAN-LOUIS FONTAINE!
CÉCILE ASSELIN? L'ACTRICE QUI JOUE CAMILLE?
OUI
MAIS C'EST EXTRA-ORDINAIRE! C'EST LA RÉVOLTE DE GALATÉE!
L'ÉLÈVE, LE MODÈLE, L'INSPIRATRICE, TRAHIE ET HUMILIÉE PAR SON MAÎTRE, SE VENGE ENFIN!
!?

C'EST FASCINANT ABSOLUMENT FASCINANT!
?
PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE L'AI TROUVÉ COMME ÇA!
EH BIEN MA PETITE JULIE, DANS QUEL GUÊPIER ES-TU ENCORE ALLÉE TE METTRE?
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES? VOUS N'ALLEZ PAS M'ARRÊTER?
PAUVRE CÉCILE
COUPABLE OU INNOCENTE
JE LA PLAINS

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, DANS UN COULOIR DE LA PJ
JULIE BRISTOL
OUI C'EST MOI
COMME ON SE RETROUVE INSPECTEUR
AG.
...ALORS TOUJOURS LÀ OÙ IL FAUT QUAND IL FAUT MADEMOISELLE BRISTOL ?
OUI, TOUJOURS !
QUAND J'AI SU QUE J'ALLAIS VOUS VOIR J'AI PENSÉ À VOUS RAPPORTER QUELQUE CHOSE
VOUS L'AVIEZ ÉGARÉE ON L'A RETROUVÉE ICI
QUE VOULEZ VOUS, JEUNE FILLE, QUAND ON CHERCHE LES BAVURES, ON LES TROUVE ! CECI ÉTANT, JE SUIS HEUREUX DE VOUS AVOIR MANQUÉE...
UNE EMMERDEUSE DANS VOTRE GENRE IL N'Y EN A SÛREMENT PAS DEUX EXEMPLAIRES
MAIS JE NE VOUS AI PAS FAIT VENIR POUR QUE NOUS ÉVOQUIONS NOS VIEUX SOUVENIRS
...VOUS DEVEZ VOUS EN DOUTER
26

ARRÊTE OU JE TIRE !
UN PEU OUI
PAW !
DITES-MOI PLUTÔT CE QUE VOUS ÉTIEZ ALLÉE FAIRE AU THÉÂTRE DE CHAILLOT ?
JE TOURNE UN FILM SUR CAMILLE CLAUDEL. VOUS CONNAISSEZ ?
LA MAÎTRESSE DE RODIN ? UNE MALADE MENTALE QUE SON FRÈRE A DÛ FAIRE ENFERMER AVANT QU'ELLE DEVIENNE CLOCHARDE !
UNE HONTE POUR LA FAMILLE !

MAIS BON VOUS NE FAITES PAS UN FILM SUR LA FOLLE DE CHAILLOT, ALORS?
ALORS, VIOLETTE BECK MONTE UN SPECTACLE SUR LE MÊME SUJET
J'ÉTAIS CURIEUSE DE VOIR CE QUE ÇA DONNAIT
BECK ET FONTAINE ONT EU UNE LIAISON PLUTÔT TUMULTUEUSE DANS LE PASSÉ. ÇA S'EST TRÈS MAL TERMINÉ, JE CROIS VOUS SAVEZ DES CHOSES LÀ-DESSUS?
JE SAIS CE QUE TOUT LE MONDE SAIT
MAIS ENCORE?
ÇA FAIT VRAIMENT PARTIE DE VOTRE ENQUÊTE?
PLUTÔT OUI!
EH BIEN, FONTAINE AVAIT DE TRÈS NOMBREUSES AVENTURES...
VIOLETTE A DÉCIDÉ D'EN FAIRE AUTANT
SI TU FAIS ÇA, ALORS, C'EST LA FIN
C'EST TOI QUI DÉCIDE
CE SERA AUSSI LA FIN DE TA CARRIÈRE!

L' ABRI
ECRIT ET MIS EN SCÈNE PA
VIOLETTE BECK
TU CROIS VRAIMENT QUE SANS TOI JE N'ARRIVERAI À RIEN ? QUE TES LUMIÈRES ME SONT INDISPENSABLES ?
JE TE COULERAI ! TU REDESCENDRAS AUSSI VITE QUE TU ES MONTÉE !
SI TU FAIS ÇA C'EST TOI MÊME QUE TU DÉTRUIRAS
ON VA RIRE !
EL PUEBLO UNI
JAMAS SERA V
SON ORGUEIL DE MÂLE A ÉTÉ LE PLUS FORT IL N'A PAS RÉSISTÉ AU DÉSIR DE SE VENGER LES DÉNIGREURS PROFESSIONNELS LUI ONT PRÊTÉ MAIN FORTE
VIOLETTE A ÉTÉ TRAÎNÉE PLUS BAS QUE TERRE HUMILIÉE, SALIE ON L'A POUSSÉE AU SUICIDE ELLE A FAILLI DEVENIR FOLLE
LE THÉÂTRE, PENSEZ DONC UN BON MOYEN POUR FAIRE DES RENCONTRES !
CETTE FILLE EST UNE BUSE ! ET JE M'Y CONNAIS
IL PARAÎT QU'IL LUI ÉCRIVAIT TOUS SES TEXTES !

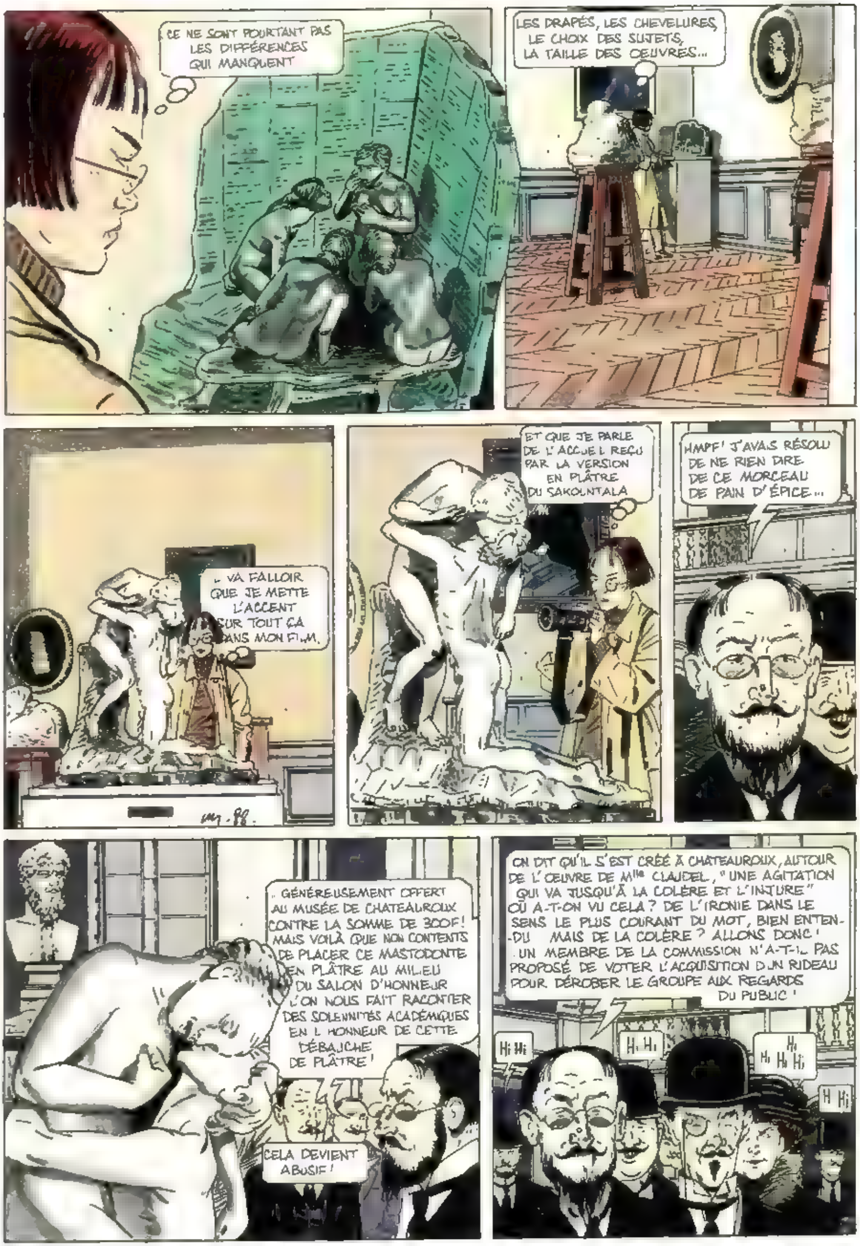
PEU À PEU ELLE A REPRIS LE DESSUS. SA PASSION DU THÉÂTRE A FINI PAR TRIOMPHER MAIS ELLE AURA PAYÉ LE PRIX FORT
VOUS SAVEZ POURQUOI ILS ONT RETRAVAILLÉ ENSEMBLE ?
NON, C'EST UN MYSTÈRE IL N'AVAIT PEUT-ÊTRE PAS LE CHOIX
ELLE RENVERSE LES RÔLES ELLE MET LES RIEURS DE SON CÔTÉ ?
JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT LE BUT RECHERCHÉ
VOUS SOUS-ESTIMEZ PEUT-ÊTRE SON SENS DE L'HUMOUR MAIS VOUS Melle BRISTOL, AVEZ-VOUS LE SENS DE L'HUMOUR ?
?!
!
PAR EXEMPLE, SI JE VOUS INVITAIS À SORTIR EN MA COMPAGNIE ? IL Y A UN TRÈS BON FILM QUI REPASSE, "UNE FEMME À ABATTRE"; ENSUITE, NOUS IRIONS DÎNER QUELQUE PART...
QU'EN PENSEZ-VOUS ?
DÉSOLÉE, INSPECTEUR MAIS JE CONNAIS LE FILM ET PUIS, ENTRE NOUS LES CHOSES SONT DÉJÀ ALLÉES TROP LOIN VOTRE CHARME VIRIL A EU SUR MOI UN TEL IMPACT ! J'EN RESTE PROFONDÉMENT MARQUÉE, CROYEZ-MOI. QUELLE FEMME N'AURAIT PAS SUCCOMBÉ À PAREIL ...
BAH ! C'EST UN DÉTAIL.
UN DÉTAIL ! J'AI DÉJÀ ENTENDU CE MOT-LÀ QUELQUE PART.

RÉCAPITULONS. JE PRÉPARE UN FILM SUR CAMILLE CLAUDEL. JE ME RETROUVE DANS UN FAIT DIVERS SANGLANT. JE ME FAIS DRAGUER PAR L'INSPECTEUR CHARGÉ DE L'ENQUÊTE, LE MÊME QUI A FAILLI M'EXPÉDIER DANS L'AUTRE MONDE VOICI QUELQUES ANNÉES
FONTAINE/RODIN EST TOUJOURS DANS LE COMA. CÉCILE/CAMILLE EST D'AUTANT PLUS SUSPECTE QUE SON RÔLE LA DÉSIGNE, QU'ELLE S'Y EST IDENTIFIÉE ET QU'ELLE EST RÉPUTÉE VIOLENTE ET PARANOÏAQUE.
ELLE DIT QU'ELLE N'ÉTAIT PAS SUR LE PLATEAU QUAND JEAN-LOUIS A ÉTÉ ASSOMMÉ MAIS ELLE NE PEUT FOURNIR AUCUNE PREUVE. VIOLETTE, PAR CONTRE, A UN ALIBI. ELLE ÉTAIT AU BAR PRÈS DU THÉÂTRE EN TRAIN DE BOIRE UN CAFÉ. UN GARÇON EN A TÉMOIGNÉ.
VOUS ÊTES SÛR?
OUI ENFIN À 80%
QUANT À MOI JE COURS À LA CATASTROPHE SI JE N'ARRIVE PAS À FAIRE AVANCER MON TRAVAIL.
BILAN GLOBAL? POSITIF!

IL FAUDRAIT QUE CETTE SEMAINE JE TOURNE LA SCÈNE DE L'IMPLORANTE, LA COPIE DOIT ÊTRE PRÊTE. C'EST VRAIMENT L'OEUVRE CHARNIÈRE DE CAMILLE POUR LES UNS, LA PREMIÈRE QUI SOIT COMPLÈTEMENT PERSONNELLE, ET DONC UNE CONQUÊTE
POUR D'AUTRES, COMME SON FRÈRE, ELLE SYMBOLISE LA FAILLITE DE SA VIE SENTIMENTALE ET ARTISTIQUE
UNE JOLIE CONTRADICTION
MA SOEUR CAMILLE C'EST AINSI QU'ELLE S'EST REPRÉSENTÉE IMPLORANTE, HUMILIÉE, À GENOUX ET NUE ! C'EST ÇA POUR TOUJOURS QU'ELLE NOUS A LAISSÉ REGARDER
CE QUI S'ARRACHE À ELLE, EN CE MOMENT MÊME, C'EST TOUT À LA FOIS L'ÂME, LE GÉNIE, LA RAISON, LA BEAUTÉ LA VIE LE NOM LUI-MÊME !
" LA RAISON LA VIE, LE NOM" IL N'Y EST PAS ALLÉ DE MAIN MORTE LE "PETIT PAUL" MAIS EN DISANT CELA, C'EST LUI-MÊME QUI LES LUI ARRACHE !
MYSTIQUE MAIS PAS CHARITABLE
QU'EN PENSES-TU TOI ?
RRW!

TU TROUVES QUE JE ME POSE TROP DE QUESTIONS ET QUE JE FERAIS MIEUX D'ÉTEINDRE ET DE DORMIR SI JE VEUX Y VOIR CLAIR DEMAIN POUR MES REPÉRAGES AU MUSÉE RODIN ? C'EST ÇA ? OK !
CLIC !
BONNE NUIT SOCRATE.
DOCTEUR SOCRATES !
MUSÉE RODIN
ET CE QU'IL FAUT SAVOIR C'EST QU'AUGUSTE RODIN, BIEN QU'AYANT DES ORIGINES TRÈS MODESTES EST TOUT DE MÊME REÇU DANS LE MONDE !
LES BRAVES GENS !
À CETTE ÉPOQUE IL VIT À MEUDON OÙ L'ATTEND SA FIDÈLE COMPAGNE ROSE BEURET,
LA BRAVE FEMME
QU'IL ÉPOUSERA À LA FIN DE SA VIE
LE BRAVE HOMME

NOUS ENTRONS MAINTENANT DANS LA SALLE CAMILLE CLAUDEL
CAMILLE CLAUDEL? QUI C'EST?
JE NE SAIS PAS PEUT-ÊTRE UN PSEUDONYME?
IL PARAÎT QUE L'INSPIRATION ÉTAIT BEAUCOUP PLUS DU CÔTÉ DE CAMILLE QUE DE RODIN...
TU VOIS PATRICK, C'EST UNE FEMME QUI A SCULPTÉ ÇA
AH BON! ET BEN ON DIRAIT PAS!
ET POURQUOI S'IL TE PLAÎT?
C'EST VACHEMENT BIEN!
CM. 88.
TOUS CES PORTRAITS DE RODIN LE TRAVAIL DE CAMILLE, PLACÉ SOUS LE REGARD DOMINATEUR DU MAÎTRE!
QUEL SALE TOUR ON LUI A JOUÉ
ON DIRAIT DU RODIN, C'EST LE MÊME STYLE!
AH BON, ON EN EST SÛRS?
PAS ÉTONNANT, IL LUI FAISAIT SA SCULPTURE!
BEN...
IL N'Y A PERSONNE QUI AIT TÉMOIGNÉ? DES PRATICIENS? DES ÉLÈVES? OU ALORS DES LETTRES...ILS ONT BIEN DÛ S'ÉCRIRE DES LETTRES!?!
SANS DOUTE, MAIS TOUT A ÉTÉ DÉTRUIT
LA VALSE, DU RODIN!?
LES CAUSEUSES, DU RODIN!?


CE NE SONT POURTANT PAS LES DIFFÉRENCES QUI MANQUENT
LES DRAPÉS, LES CHEVELURES, LE CHOIX DES SUJETS, LA TAILLE DES ŒUVRES...
VA FALLOIR QUE JE METTE L'ACCENT SUR TOUT ÇA DANS MON FILM.
ET QUE JE PARLE DE L'ACCUEIL REÇU PAR LA VERSION EN PLÂTRE DU SAKOUNTALA
HMPF! J'AVAIS RÉSOLU DE NE RIEN DIRE DE CE MORCEAU DE PAIN D'ÉPICE...
...GÉNÉREUSEMENT OFFERT AU MUSÉE DE CHATEAUROUX CONTRE LA SOMME DE 300F! MAIS VOILÀ QUE NON CONTENTS DE PLACER CE MASTODONTE EN PLÂTRE AU MILIEU DU SALON D'HONNEUR L'ON NOUS FAIT RACONTER DES SOLENNITÉS ACADÉMIQUES EN L'HONNEUR DE CETTE DÉBAUCHE DE PLÂTRE!
CELA DEVIENT ABUSIF!
ON DIT QU'IL S'EST CRÉÉ À CHATEAUROUX, AUTOUR DE L'ŒUVRE DE Mlle CLAUDEL, "UNE AGITATION QUI VA JUSQU'À LA COLÈRE ET L'INJURE" OÙ A-T-ON VU CELA? DE L'IRONIE DANS LE SENS LE PLUS COURANT DU MOT, BIEN ENTENDU... MAIS DE LA COLÈRE? ALLONS DONC! UN MEMBRE DE LA COMMISSION N'A-T-IL PAS PROPOSÉ DE VOTER L'ACQUISITION D'UN RIDEAU POUR DÉROBER LE GROUPE AUX REGARDS DU PUBLIC!
Hi Hi
Hi Hi
Hi Hi Hi Hi
H Hi

ALLEZ DONC VOIR LA "LÉGENDE DE SAKOUNTALA" AVANT QUE L'ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS MUNICIPAUX, QUI A DÉJÀ CASSÉ UN PIED À L'UN DES HÉROS, N'AIT ACHEVÉ SON OEUVRE MORALISATRICE EN DÉMOLISSANT LE RESTANT DU GROUPE !
Hi Hi Hi Hi Hi
LE PIRE DANS TOUT ÇA C'EST QUE LES DÉTRACTEURS AIENT EU LE DERNIER MOT, ET QUE LE SAKOUNTALA AIT TERMINÉ SES JOURS AU REBUT, DANS UN HANGAR, COUVERT DE POUSSIÈRE ET DE TOILES D'ARAIGNÉES
QUELLE PITIÉ !
MUSÉE RODIN
DANS UN CONTEXTE PAREIL, ON PEUT S'ÉTONNER QUE CAMILLE CLAUDEL AIT TENU AUSSI LONGTEMPS, SEULE ...
...SANS APPUI VÉRITABLE, NI FORTUNE PERSONNELLE
RETROSPECTIVEMENT LA CATASTROPHE SEMBLE AVOIR ÉTÉ ASSEZ INÉVITABLE

UN BON CONSEIL (A SUIVRE)...

Si VOUS ETES MEMBRE DU CLUB
et si VOUS PARRAINEZ UN DE VOS AMIS
alors VOUS RECEVEZ L'INDISPENSABLE MONTRE (A SUIVRE)

1) Le magazine de B.D. et d'actualité entièrement dessiné et réalisé par des journalistes, qui sont les grands noms de la B.D.
2) Le supplément B.D. détachable : des voyages dans la B.D. européenne et un grand plongeon dans le monde du fantastique.
3) Le magazine ou les romans se lisent en bande dessinée.
Et en plus, s'abonner c'est devenir membre de droit du club (A SUIVRE) et recevoir :

- sa carte pour rentrer dans les expositions,
- des cadeaux de bienvenue,
- des offres exclusives à tarif exceptionnel pour des lithographies, des encyclopédies et des sculptures de la B.D.

RECEVEZ EN CADEAU GRATUIT:

Cette montre (A Suivre), originale et élégante. Elle vous suivra partout et vous permettra d'être toujours à l'heure.

(A SUIVRE) se réserve le droit d'offrir un modèle différent de valeur identique.

BULLETIN DE PARRAINAGE

A compléter et à renvoyer à : Pour la France, Benelux et autres pays (A SUIVRE), 39, rue Madame 75006 PARIS. Pour le Canada et les USA PERIODICA 1155, av. Ducharme, Outremont, Qué H2V 1E2

Oui, je désire être parrain de l'un de mes amis. Vous trouverez ci-joint ses nom et adresses, ainsi que son règlement pour 1 an, soit 12 numéros à raison de 1 par mois.
Veuillez donc lui faire parvenir le plus rapidement possible, le premier numéro de son abonnement, sa carte de membre du club (A SUIVRE) et son cadeau de bienvenue, une lithographie de SCHUITEN au format de 300 x 430. J'ai bien noté que pour ma part, je recevrai en cadeau de remerciement, ma superbe montre (A SUIVRE).

Modalités de règlement :
a) Pour la France et le Benelux
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 260 F par
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE)
b) Pour les autres pays
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 300 F par
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE),
☐ virement international CCP n° 2156908 W Paris
Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45 44 59 32

Votre adresse :
Nom : ________ Prénom : ________
Adresse : ________
Code postal : ________ Ville : ________
Pays : ________ Tél. : ________
N° d'abonné
Votre signature

Adresse de votre filleul :
Nom : ________ Prénom : ________
Adresse : ________
Code postal ________ Ville ________
Pays : ________ Tél. : ________
N° d'abonné
Votre signature

Chéri Samba
les tribulations d'un Zaïrois

Cheri Samba. Les jeunes 1989.

Samba Wa Mbinba N'Zinga Nurimasi Mdombasi, dit Chéri Samba, est assurément un drôle de personnage. Sympathique et enjôleur, un brin narcissique et cabotin, il aime particulièrement se mettre en scène dans ses tableaux, comme pour assurer son auto-promotion et asseoir sa popularité. Peintre autodidacte, Chéri est né en 1956, d'une famille de dix enfants, dans un petit village du Bas-Zaïre. Dès son plus jeune âge, Chéri découvre le plaisir de griffonner de petits dessins "amoureux" qu'il vend, esprit précoce, à ses copains à la sortie de l'école. En 1975, il ouvre son atelier sur l'avenue Kasa Vubu à Kinshasa.

D'inspiration éclectique, son art se rattache à l'artisanat des nombreuses enseignes d'échoppes multicolores, accrochées aux cases de tôle ondulée, qui fleurissent un peu partout dans les métropoles d'Afrique. Davantage ancré dans le plaisir ludique que la spéculation abstraite, son travail tient plus du "bricolage" d'images, de l'ingéniosité de l'invention verbale et plastique, que du génie conceptuel et de la sophistication cérébrale.

Chéri Samba peint à partir de ses propres impulsions, selon un habile mélange de BD, d'affiches publicitaires, d'images de magazines et de scènes de la vie quotidienne. Sa facture est naïve, ses couleurs stridentes et rutilantes. Sa gamme privilégie les tons clairs, vifs, les aplats bariolés, que renforce parfois l'emploi de strass et de paillettes. Son écriture est précise et raffinée, son style vise à rendre minutieusement, presque méticuleusement la réalité. La fraîcheur pomponnée de ses trompe-l'œil candides évoque un peu l'œuvre du Douanier Rousseau. Lui-même explique très clairement l'origine de son art : "Peindre est pour moi l'aboutissement d'un rêve d'enfance. Quand j'étais petit, je jouais avec mon petit frère "Dizongo". Je lui disais que je voulais devenir grand peintre, et que j'ferais des voyages. Aujourd'hui, mon rêve se réalise. On dit de moi : grand peintre populaire d'Afrique".

Populaire, pour Samba, cela veut dire un art "qui vient de la masse, du peuple, par opposition à l'académisme qui s'impose d'en haut", un art compréhensible par tous, et qui véhicule des messages dans lesquels les individus peuvent se reconnaître. Aussi ne rend-t-il compte que d'une réalité proche et observable, des mœurs et manies de ses contemporains, qu'il croque et caricature avec un goût évident pour le récit, la fable, le conte (moral ou non). Samba fait un usage abondant du texte sous forme de bulles et légendes, au point d'en faire sa marque distinctive. Difficile de ne pas céder au charme de sa débonnaire drôlerie, à la truculence de ses scènes prises sur le vif, à l'impact comique et à l'humour corrosif de ses réflexions.

Loin d'être une peinture "naïve", infantile et bêtifiante, l'œuvre de Samba se singularise par une vision très lucide de la réalité. Tout au long de son séjour dans la capitale, Chéri Samba a observé les Parisiens, et en a tiré des toiles amusantes, manifestant divinement son esprit critique.

Chéri Samba. Autoportrait 1989.

Galerie Jean-Marc Patras, jusqu'au 21 octobre

Ben, treize sculptures inédites

Blague racontée par Ben : une fois, Ben, Buren et Beuys discutent de leur importance. Buren dit : "Y'a pas le moindre doute, j'suis le plus important, le plus grand". Beuys lui répond : "Des clous, c'est moi le plus connu. D'ailleurs, j'vais te dire, c'est Dieu qui me l'a dit". Alors Ben : "Je t'ai dit cela, moi ? Quand ?" Récemment, Ben a inventé un jeu, "La jungle de l'art", qui retrace sa vision personnelle et humoristique de l'histoire de l'art.

Galerie Baudoin-Lebon, jusqu'au 12 octobre

Ben. La chaise 1984.

Gitanes

Après la Poste, la Seita découvre à son tour les vertus du mécénat artistique. Elle a fait appel à quatorze artistes de la figuration narrative (Arroyo, Monory, Cueco, Klasen, Rancillac, Fromanger etc) pour réaliser une œuvre originale autour de la célèbre silhouette du paquet de cigarettes, créée dans les années 50 par Max Ponty. Ces mêmes artistes invitent ensuite 17 jeunes peintres qui participeront à un concours doté de 50 000 F.

Espace Cardin, du 19 au 31 octobre

Jiri Georg Dokoupil

Sorte de caméléon de la peinture, Dokoupil n'a pas à proprement parler de style précis et définitif. La variété infinie de sa production laisse penser qu'il s'agit de plusieurs auteurs. Né en Tchécoslovaquie, Dokoupil appartient à cette jeune génération d'artistes allemands qui émergent au début des années 80. Leur devise : développer l'art conceptuel mais avec des moyens expressionnistes. Loin de se laisser enfermer dans les apparences d'un langage formel, ils sont sans cesse à la recherche d'une nouvelle vision picturale du monde.

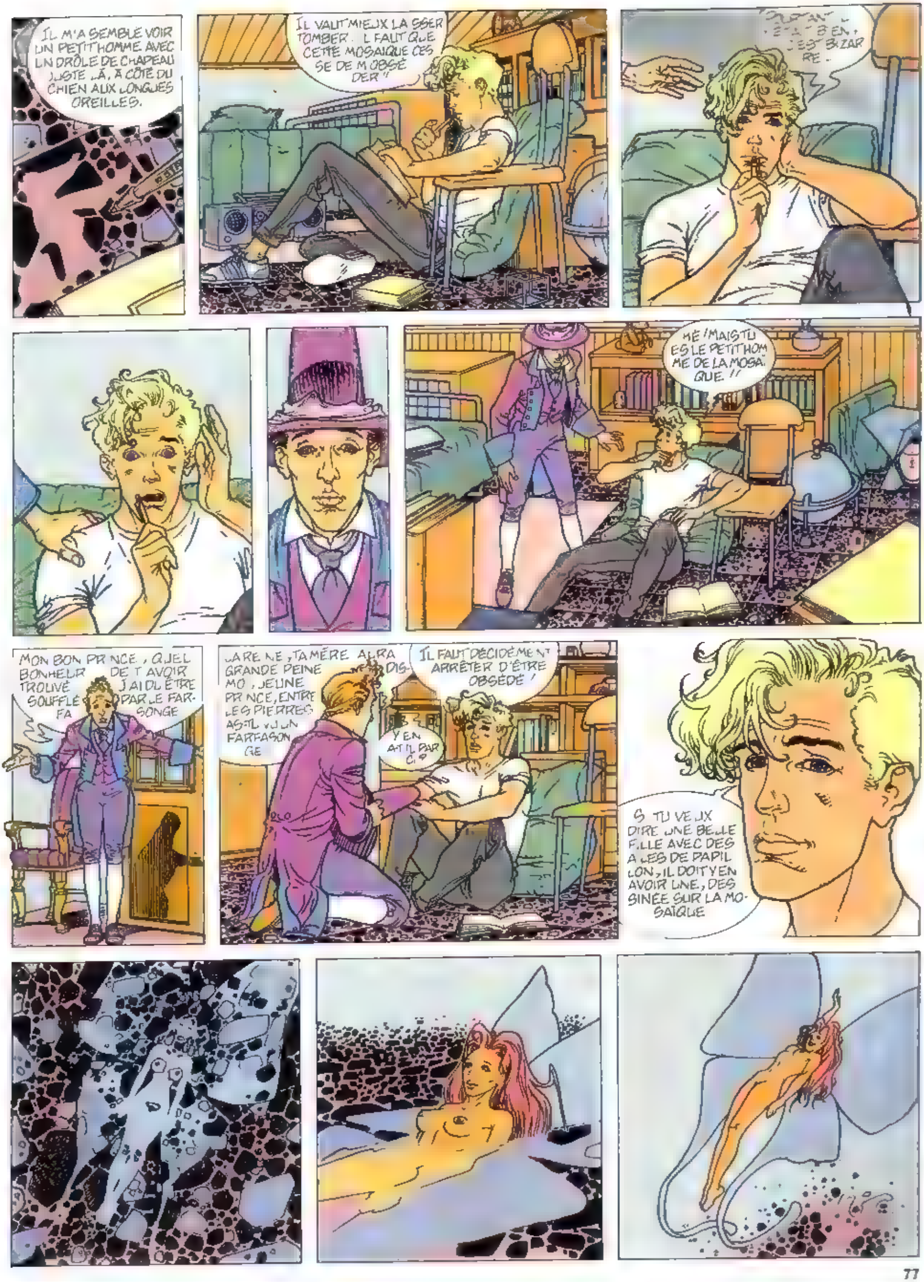
Galerie Beaubourg, jusqu'au 14 octobre

Jiri Georg Dokoupil. Autoportrait au nez qui saigne.

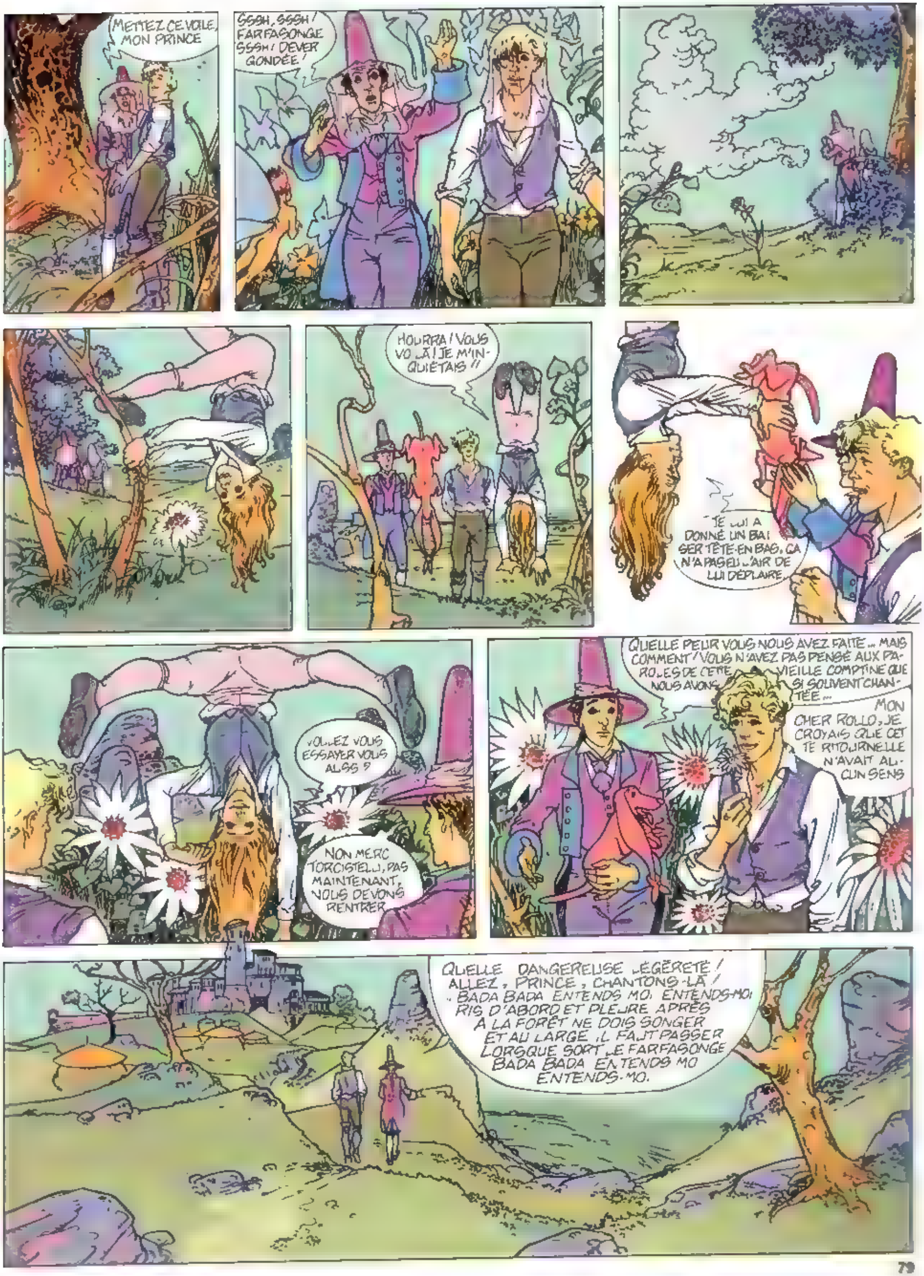
... BADA BADA ENTENDS-MOI ENTENDS-MOI
RIS D'ABORD ET PLEURE APRÈS
À LA FORÊT NE DOIS SONGER
ET AU LARGE IL FAUT PASSER
LORSQUE SORT LE FARFASONGE
BADA BADA ENTENDS-MOI ENTENDS-MOI
RIS D'ABORD ET PLEURE APRÈS ...
MAIS OÙ EST IL PASSÉ ?
LONGUES-REILLES, OÙ EST NOTRE BON PRINCE ... IL EST... JEUNE ET DISPARU, OUI ! OUI ! C'EST COMME ÇA
DISPARU, VOILÀ... JEUNE ET DISPARU !
OOH OUI, TORCISTELLI, DIS-MOI TRÈS CHER, L'AS-TU VU ? EST-IL ENTRÉ DANS LA FORÊT ?
SALUT ROLLO... TU CHERCHES LE JEUNE PRINCE ?
PAR TOUS LES PÉTALES IL EST ALLÉ DANS CETTE DIRECTION... MAIS... ROLLO ...LES FARFASONGES SONT SORTIS !!!
JE SAIS, TORCISTELLI, JE DOIS L'ARRÊTER AVANT QUE... OH, NE SERA-T-IL PAS TROP TARD ? TIENS JE TE CONFIE LONGUES-REILLES

COMBIEN DE FOIS, ASMA LA VIEILLE ET MOI, AVONS-NOUS CHANTÉ LA RITOURNELLE, ET... AUSSI
... BADA BADA, ENTENDS MOI... RIS D'ABORD ET PLEURE APRÈS À LA FORÊT NE DOIS SONGER
TROP TARD! ELLES SONT DÉJÀ LÀ!!
OH!.. MON PAUVRE PRINCE!
DLIN DLIN DLIN
DLIN DLIN

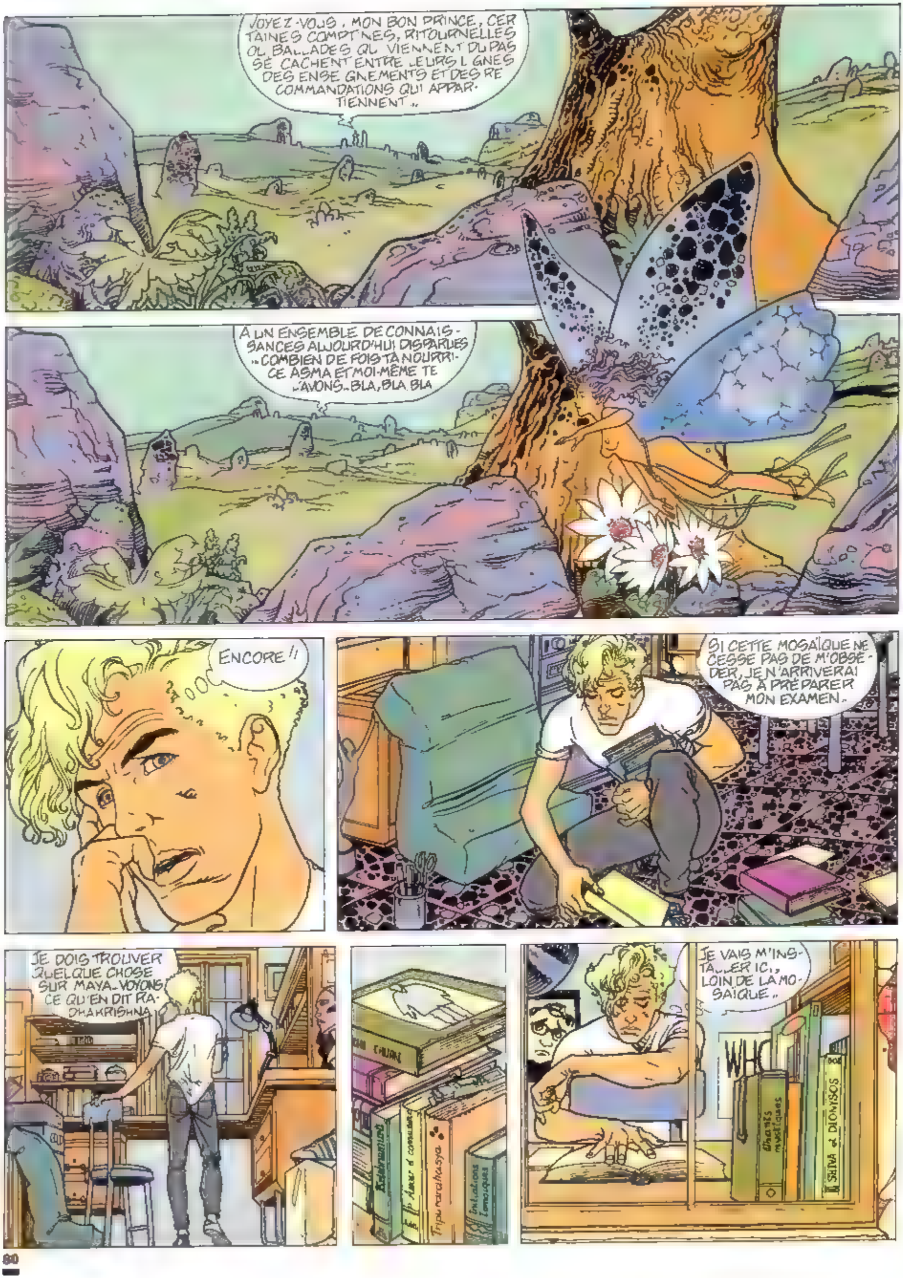
SSGH SSSH ESPÈCES DE DÉVERGONDÉES
RÉVEILLE TOI, MON PRINCE, JE T'EN PRIE... QUELLE CATASTROPHE, IL VA DORMIR TOUTE UNE ANNÉE. QUEL MISÉRABLE JE SUIS..
DUN
DUN
DUN
DUN
DUN


IL M'A SEMBLÉ VOIR UN PETIT HOMME AVEC UN DRÔLE DE CHAPEAU JUSTE LÀ, À CÔTÉ DU CHIEN AUX LONGUES OREILLES.
IL VAUT MIEUX LA SSER TOMBER. L FAUT QUE CETTE MOSAIQUE CES SE DE M OBSÉ DER !
C'EST BIZAR RE.
ME ! MAIS TU ES LE PETIT HOM ME DE LA MOSA QUE !!
MON BON PR NCE, QUEL BONHEUR DE T AVOIR TROUVÉ. J AI DÛ ÊTRE SOUFFLÉ PAR LE FAR- FA SONGE
LA RE NE, TA MÈRE AURA GRANDE PEINE DIS- MO, JEUNE PR NCE, ENTRE LES PIERRES AS-TU VU UN FARFASON GE
IL FAUT DÉCIDÉMENT ARRÊTER D'ÊTRE OBSÉDÉ !
Y EN A-T-IL PAR CI ?
SI TU VEUX DIRE UNE BELLE FILLE AVEC DES A LES DE PAPIL LON, IL DOIT Y EN AVOIR UNE, DES SINÉE SUR LA MO- SAÏQUE

QUELLE CHANCE QUELLE CHANCE MON PRINCE RESPIRE À FOND !
REVE LLEZ VOUS MON PRINCE CONTENT
ALTESSE ! QUELLE CHANCE, QUELLE CHANCE ! VITE, SORTONS DE LA FORÊT
ALLEZ, ALLEZ, MON PRINCE, IL FAUT FAIRE VITE, TRÈS VITE !



METTEZ CE VOILE, MON PRINCE
SSSH, SSSH! FARFASONGE SSSH! DEVER GONDÉE!
HOURRA! VOUS VOILÀ! JE M'INQUIÉTAIS!!
JE LUI A DONNÉ UN BAISER TÊTE-EN-BAS, ÇA N'A PAS EU L'AIR DE LUI DÉPLAIRE
VOULEZ VOUS ESSAYER VOUS AUSSI?
NON MERCI TORCISTELLI, PAS MAINTENANT, NOUS DEVONS RENTRER
QUELLE PEUR VOUS NOUS AVEZ FAITE... MAIS COMMENT! VOUS N'AVEZ PAS PENSÉ AUX PAROLES DE CETTE VIEILLE COMPTINE QUE NOUS AVONS SI SOUVENT CHANTÉE...
MON CHER ROLLO, JE CROYAIS QUE CETTE RITOURNELLE N'AVAIT AUCUN SENS
QUELLE DANGEREUSE LÉGÈRETÉ! ALLEZ, PRINCE, CHANTONS-LÀ! "BADA BADA ENTENDS MOI, ENTENDS-MOI RIS D'ABORD ET PLEURE APRÈS À LA FORÊT NE DOIS SONGER ET AU LARGE IL FAUT PASSER LORSQUE SORT LE FARFASONGE BADA BADA ENTENDS MOI ENTENDS-MOI.



VOYEZ-VOUS, MON BON PRINCE, CERTAINES COMPTINES, RITOURNELLES OU BALLADES QUI VIENNENT DU PASSÉ CACHENT ENTRE LEURS LIGNES DES ENSEIGNEMENTS ET DES RECOMMANDATIONS QUI APPARTIENNENT...
A UN ENSEMBLE DE CONNAISSANCES AUJOURD'HUI DISPARUES... COMBIEN DE FOIS TA NOURRICE ASMA ET MOI-MÊME TE L'AVONS... BLA, BLA BLA
ENCORE !!
SI CETTE MOSAÏQUE NE CESSE PAS DE M'OBSÉDER, JE N'ARRIVERAI PAS À PRÉPARER MON EXAMEN...
JE DOIS TROUVER QUELQUE CHOSE SUR MAYA... VOYONS CE QU'EN DIT RADHAKRISHNA
CHUAN
JE VAIS M'INSTALLER ICI, LOIN DE LA MOSAÏQUE...
WHO
Chants mystiques
SHIVA et DIONYSOS

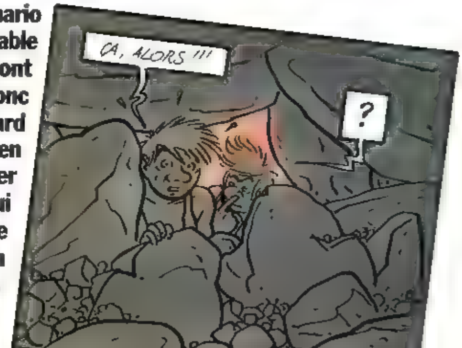
JEAN-C. DENIS

UN ECRAN DE FUMEE

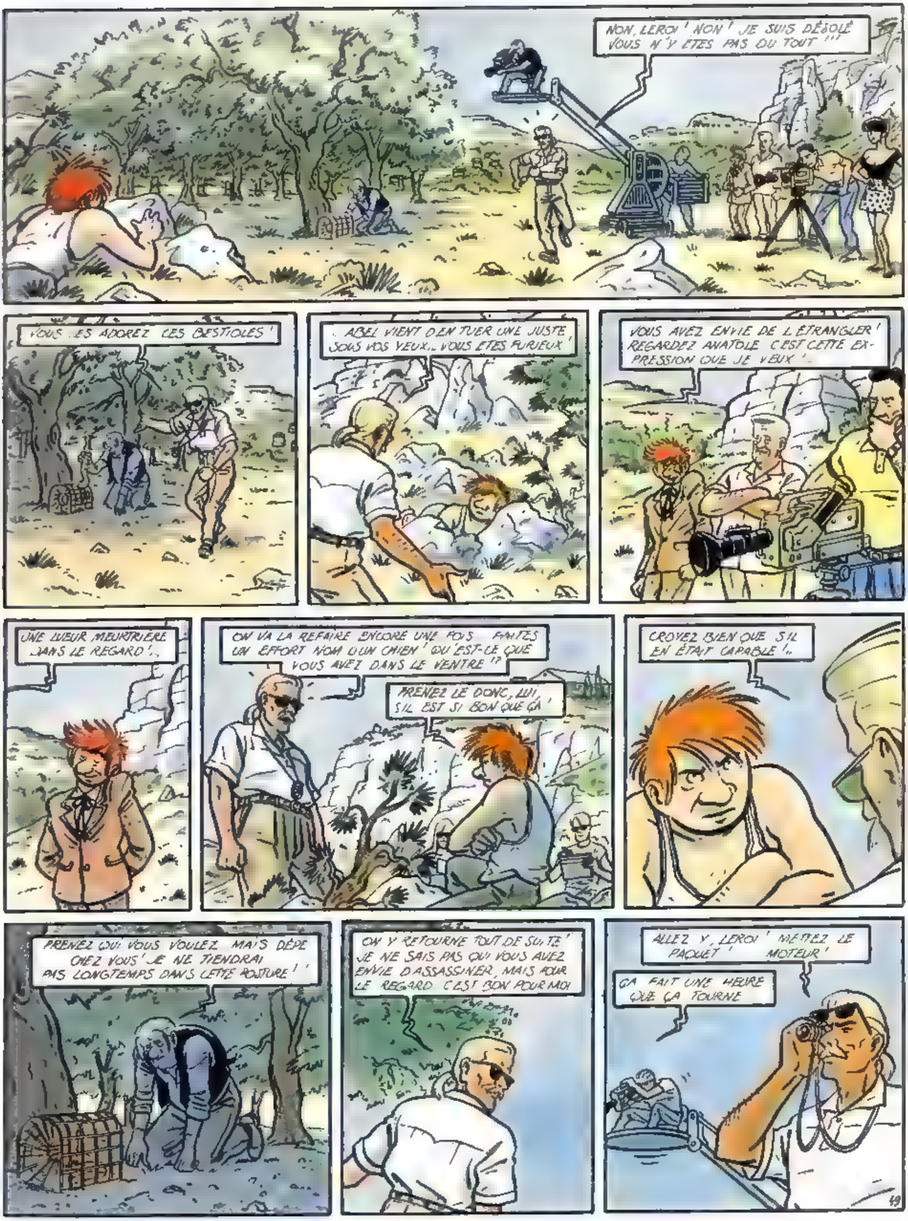
■5■

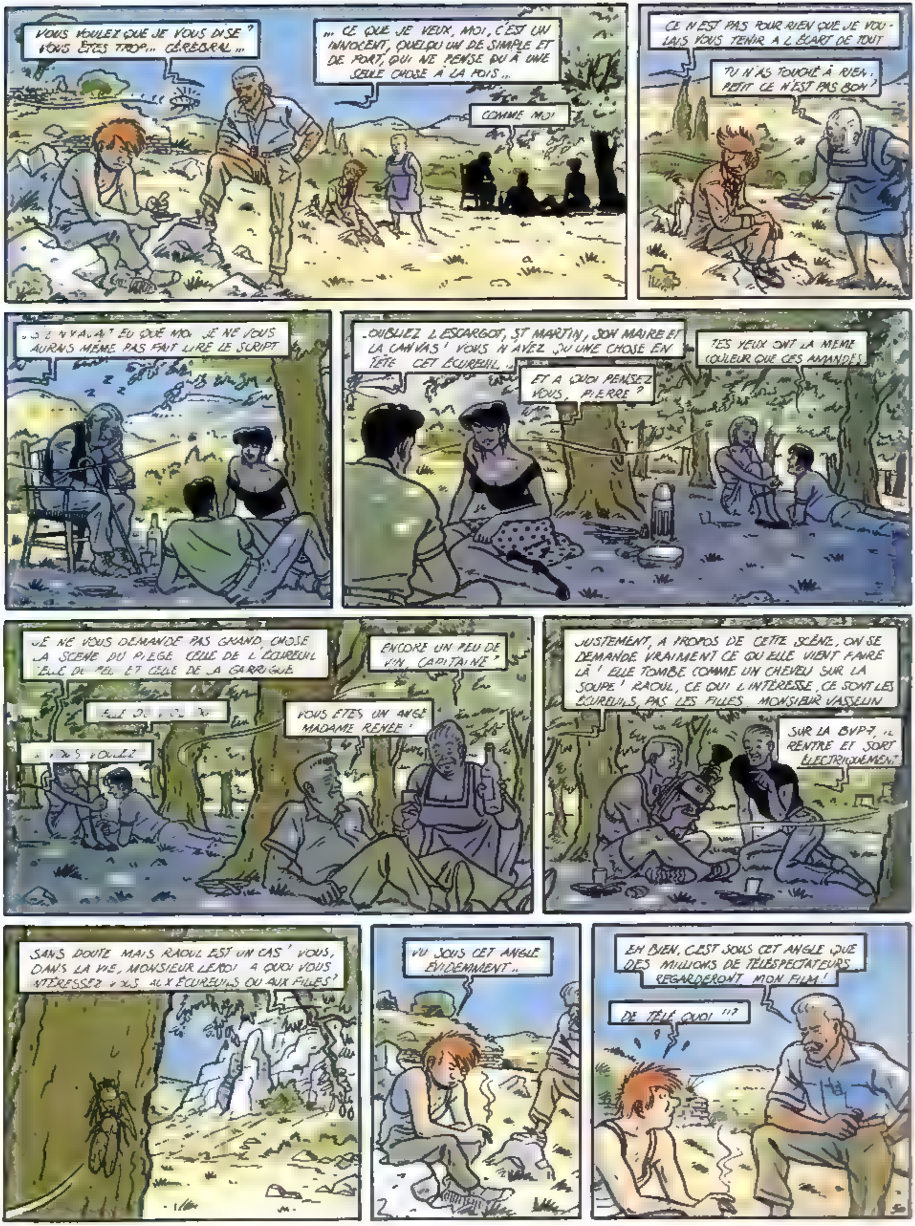
L'ETE EST CHAUD ET IL N'Y A PAS DE FUMEE SANS FEU. AVEC EN TOILE DE FOND, LE CINEMA.

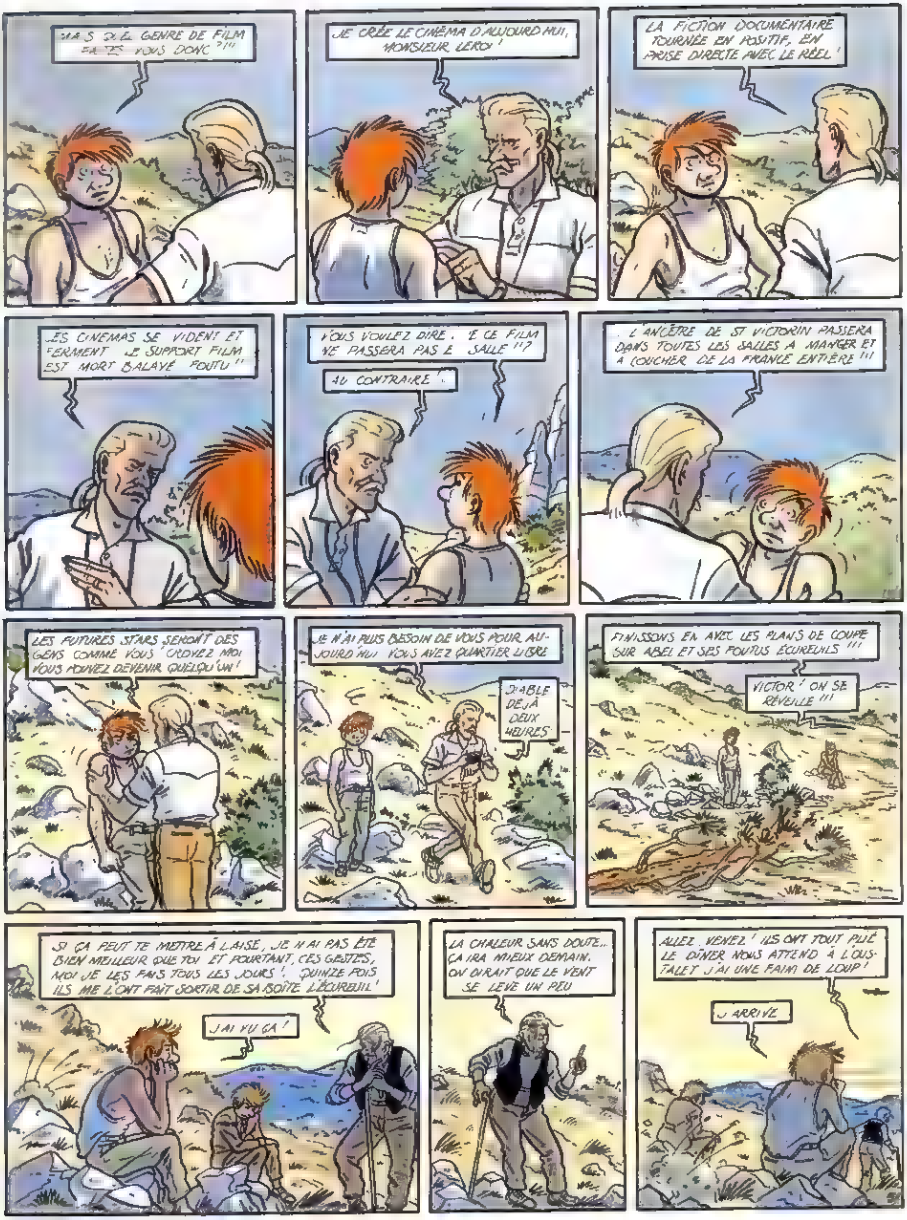
Luc Leroi est enfin arrivé au passage du scénario qui semble tout expliquer. Une formidable affaire de spéculation immobilière dont le film raconte l'histoire. Marylène avait donc raison, il faut fuir. Mais Luc tombe par hasard sur un journal qui lui apprend que rien ne se fera sur la commune, il décide de terminer le tournage. Les deux automobilistes qui le prennent en stop l'emmènent vers une mystérieuse destination. Le voici enfin face-à son sosie...

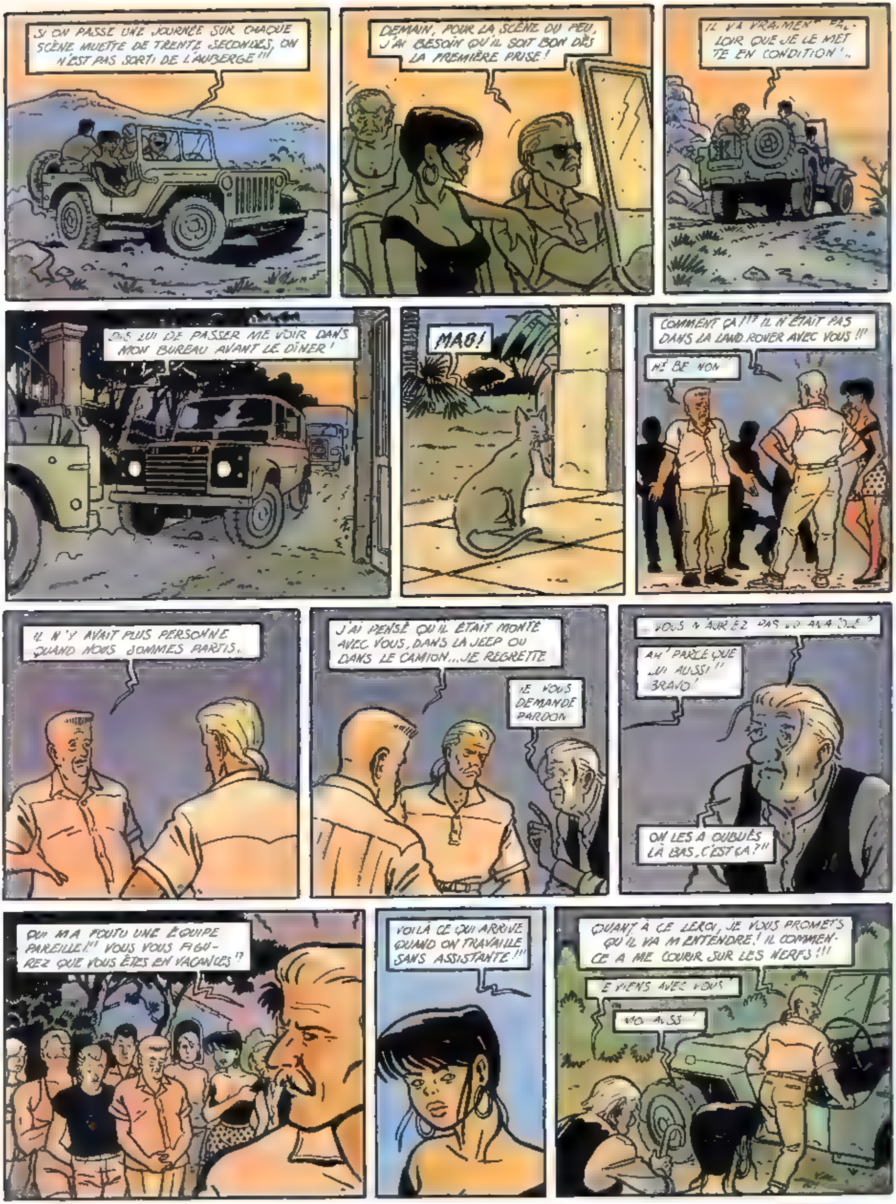


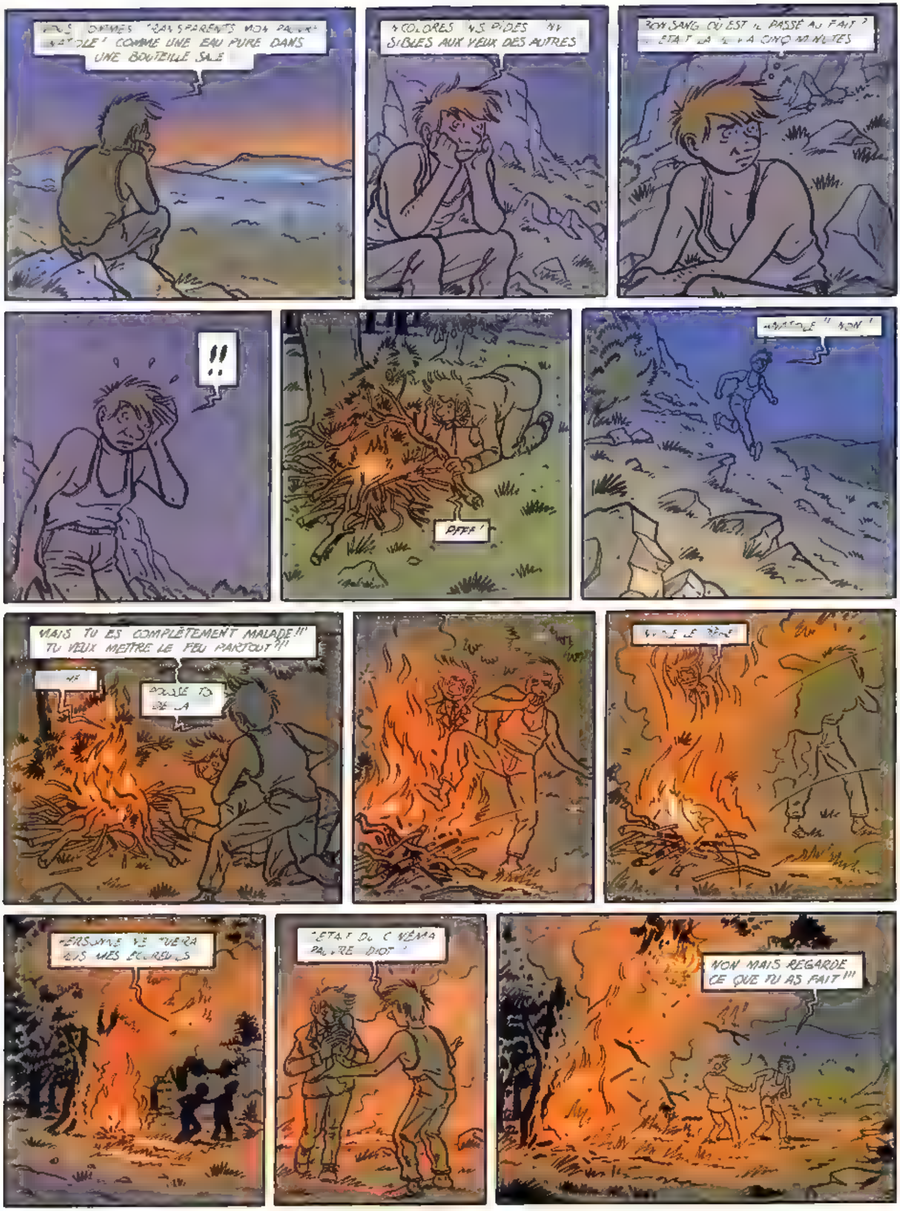
Luc Leroi nous entraîne dans une histoire pleine de filles et d'écureuils.

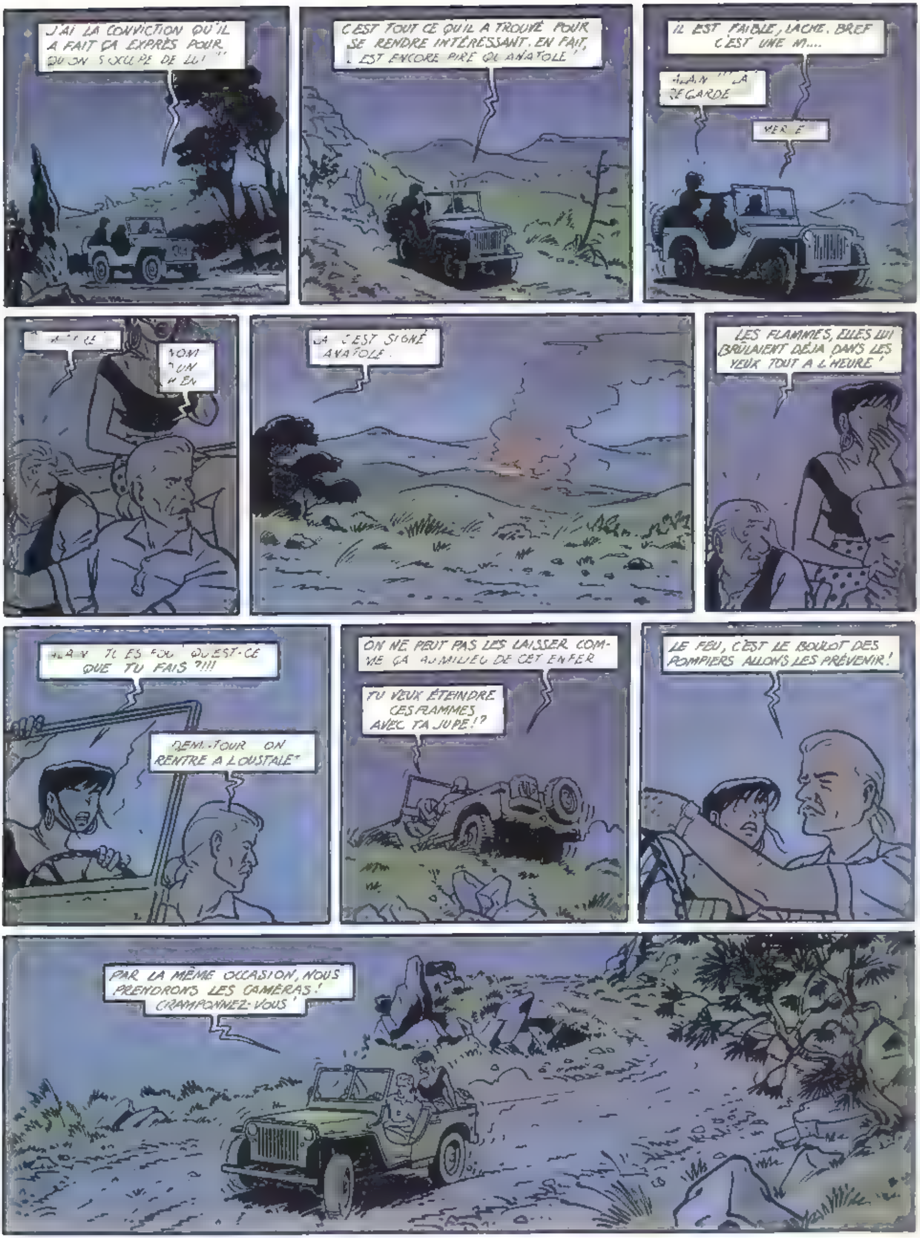

NON, LEROI ! NON ! JE SUIS DÉSOLÉ VOUS N'Y ÊTES PAS DU TOUT !!!
VOUS LES ADOREZ LES BESTIOLES !
... ABEL VIENT D'EN TUER UNE JUSTE SOUS VOS YEUX... VOUS ÊTES FURIEUX
VOUS AVEZ ENVIE DE L'ÉTRANGLER ! REGARDEZ ANATOLE C'EST CETTE EXPRESSION QUE JE VEUX !...
UNE LUEUR MEURTRIÈRE DANS LE REGARD !...
ON VA LA REFAIRE ENCORE UNE FOIS... FAITES UN EFFORT NOM D'UN CHIEN ! QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ DANS LE VENTRE ?!
PRENEZ LE DONC, LUI, S'IL EST SI BON QUE ÇA !
CROYEZ BIEN QUE S'IL EN ÉTAIT CAPABLE !..
PRENEZ QUI VOUS VOULEZ MAIS DÉPÊCHEZ VOUS ! JE NE TIENDRAI PAS LONGTEMPS DANS CETTE POSTURE !!
ON Y RETOURNE TOUT DE SUITE ! JE NE SAIS PAS QUI VOUS AVEZ ENVIE D'ASSASSINER, MAIS POUR LE REGARD C'EST BON POUR MOI
ALLEZ Y, LEROI ! METTEZ LE PAQUET ! MOTEUR !
ÇA FAIT UNE HEURE QUE ÇA TOURNE
49

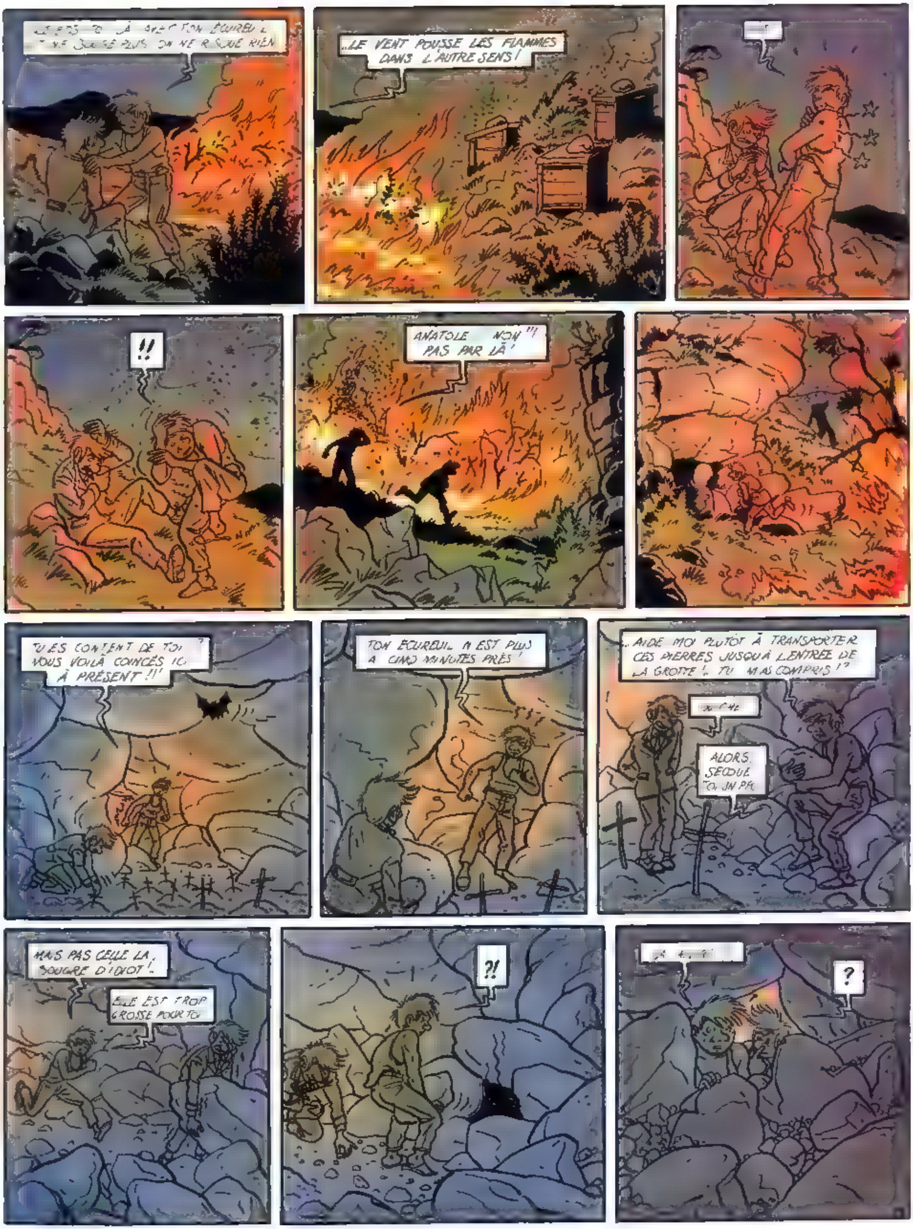

VOUS VOULEZ QUE JE VOUS DISE ? VOUS ÊTES TROP... CÉRÉBRAL...
... CE QUE JE VEUX, MOI, C'EST UN INNOCENT, QUELQU'UN DE SIMPLE ET DE FORT, QUI NE PENSE QU'À UNE SEULE CHOSE À LA FOIS...
COMME MOI
CE N'EST PAS POUR RIEN QUE JE VOULAIS VOUS TENIR À L'ÉCART DE TOUT
TU N'AS TOUCHÉ À RIEN, PETIT CE N'EST PAS BON ?
... EU QUE MOI JE NE VOUS AURAIS MÊME PAS FAIT LIRE LE SCRIPT
OUBLIEZ L'ESCARGOT, ST MARTIN, SON MAIRE ET LA CANVAS ! VOUS N'AVEZ QU'UNE CHOSE EN TÊTE : CET ÉCUREUIL...
ET À QUOI PENSEZ VOUS, PIERRE ?
TES YEUX ONT LA MÊME COULEUR QUE CES AMANDES
JE NE VOUS DEMANDE PAS GRAND CHOSE LA SCÈNE DU PIÈGE, CELLE DE L'ÉCUREUIL ... ET CELLE DE LA GARRIGUE
ENCORE UN PEU DE VIN, CAPITAINE ?
VOUS ÊTES UN ANGE MADAME RENÉE !
JUSTEMENT, À PROPOS DE CETTE SCÈNE, ON SE DEMANDE VRAIMENT CE QU'ELLE VIENT FAIRE LÀ ! ELLE TOMBE COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE ! RAOUL, CE QUI L'INTÉRESSE, CE SONT LES ÉCUREUILS, PAS LES FILLES, MONSIEUR VASSELIN
SUR LA BVP-7, IL RENTRE ET SORT ÉLECTRIQUEMENT
SANS DOUTE MAIS RAOUL EST UN CAS ! VOUS, DANS LA VIE, MONSIEUR LEROI À QUOI VOUS ... AUX ÉCUREUILS OU AUX FILLES ?
VU SOUS CET ANGLE ÉVIDEMMENT...
EH BIEN, C'EST SOUS CET ANGLE QUE DES MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS REGARDERONT MON FILM !
DE TÉLÉ QUOI !!?

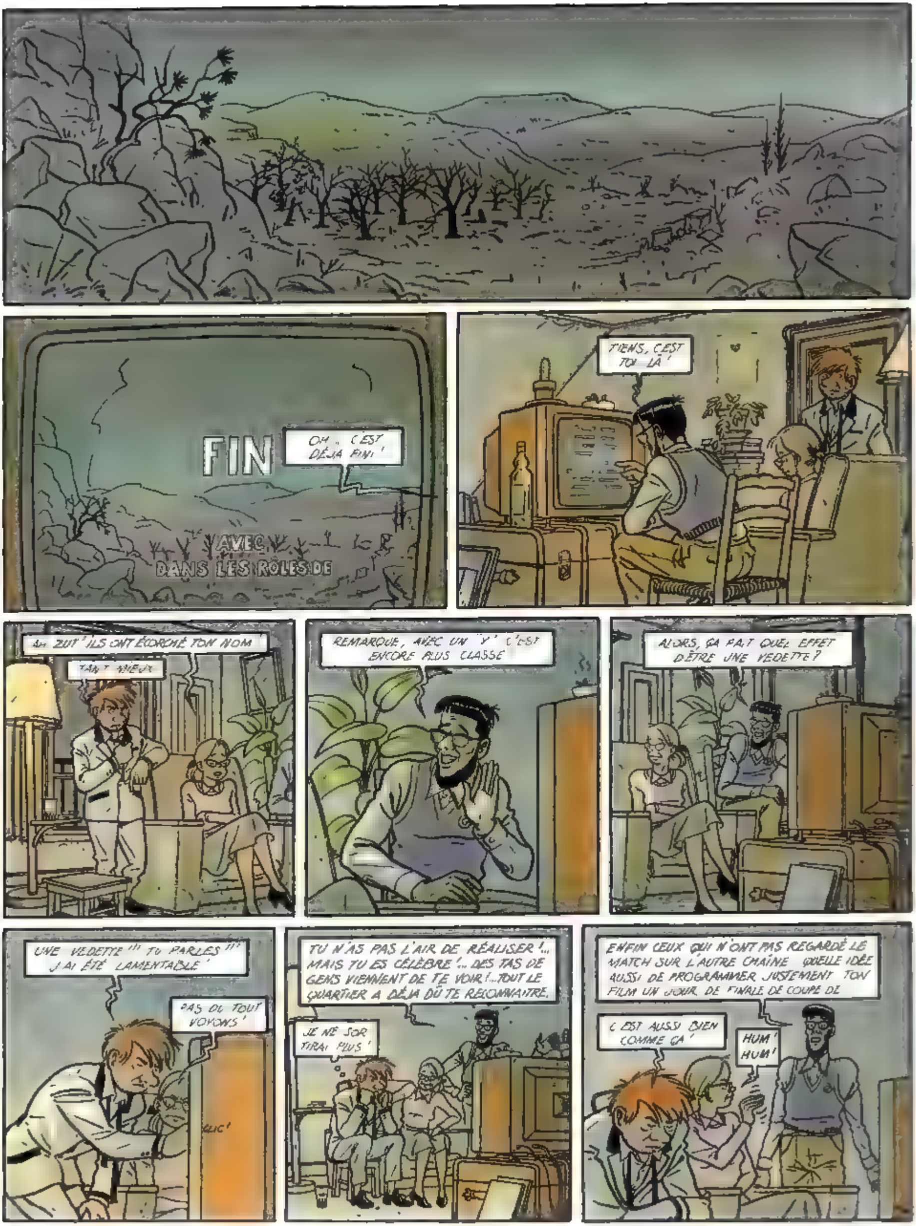

MAIS QUEL GENRE DE FILM FAITES-VOUS DONC ?!!
JE CRÉE LE CINÉMA D'AUJOURD'HUI, MONSIEUR LEROI !
LA FICTION DOCUMENTAIRE TOURNÉE EN POSITIF, EN PRISE DIRECTE AVEC LE RÉEL !
LES CINÉMAS SE VIDENT ET FERMENT. LE SUPPORT FILM EST MORT, BALAYÉ, FOUTU !!
VOUS VOULEZ DIRE... QUE CE FILM NE PASSERA PAS EN SALLE !!?
AU CONTRAIRE !
L'ANCÊTRE DE ST VICTORIN PASSERA DANS TOUTES LES SALLES À MANGER ET À COUCHER DE LA FRANCE ENTIÈRE !!!
LES FUTURES STARS SERONT DES GENS COMME VOUS ! CROYEZ-MOI, VOUS POUVEZ DEVENIR QUELQU'UN !
JE N'AI PLUS BESOIN DE VOUS POUR AUJOURD'HUI. VOUS AVEZ QUARTIER LIBRE.
DIABLE ! DÉJÀ DEUX HEURES.
FINISSONS-EN AVEC LES PLANS DE COUPE SUR ABEL ET SES FOUTUS ÉCUREUILS !!!
VICTOR ! ON SE RÉVEILLE !!!
SI ÇA PEUT TE METTRE À L'AISE, JE N'AI PAS ÉTÉ BIEN MEILLEUR QUE TOI. ET POURTANT, CES GESTES, MOI JE LES FAIS TOUS LES JOURS ! QUINZE FOIS ILS ME L'ONT FAIT SORTIR DE SA BOÎTE, L'ÉCUREUIL !
J'AI VU ÇA !
LA CHALEUR SANS DOUTE... ÇA IRA MIEUX DEMAIN. ON DIRAIT QUE LE VENT SE LÈVE UN PEU.
ALLEZ, VENEZ ! ILS ONT TOUT PLIÉ. LE DÎNER NOUS ATTEND À L'OUSTALET. J'AI UNE FAIM DE LOUP !
J'ARRIVE.

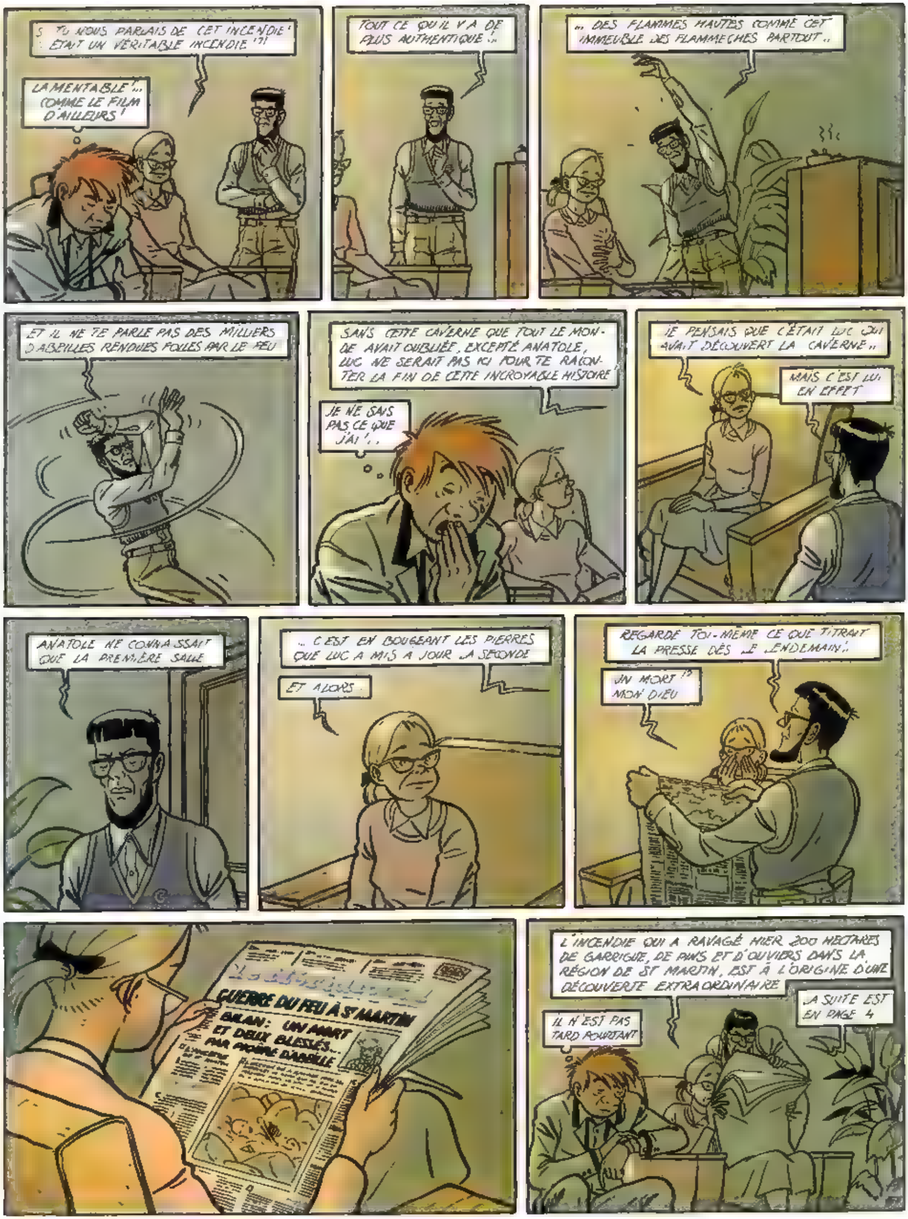

SI ON PASSE UNE JOURNÉE SUR CHAQUE SCÈNE MUETTE DE TRENTE SECONDES, ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE !!!
DEMAIN, POUR LA SCÈNE DU FEU, J'AI BESOIN QU'IL SOIT BON DÈS LA PREMIÈRE PRISE !
IL VA VRAIMENT FALLOIR QUE JE LE METTE EN CONDITION !..
DIS LUI DE PASSER ME VOIR DANS MON BUREAU AVANT LE DÎNER !
MAO !
COMMENT ÇA !!! IL N'ÉTAIT PAS DANS LA LAND ROVER AVEC VOUS !!
HÉ BE NON
IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE QUAND NOUS SOMMES PARTIS.
J'AI PENSÉ QU'IL ÉTAIT MONTÉ AVEC VOUS, DANS LA JEEP OU DANS LE CAMION... JE REGRETTE
JE VOUS DEMANDE PARDON
VOUS N'AUREZ PAS
AH ! PARCE QUE LUI AUSSI !! BRAVO !
ON LES A OUBLIÉS LÀ BAS, C'EST ÇA ?!!
QUI M'A FOUTU UNE ÉQUIPE PAREILLE !!! VOUS VOUS FIGUREZ QUE VOUS ÊTES EN VACANCES ?!
VOILÀ CE QUI ARRIVE QUAND ON TRAVAILLE SANS ASSISTANTE !!!
QUANT À CE LEROI, JE VOUS PROMETS QU'IL VA M'ENTENDRE ! IL COMMENCE À ME COURIR SUR LES NERFS !!!
JE VIENS AVEC VOUS !
MOI AUSSI !

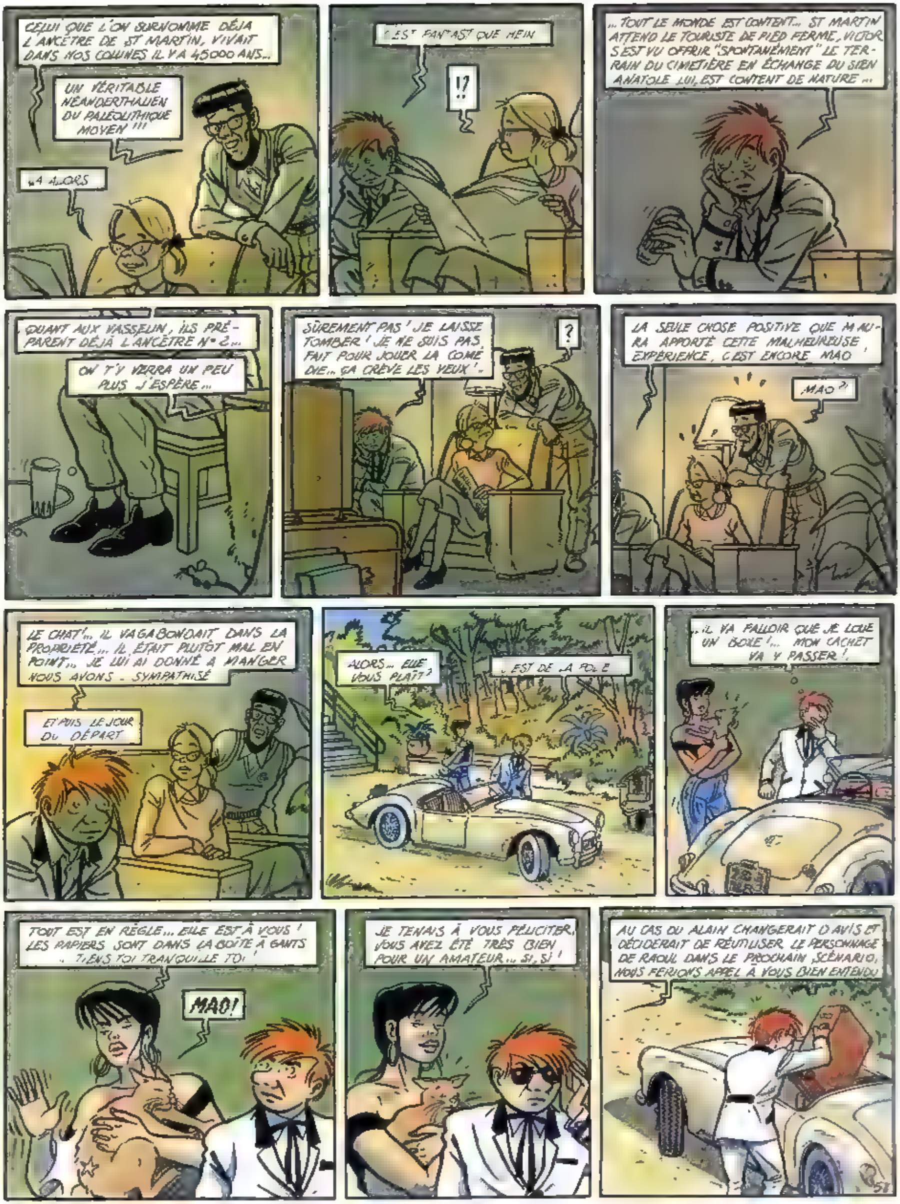

COMME UNE EAU PURE DANS
UNE BOUTEILLE SALE
SIBLES AUX YEUX DES AUTRES
BON SANG OÙ EST IL PASSÉ AU FAIT ?
!!
PFFF !
MAIS TU ES COMPLÈTEMENT MALADE !!!
TU VEUX METTRE LE FEU PARTOUT ?!!
NON MAIS REGARDE
CE QUE TU AS FAIT !!!

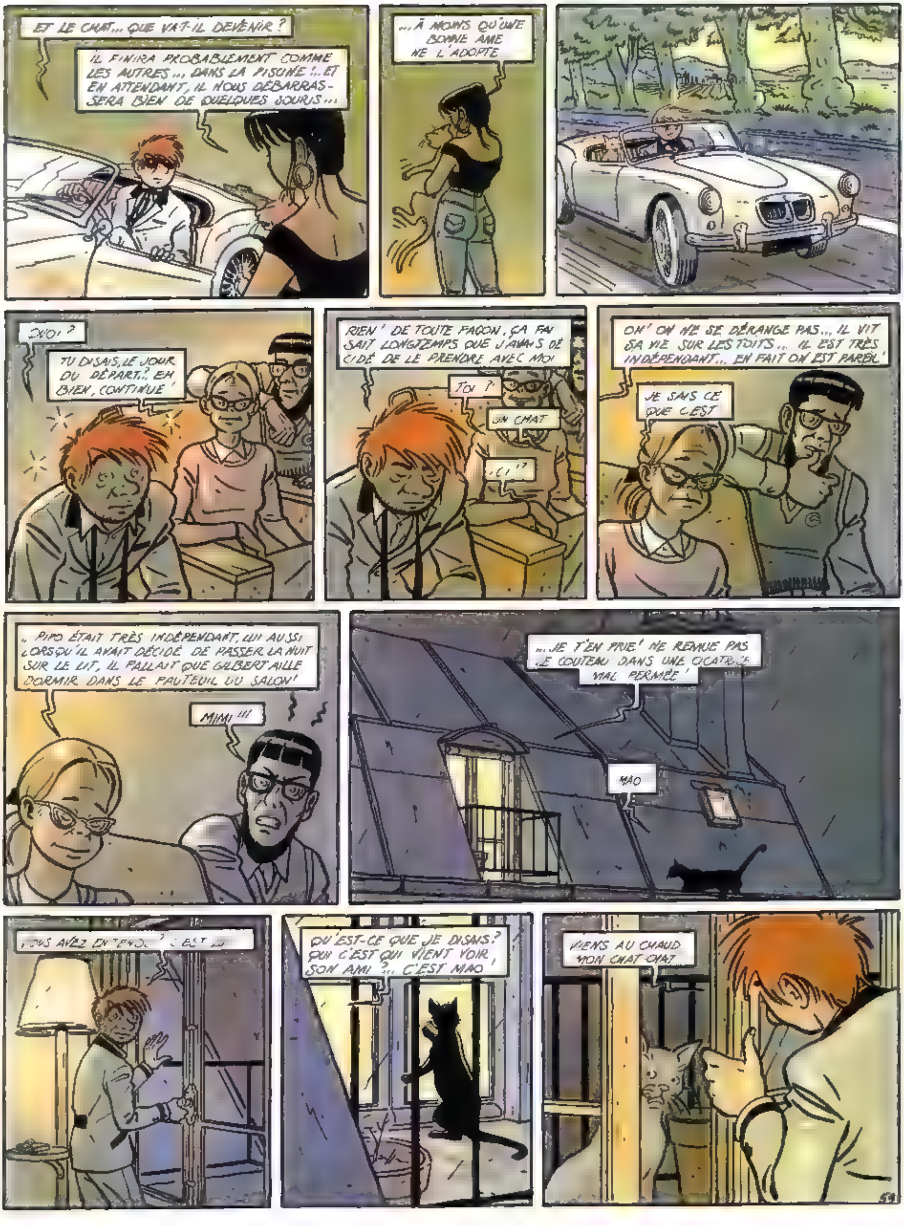

J'AI LA CONVICTION QU'IL A FAIT ÇA EXPRÈS POUR QU'ON S'OCCUPE DE LUI !!
C'EST TOUT CE QU'IL A TROUVÉ POUR SE RENDRE INTÉRESSANT. EN FAIT, IL EST ENCORE PIRE QU'ANATOLE !
IL EST FAIBLE, LACHE. BREF C'EST UNE M....
ALAN !!! LA REGARDE
ÇA C'EST SIGNÉ ANATOLE.
LES FLAMMES, ELLES LUI BRÛLAIENT DÉJA DANS LES YEUX TOUT A L'HEURE !
ALAN ! TU ES FOU ! QU'EST-CE QUE TU FAIS ?!!!
DEMI-TOUR ! ON RENTRE A LOUSTALET
ON NE PEUT PAS LES LAISSER COMME ÇA AU MILIEU DE CET ENFER
TU VEUX ÉTEINDRE CES FLAMMES AVEC TA JUPE !?
LE FEU, C'EST LE BOULOT DES POMPIERS. ALLONS LES PRÉVENIR !
PAR LA MÊME OCCASION, NOUS PRENDRONS LES CAMÉRAS ! CRAMPONNEZ-VOUS !


...LE VENT POUSSE LES FLAMMES DANS L'AUTRE SENS !
!!
ANATOLE ... NON !! PAS PAR LÀ !
TU ES CONTENT DE TOI ? VOUS VOILÀ COINCÉS ICI À PRÉSENT !!!
TON ÉCUREUIL N'EST PLUS À CINQ MINUTES PRÈS !
...AIDE-MOI PLUTÔT À TRANSPORTER CES PIERRES JUSQU'À L'ENTRÉE DE LA GROTTE !... TU M'AS COMPRIS !?
ALORS, SECOUE-TOI UN PEU
MAIS PAS CELLE-LÀ, BOUGRE D'IDIOT !
ELLE EST TROP GROSSE POUR TOI
?!
?

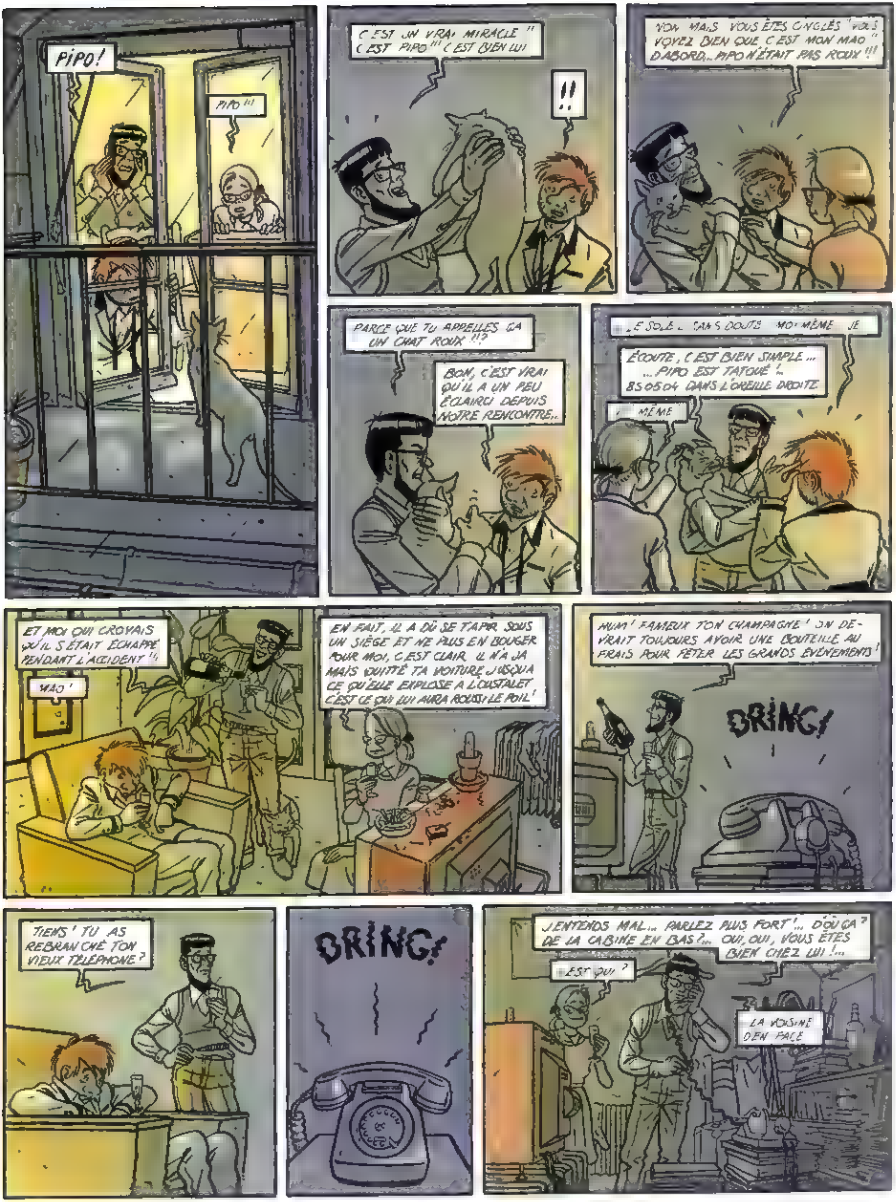

FIN
OH .. C'EST DÉJA FINI '
AVEC
DANS LES RÔLES DE
TIENS, C'EST TOI LÀ '
AH ZUT ' ILS ONT ÉCORCHÉ TON NOM
TANT MIEUX
REMARQUE, AVEC UN "Y" C'EST ENCORE PLUS CLASSE
ALORS, ÇA FAIT QUEL EFFET D'ÊTRE UNE VEDETTE ?
UNE VEDETTE ''' TU PARLES ''' J'AI ÉTÉ LAMENTABLE '
PAS DU TOUT VOYONS '
CLIC '
TU N'AS PAS L'AIR DE RÉALISER !.. MAIS TU ES CÉLÈBRE !.. DES TAS DE GENS VIENNENT DE TE VOIR !..TOUT LE QUARTIER A DÉJÀ DÛ TE RECONNAITRE.
JE NE SORTIRAI PLUS '
ENFIN CEUX QUI N'ONT PAS REGARDÉ LE MATCH SUR L'AUTRE CHAÎNE QUELLE IDÉE AUSSI DE PROGRAMMER JUSTEMENT TON FILM UN JOUR DE FINALE DE COUPE DE
C'EST AUSSI BIEN COMME ÇA '
HUM ' HUM '

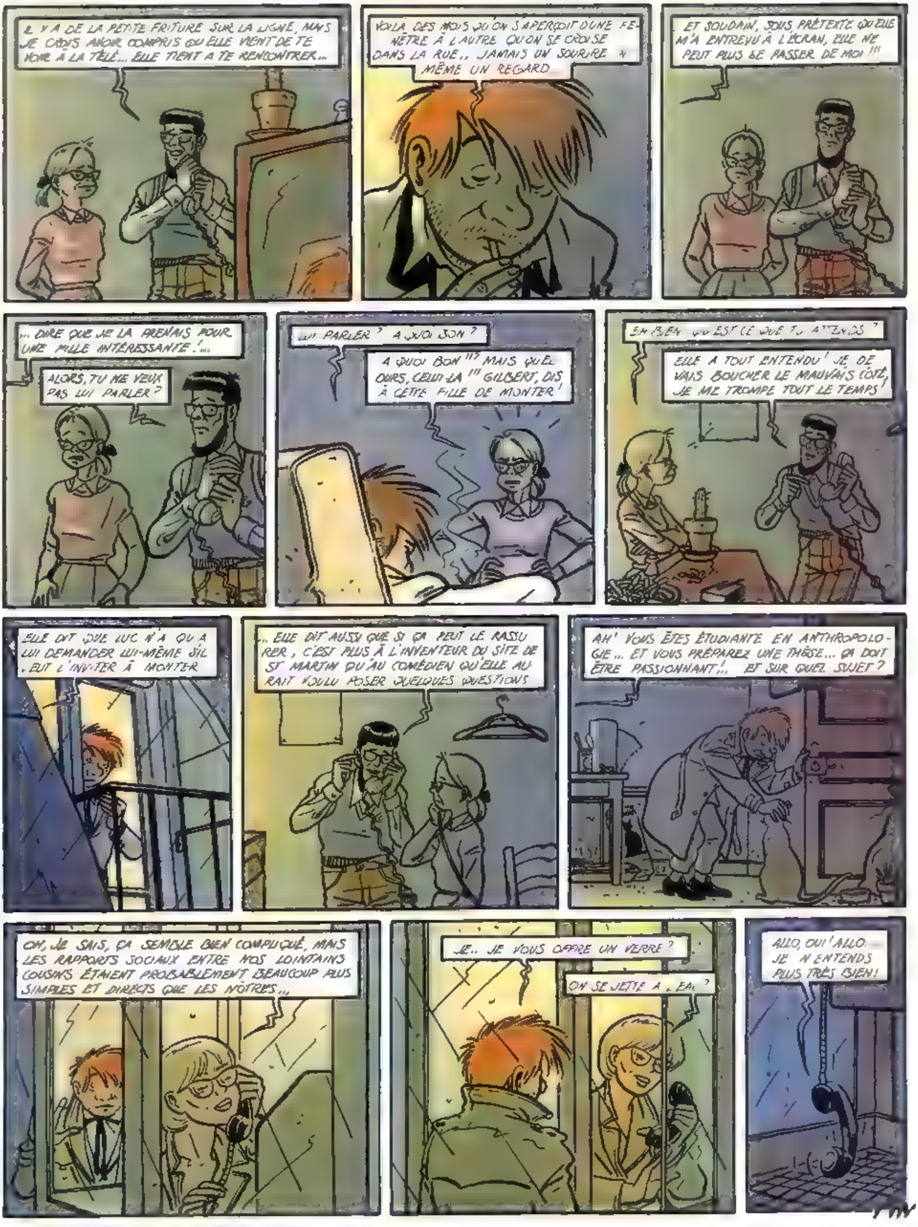

S TU NOUS PARLAIS DE CET INCENDIE ! ÉTAIT UN VÉRITABLE INCENDIE ?!
LAMENTABLE !... COMME LE FILM D'AILLEURS !
TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS AUTHENTIQUE !...
... DES FLAMMES HAUTES COMME CET IMMEUBLE DES FLAMMÈCHES PARTOUT...
ET IL NE TE PARLE PAS DES MILLIERS D'ABEILLES RENDUES FOLLES PAR LE FEU
SANS CETTE CAVERNE QUE TOUT LE MONDE AVAIT OUBLIÉE, EXCEPTÉ ANATOLE, LUC NE SERAIT PAS ICI POUR TE RACONTER LA FIN DE CETTE INCROYABLE HISTOIRE
JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI !..
JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT LUC QUI AVAIT DÉCOUVERT LA CAVERNE...
MAIS C'EST LUI EN EFFET
ANATOLE NE CONNAISSAIT QUE LA PREMIÈRE SALLE
... C'EST EN BOUGEANT LES PIERRES QUE LUC A MIS À JOUR LA SECONDE
ET ALORS
REGARDE TOI-MÊME CE QUE TITRAIT LA PRESSE DÈS LE LENDEMAIN !
UN MORT !? MON DIEU
GUERRE DU FEU À ST MARTIN
BILAN : UN MORT ET DEUX BLESSÉS... PAR PIQÛRE D'ABEILLE
L'INCENDIE QUI A RAVAGÉ HIER 200 HECTARES DE GARRIGUE, DE PINS ET D'OLIVIERS DANS LA RÉGION DE ST MARTIN, EST À L'ORIGINE D'UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE
LA SUITE EST EN PAGE 4
IL N'EST PAS TARD POURTANT


CELUI QUE L'ON SURNOMME DÉJÀ L'ANCÊTRE DE ST MARTIN, VIVAIT DANS NOS COLLINES IL Y A 45000 ANS...
UN VÉRITABLE NEANDERTHALIEN DU PALÉOLITHIQUE MOYEN !!!
... ALORS
C'EST FANTASTIQUE HEIN
!?
... TOUT LE MONDE EST CONTENT... ST MARTIN ATTEND LE TOURISTE DE PIED FERME, VICTOR S'EST VU OFFRIR "SPONTANÉMENT" LE TERRAIN DU CIMETIÈRE EN ÉCHANGE DU SIEN. ANATOLE LUI, EST CONTENT DE NATURE...
QUANT AUX VASSELIN, ILS PRÉPARENT DÉJÀ L'ANCÊTRE N° 2...
ON T'Y VERRA UN PEU PLUS J'ESPÈRE...
SÛREMENT PAS ! JE LAISSE TOMBER ! JE NE SUIS PAS FAIT POUR JOUER LA COMÉDIE... ÇA CRÈVE LES YEUX !
?
LA SEULE CHOSE POSITIVE QUE M'AURA APPORTÉ CETTE MALHEUREUSE EXPÉRIENCE, C'EST ENCORE MAO !
MAO ?!
LE CHAT !... IL VAGABONDAIT DANS LA PROPRIÉTÉ... IL ÉTAIT PLUTÔT MAL EN POINT... JE LUI AI DONNÉ À MANGER NOUS AVONS ... SYMPATHISÉ
ET PUIS LE JOUR DU DÉPART
ALORS... ELLE VOUS PLAÎT ?
C'EST DE LA FOLIE
... IL VA FALLOIR QUE JE LOUE UN BOXE !... MON CACHET VA Y PASSER !
TOUT EST EN RÈGLE... ELLE EST À VOUS ! LES PAPIERS SONT DANS LA BOÎTE À GANTS ... TIENS-TOI TRANQUILLE TOI !
MAO !
JE TENAIS À VOUS FÉLICITER. VOUS AVEZ ÉTÉ TRÈS BIEN POUR UN AMATEUR... SI, SI !
AU CAS OÙ ALAIN CHANGERAIT D'AVIS ET DÉCIDERAIT DE RÉUTILISER LE PERSONNAGE DE RAOUL DANS LE PROCHAIN SCÉNARIO, NOUS FERIONS APPEL À VOUS BIEN ENTENDU



ET LE CHAT... QUE VA-T-IL DEVENIR ?
IL FINIRA PROBABLEMENT COMME LES AUTRES..., DANS LA PISCINE !.. ET EN ATTENDANT, IL NOUS DÉBARRASSERA BIEN DE QUELQUES SOURIS...
...À MOINS QU'UNE BONNE ÂME NE L'ADOPTE
QUOI ?
TU DISAIS, LE JOUR DU DÉPART..? EH BIEN, CONTINUE !
RIEN ! DE TOUTE FAÇON, ÇA FAISAIT LONGTEMPS QUE J'AVAIS DÉCIDÉ DE LE PRENDRE AVEC MOI
TOI ?
UN CHAT
ICI ?
OH ! ON NE SE DÉRANGE PAS... IL VIT SA VIE SUR LES TOITS... IL EST TRÈS INDÉPENDANT... EN FAIT ON EST PAREIL !
JE SAIS CE QUE C'EST
... PIPO ÉTAIT TRÈS INDÉPENDANT, LUI AUSSI. LORSQU'IL AVAIT DÉCIDÉ DE PASSER LA NUIT SUR LE LIT, IL FALLAIT QUE GILBERT AILLE DORMIR DANS LE FAUTEUIL DU SALON !
MIMI !!!
... JE T'EN PRIE ! NE REMUE PAS LE COUTEAU DANS UNE CICATRICE MAL FERMÉE !
MAO
QU'EST-CE QUE JE DISAIS ? QUI C'EST QUI VIENT VOIR SON AMI ?... C'EST MAO !
VIENS AU CHAUD MON CHAT-CHAT

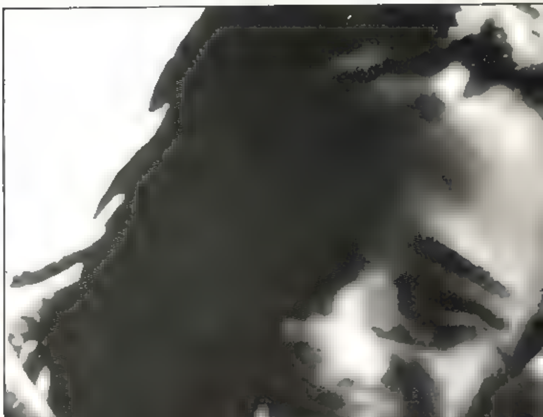

PIPO!
PIPO !!!
C'EST UN VRAI MIRACLE ! C'EST PIPO !!! C'EST BIEN LUI
!!
VOUS ÊTES ... VOYEZ BIEN QUE C'EST MON MAO ! D'ABORD... PIPO N'ÉTAIT PAS ROUX !!!
PARCE QUE TU APPELLES ÇA UN CHAT ROUX !!?
BON, C'EST VRAI QU'IL A UN PEU ÉCLAIRCI DEPUIS NOTRE RENCONTRE...
ÉCOUTE, C'EST BIEN SIMPLE... ...PIPO EST TATOUÉ !... 85 05 04 DANS L'OREILLE DROITE
ET MOI QUI CROYAIS QU'IL S'ÉTAIT ÉCHAPPÉ PENDANT L'ACCIDENT !!
MAO !
EN FAIT, IL A DÛ SE TAPIR SOUS UN SIÈGE ET NE PLUS EN BOUGER. POUR MOI, C'EST CLAIR. IL N'A JAMAIS QUITTÉ TA VOITURE JUSQU'À CE QU'ELLE EXPLOSE À L'OUSTALET. C'EST CE QUI LUI AURA ROUSSI LE POIL !
HUM ! FAMEUX TON CHAMPAGNE ! ON DEVRAIT TOUJOURS AVOIR UNE BOUTEILLE AU FRAIS POUR FÊTER LES GRANDS ÉVÉNEMENTS !
BRING!
TIENS ! TU AS REBRANCHÉ TON VIEUX TÉLÉPHONE ?
BRING!
J'ENTENDS MAL... PARLEZ PLUS FORT !... D'OÙ ÇA ? DE LA CABINE EN BAS ?... OUI, OUI, VOUS ÊTES BIEN CHEZ LUI !...
C'EST QUI ?
LA VOISINE D'EN FACE


IL Y A DE LA PETITE FRITURE SUR LA LIGNE, MAIS JE CROIS AVOIR COMPRIS QU'ELLE VIENT DE TE VOIR À LA TÉLÉ... ELLE TIENT À TE RENCONTRER...
VOILÀ DES MOIS QU'ON S'APERÇOIT D'UNE FENÊTRE À L'AUTRE, QU'ON SE CROISE DANS LA RUE.. JAMAIS UN SOURIRE NI MÊME UN REGARD...
ET SOUDAIN, SOUS PRÉTEXTE QU'ELLE M'A ENTREVU À L'ÉCRAN, ELLE NE PEUT PLUS SE PASSER DE MOI !!!
... DIRE QUE JE LA PRENAIS POUR UNE FILLE INTÉRESSANTE !...
ALORS, TU NE VEUX PAS LUI PARLER ?
LUI PARLER ? À QUOI BON ?
À QUOI BON !!? MAIS QUEL OURS, CELUI-LÀ !!! GILBERT, DIS À CETTE FILLE DE MONTER !
EH BIEN QU'EST-CE QUE TU ATTENDS ?
ELLE A TOUT ENTENDU ! JE ME VAIS BOUCHER LE MAUVAIS CÔTÉ, JE ME TROMPE TOUT LE TEMPS !
ELLE DIT QUE LUC N'A QU'À LUI DEMANDER LUI-MÊME S'IL VEUT L'INVITER À MONTER
... ELLE DIT AUSSI QUE SI ÇA PEUT LE RASSURER, C'EST PLUS À L'INVENTEUR DU SITE DE ST MARTIN QU'AU COMÉDIEN QU'ELLE AURAIT VOULU POSER QUELQUES QUESTIONS
AH ! VOUS ÊTES ÉTUDIANTE EN ANTHROPOLOGIE... ET VOUS PRÉPAREZ UNE THÈSE... ÇA DOIT ÊTRE PASSIONNANT !... ET SUR QUEL SUJET ?
OH, JE SAIS, ÇA SEMBLE BIEN COMPLIQUÉ, MAIS LES RAPPORTS SOCIAUX ENTRE NOS LOINTAINS COUSINS ÉTAIENT PROBABLEMENT BEAUCOUP PLUS SIMPLES ET DIRECTS QUE LES NÔTRES...
JE.. JE VOUS OFFRE UN VERRE ?
ON SE JETTE À L'EAU ?
ALLO, OUI ! ALLO !
JE N'ENTENDS PLUS TRÈS BIEN !

ZIGGY MARLEY

AND THE MELODY MAKERS

AVEC NRJ



23 OCTOBRE AU ZENITH

NRJ
La plus belle radio

NOUVEL ALBUM : « ONE BRIGHT DAY » SUR COMPACT, CASSETTE ET DISQUE. INCLUS LE 45 T « LOOK WHO'S DANCING »

16 OCTOBRE .... MONTPELLIER
20 OCTOBRE .... TOULOUSE
25 OCTOBRE .... LILLE
08 NOVEMBRE .... ROUEN
10 NOVEMBRE .... LYON
11 NOVEMBRE ... CLERMONT-FERRAND
12 NOVEMBRE .... NICE

Virgin

Garance

LOCATION · PARIS FNAC - VIRGIN MEGASTORE - PROVINCE POINTS DE VENTE HABITUELS - SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ CLUB - INFOS CONCERT SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ

L I V R E S   À   S U I V R E

... COUTELIS ... P. MAREL ... WINTREBERT ... NICOLAS FINE

MARGERIN
Y'a plus de jeunesse
Ed. Albin Michel
60 p. 55 F

● Margerin change d'écurie. Après un gros paquet d'années et d'albums chez Humanoïdes Associés, voici sa première livraison sous les couleurs d'Albin Michel. Que les habitués se rassurent, aucun bouleversement radical à l'horizon. Hormis la nouveauté du label, on est en terrain connu : l'humour gros nez gouailleur et sans drame, autrement dit le registre où Margerin a toujours excellé. La présente livraison est en fait une compilation d'histoires courtes semées çà et là dans la presse ces dernières années, y compris quelques "antiquités" du tout début des années 80. Un petit air de bazar, d'auberge espagnole : aux côtés des traditionnelles "banlieuseries" chères à l'auteur, un clin d'œil à la science-fiction, un doigt de nostalgie ou une mise en boîte affectueuse (et réussie) du nouveau journalisme à la manière des fêlés d'*Actuel*. Même si le tout sent un peu son fond de tiroir bricolé à la hâte, on en sort comme de la plupart des albums précédents : revigoré.

FRANZ, FROMENTAL, BOCQUET
Mémoires d'un 38
Ed. Les Humanoïdes Associés
64 p. 55 F

● Une vieille astuce de scénario : et si les pierres pouvaient parler, et si les poules avaient des dents, etc. ? Dans le même registre – objets inanimés, avez-vous donc une âme ? – Jean-Luc Fromental et José-Louis Bocquet se sont transportés dans la mémoire et l'intimité solitaire d'un revolver de calibre 38, sommé de déballer à chaud via les destinées de ses différents propriétaires, son lot d'errances, de triperie et de comédie humaine. Des souvenirs en sept tableaux, manière d'esquisser du même coup, arme à la main, un rapide portrait des mœurs américaines à la fin des années 60. Franz, chargé de mettre en images l'odeur de la poudre, s'en sort sans une égratignure. C'est noir et poisseux à souhait, déglingué juste comme il faut, bref on y est jusqu'au cou. Folklorique, quoi. On attend avec impatience les mémoires de la Grosse Bertha.

JERRY ORDWAY, DENNIS O'NEIL
Batman
Ed. Glénat 64 p. 42 F

FRANK MILLER
The Dark Knight
Ed. Zenda 48 p. 67 F

● *Batman*, le film, ayant pris, en l'espace de quelques semaines des allures de grand jackpot planétaire, pourquoi faudrait-il que la bande dessinée, sa fam[ille] d'origine après tout, reste en dehors du coup ? Une fois admis ce principe élémentaire de politique éditoriale, détaillons. D'un côté, la légitimité hollywoodienne : ça se passe sous pavillon Glénat/Comics USA, c'est la version estampillée "officielle", y compris la conformité physique des personnages aux principaux acteurs du film. Curieux renversement de perspective, d'ailleurs. Le long métrage étant a priori une adaptation de l'univers créé sur papier par Bob Kane, on est donc convié à une adaptation de l'adaptation, certes relookée années 80 mais toujours en deux dimensions.

Le créneau "produits dérivés" largement occupé, les éditions Zenda ont donc fort logiquement opté pour la légitimité "idéologique", incarnée en l'occurence par la réédition du "*Dark Knight*" interprété par Frank "briseur de-mythes" Miller. Non sans y aller aussi d'un lifting opportun : la traduction française est entièrement revue et corrigée. Donc deux options pour une seule question : le bat-maniaque moyen est-il à ce point sensible à la valeur ajoutée ?

CHALAND
F 52
Ed. Les Humanoïdes Associés
56 p. 69 F

● Freddy Lombard revient. Chaland et son héros reprennent du service, cette fois avec la complicité du scénariste Yann Lepennetier, déjà co-auteur de "*La comète de Carthage*" en 1986. F 52 ? Un avion, un long courrier révolutionnaire à propulsion atomique, le premier à couvrir Paris-Melbourne sans escale et à passer la barre des 1 000 kilomètres/heure. Une merveille technologique qui cristallise l'enthousiasme et les rêves des uns, la rancœur et les appétits des autres. Comme toujours avec Chaland, difficile de démêler l'information (le récit lui-même) du commentaire (l'ironie). Le souci du second degré, constamment perceptible, est comme dilué dans une nostalgie naïve des années 50, idéalisées dans le fond comme dans la forme. C'est sans doute un peu dommage. A force d'allégeance au classicisme –

sex, love and murder

ALEX VARENNE
Les larmes du sexe
Ed. Les Humanoïdes Associés
96 p. 130 F

ALEX ET DANIEL VARENNE
Un tueur passe
Ed. Albin Michel
56 p. 69 F

Peut-on être tueur et artiste ? Exécuter des "contrats" avec goût ? A leur manière élégante, cérébrale, les frères Varenne ont attaché leur pas à ceux d'un assassin pétri d'esthétique. Non pas tant pour les exécutions en elles-mêmes : la mort, ici, reste à l'état d'abstraction vaguement séduisante, et les victimes, circonstance atténuante, sont elles-mêmes des canailles d'assez belle allure – que pour la manière distinguée dont elles sont menées à leur conclusion. On pense à la chirurgie pour la précision, à la chorégraphie pour l'économie du geste. Le tout dans les règles de la tragédie : c'est encore plus beau quand ça finit mal.

Le même sens du paroxysme s'applique à l'album d'Alex Varenne en solo, savant collage de bande dessinée, de textes et d'illustrations autour d'un seul thème : le sexe, l'amour physique, la jouissance des corps. Une manière de confession intime, de mise à nu fascinée d'une obsession. Inlassablement, en entomologiste, Varenne explore la chair, la scrute, la dissèque, toujours en équilibre entre stupeur et émerveillement. Une promenade intense, presque douloureuse parfois : cheminer ainsi dans la mécanique charnelle, c'est s'exposer à toucher du doigt la dernière frontière de l'humain, juste avant l'indicible.

même virtuose ..., ce nouvel épisode des aventures de Freddy Lombard relègue un peu au second plan ce qui d'ordinaire fait le charme et la singularité de Chaland : la distance.

DIMITRI
L'abattoir
Ed. Dargaud
48 p. 55 F

● Mais que fait la police ? Elle rumine, mon colonel... Pas le moral les flics. Les pauvres chéris se sentent tellement désarmés face à la racaille qui déferle sur notre beau pays. C'est vrai, ça, pourquoi faut-il qu'il y ait toujours des lois pour limiter ou entraver l'action chevaleresque et nécessairement salubre des forces de l'ordre ? Et qui est la canaille qui a inventé le mot "bavure" ? Ce serait tellement plus simple, n'est-ce pas, de laisser la police liquider arme au poing les hordes de bronzés, pédés et autres parasites. Dimitri nous a tartiné 45 planches de ce discours nauséeux. Le couplet habituel sur le laxisme et la décadence de la démocratie libérale avancée, l'aigreur en prime. Mais attention hein, tout en nuances. Dimitri aimerait bien nous convaincre qu'il n'est somme toute qu'un anar de droite ordinaire et vaguement désabusé. Le mec pas vraiment concerné, quoi. Raté : voici tout simplement un des tristes avatars de retour de la critique : la bonne vieille réaction bien de chez nous.

un Cerdan de derrière les cordes

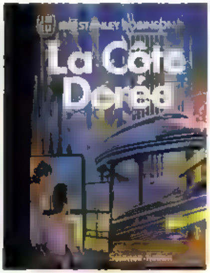
Cerdan adorait et pratiquait avec succès un brillant football. Il aurait voulu être joueur professionnel mais c'était compter sans son père qui le propulsa sur les rings tout comme ses frères, à grands coups de pied dans le train quand l'ardeur combattante faisait défaut, dès son plus jeune âge.
Comme quoi, la vocation ça s'acquiert.
De toute façon, on le sait, la boxe professionnelle, est surtout affaire de spécialistes. Les affairistes à la caisse, les braillards dans les tribunes, les journalistes aux micros et accessoirement les combattants sur le ring.
Au-delà de la vie de Marcel Cerdan, racontée avec sensibilité et précision, J.-Claude Loiseau nous entraîne dans l'Europe chamboulée des années d'avant, de pendant et d'après la dernière guerre.

COUTELIS

JEAN-CLAUDE LOISEAU - "Marcel Cerdan" - Ed. Flammarion 336 p. 130 F

PICASSO
Ecrits réunis par M.-L. Bernadac et Ch. Piot
Ed. Gallimard 496 p. 790 F

● Les écrits de peintre, ça existe et pas du tout nécessairement sous la forme de spéculations aiguisées sur les techniques et les fins de leur art. Tout de même qu'il y a des poètes qui tentent de faire entrer les couleurs dans leur palette, il est des peintres qui aiment à jouer avec les mots, ne serait-ce que l'histoire de voir ce qu'on peut obtenir en manipulant un autre médium. Et c'est bien le cas de Picasso, dont on découvre aujourd'hui que toute une production d'écriture(s) n'a cessé d'accompagner de 1935 à 1959 la gigantesque production graphique et picturale. On connaissait ses deux pochades (*Le désir attrapé par la queue* et *Les quatre petites filles*) – qui ont notamment fait l'objet d'un numéro spécial de *L'Avant-scène du théâtre* (n° 500, août 1972) – ce que on ne connaissait pas, ce sont ces bouffées, bouquets giclées de mots jetées sur le papier tantôt en espagnol, tantôt en français selon l'humeur du moment, dans un creux de l'inspiration ou comme un intermède avec un rythme parfois quotidien qui leur donne toutes les allures d'un journal. Laissons aux exégètes le soin d'y lire des correspondances, d'y retrouver la permanence de certains thèmes. n'y voyons que le [illegible] qui n'empêche pas la retouche [illegible] l'œuvre du poète



KIM STANLEY ROBINSON
La côte dorée
Ed. J'ai Lu
538 p. 32 F

● XXIe siècle : le Comté d'Orange, "l'ultime expression du rêve américain" a développé les prémisses posées au siècle précédent. C'est une gigantesque conurbation où les autoroutes aériennes ont généré un "deuxième étage" de la ville, et une implacable machine militaro-industrielle dont la logique est la suivante : "Les temps sont durs ? Déclenchons la guerre ! Ou investissons de l'argent dans l'armement, qu'il y ait une guerre ou pas."
Il semble qu'on puisse survivre dans les marges du C. d'O., cependant, grâce à la force de certains adjuvants tels que la drogue, les fêtes, certains rituels codés (tels que des circuits en boucle sur les autoroutes), et surtout l'amitié, qui permet de résister aux plus terribles concours de circonstances et à l'insupportable impression d'impuissance qu'ils génèrent.
Par le truchement d'une description hyperréaliste des personnages et des décors, aussi précise que le plan psychologique que géographique ou scientifique, Robinson prend figure d'anthropologue du futur. Et ce faisant, il se classe dans la lignée de véritables témoins de leur temps.

S.M. EISENSTEIN
Papiers d'identité
sous la dir. de Jacques Aumont
Ed. Julliard 720 p. 200 F

● Eisenstein bénéficierait-il lui aussi du vent de la "perestroïka" ? ce ne serait enfin que justice. Car il faut bien reconnaître qu'après les "tracasseries" qu'avait déjà rencontrées Eisenstein de son vivant, dans son propre pays, le sort fait à la traduction de son œuvre en France n'a pas été pour redoubler sa chance. Rappelons la traduction du *Film : sa forme/son sens* avait commencé en 1942 : elle n'arrivera à éclosion qu'en... 1976 (Ed. Ch. Bourgois). Les *Mémoires* – et c'est enfin cela que l'on nous réunit aujourd'hui – nous ont été livrées au compte-goutte : un premier tiers en 1978, un second en 1980, un troisième – on n'y croyait plus – en 1985 (chaque volume en 10/18). Saluons donc cette reprise globale. Tout n'aura pas été négatif, puisque cela aura permis à des éditeurs un peu plus empressés de nous faire connaître un autre pan de son œuvre écrite : ses réflexions sur l'art et la littérature.

GROUCHO ET CHICO MARX
Reniflard and Co
trad. Françoise Brodsky
Ed. Presses de la Renaissance
390 p. 140 F

● En ce temps-là, l'Amérique vivait la Dépression... Pendant que Garbo devait trimer dur pour mériter ses 1500 dollars hebdomadaires devant les caméras de la MGM, un nouveau filon s'offrait, en tout cas pour les caudseurs impénitents : la prestation radiophonique. Groucho et Chico s'y engouffrèrent. Pour la modique somme de 6 500 dollars par semaine, généreusement distribuée par la Standard Oil (Esso), ils animèrent les ondes pendant six mois (très exactement de novembre 1932 à mai 1933) avec un feuilleton, *of course*, rocambolesque, narrant les aventures d'un avocat aux mœurs peu banales dénommé Waldemar T. Reniflard et de son bon à rien d'assistant Emmanuel Ravelli. C'est ce feuilleton retrouvé dans les soutes de la Bibliothèque du Congrès, que publient donc pour notre plus grande joie les Presses de la Renaissance. Avec en prime un article de Groucho – de juillet 1934 – comment j'ai inventé la radio... Furax va en trembler.

Made in America

BILLY KLÜVER ET JULIE MARTIN
Kiki et Montparnasse 1900-1930
trad. de l'américain par Edith Ocht Ed. Flammarion. 264 p. 700 photos - 320 F

Fallait être Américains pour se lancer dans une telle entreprise ! Reconstituer, quasi uniquement à partir d'un matériel photographique, à peine quelques "croquis" pour souligner parfois discrètement l'atmosphère, l'histoire de Montparnasse, et presque des origines à nos jours, puisque le premier plan donne du quartier remonte à 1380 ! Billy Klüver et Julie Martin ont néanmoins été contraints de réduire un peu leur sujet, pour se concentrer plus exclusivement sur la période des heures chaudes, à savoir quand Montmartre a commencé à lâcher un peu de sa superbe, et avant qu'il ne soit lui-même victime du passage de mode, globalement de 1900 à 1930.

Pas moins donc de 700 photos pour nous évoquer les hauts lieux du travail comme du plaisir, les non moins hautes figures, des peintres à leurs marchands, et bien sûr à leurs modèles. La reine, vous l'avez devinée, "Kiki", que l'on fête pour la deuxième fois avec à peine deux ans d'intervalle (voir *Kiki de Montparnasse* par Lou Smollgaard, Laffont).

Pour le reste, que vous dire, sinon que les auteurs semblent effectivement avoir tout lu, mais pour ne vous livrer que les anecdotes dûment vérifiées et en laissant toujours le primat à l'image. Un *Leitfaden* subtil, comme disent les Allemands (fil conducteur), une sorte de commentaire en voix *off* pour ce qui d'ailleurs à l'origine devait n'être qu'un film, mais auquel ils ont fini par renoncer étant donné l'abondance des matériaux. Mais sont-ce vraiment les Américains qui ont décidé de l'essor et du sort de Montparnasse ?...

YVES LELONG
Lettres à Cécile
Ed. Seghers
280 p. 135 F

● "Enfant poubelle" d'une mère qui déversait sur lui "les rognures de son dépit" Yves Lelong, l'aîné oublié d'une naissance gemellaire, raconte dans ses *Lettres à Cécile* sa traversée "d'une vaste zone de turbulences". A cette petite sœur légère, au prénom qui sonne comme un puits de douceur il confie son amour pour Balzac, sa passion pour Nietzsche, son rejet de Heidegger et, surtout, le désespoir de son enfance. Et il a des paroles superbes pour décrire "cet enfant non désiré qu'on appelle le malheur", ses amours noyées de culpabilité pour la belle et scandaleuse Emmanuelle qu'il n'arrachera pas plus que sa sœur à la folie. Puisque "il faut bien avoir été le fruit d'un désir", il laisse resurgir un passé décomposé dont il se nourrit jusqu'à la nausée, essayant de remonter le fil de sa jeunesse jusqu'à l'apparition de l'ombre d'un plaisir.

On sent que Lelong, comme Céline "invente avec du vrai". Mais, chaque fois qu'il "éjacule sa colère" d'avoir retrouvé les bourreaux de ses premières années, il a la délicatesse de nous proposer l'humour en boucler, comme s'il tenait à s'excuser de pareille incontinence.

N° 141

Mensuel Octobre
1989 © Casterman

Directeur de la publication Louis Gérard ● **Rédaction** 35 rue Madame 75006 Paris Tél. 45 44 59 12 ● Directeur de rédaction Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef [illegible] ● **Abonnements** [illegible] ● **Société éditrice** Éditions Casterman [illegible] ● **Président-directeur général** [illegible] ● Service de presse [illegible] ● Service des ventes [illegible] ● Régie publicitaire [illegible] ● Diffusion France N.M.P.P. Diffusion Belgique Casterman S.A. [illegible] Tournai [illegible] ● Diffusion Pays-Bas [illegible] Amsterdam [illegible] ● ISSN [illegible] ● Photocomposition [illegible] ● Photogravure [illegible] ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ouï fm

102.3

Hard pack or soft pack : take your choice.*

** Au choix l'intangible paquet souple ou le nouveau paquet rigide*

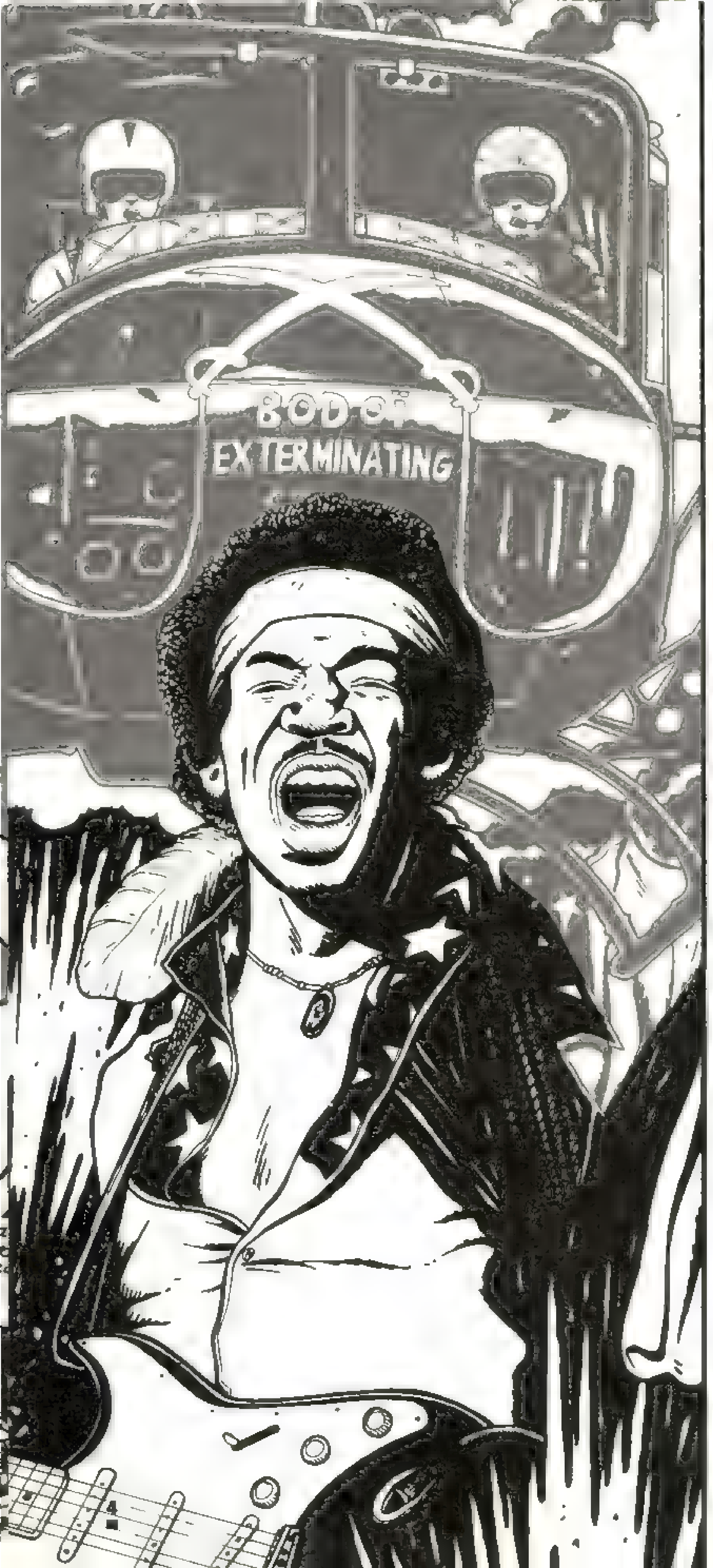
KORKOS
LA SALLE DU MENSONGE BLANC
DEATH FROM ABOVE
RAGE
(A S)
COMICS
N°9

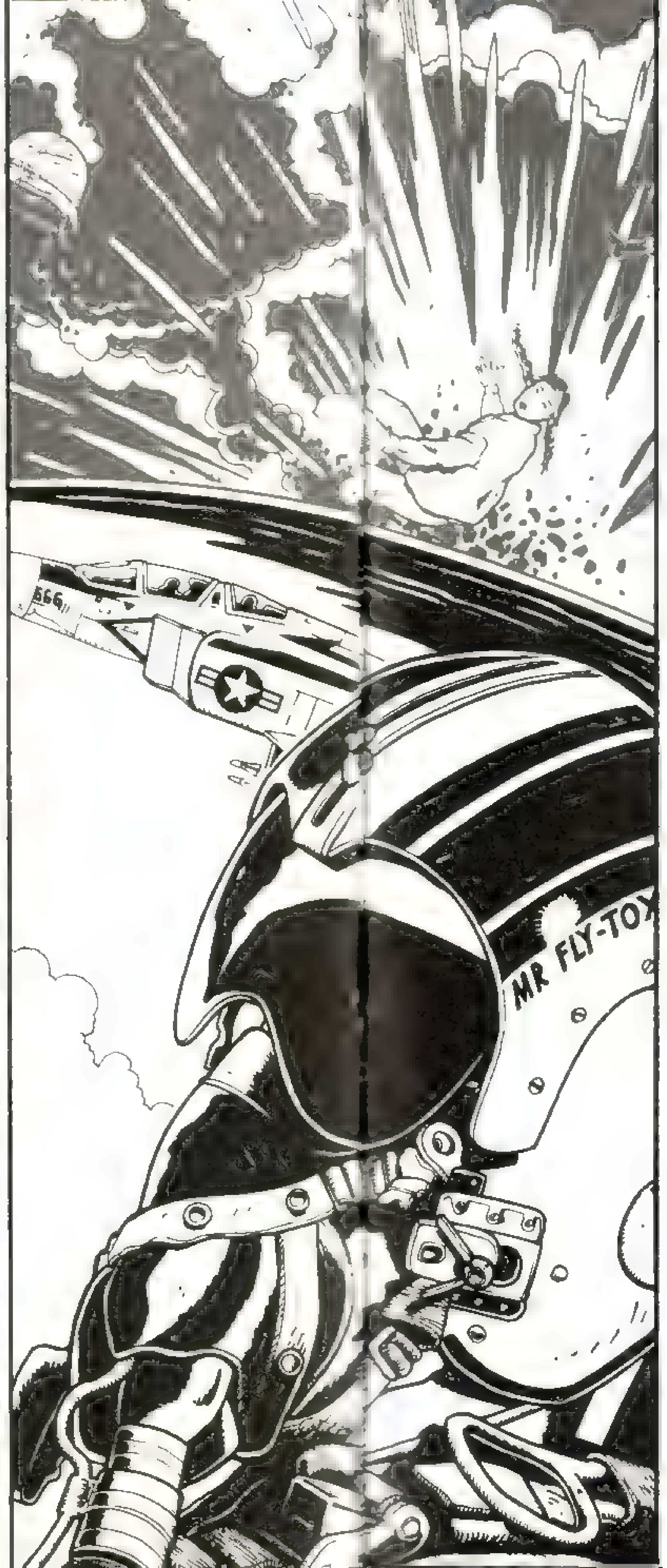
Dispatches
Michael Herr
PICADOR
Finley
Tonic Water
DIARY
Carole Rage

LA SALLE DU MENSONGE BLANC

La guerre du Vietnam. Korkos s'en souvient comme d'une énorme rumeur faite de lamentations mêlées aux musiques d'Hendrix, des Doors et des Stones diffusées sur un vieux Tepaz. De retour dans la mère patrie, comment oublier la souffrance et les vices qui hantent encore la Salle du Mensonge blanc de l'hôpital militaire de Da Nang.

La baie d'Along et ses jonques, photographiées par un oncle qui fit l'Indochine ; la chute de Saigon au *Journal de 20 heures* du 30 avril 1975, vue au foyer d'une caserne en Allemagne ; les photos d'Eddie Adams, Tim Page, Gilles Caron, Don McCullin et tant d'autres reporters ; cette vue rarissime de la cathédrale de Tay Ninh – haut lieu de la secte Cao-Daï – achetée à un Vietnamien qui connut le colonel Leroy. L'ombre de ce dernier, digne du *Cœur des Ténèbres* de Joseph Conrad, accompagna Marlon Brando dans *Apocalypse Now.*





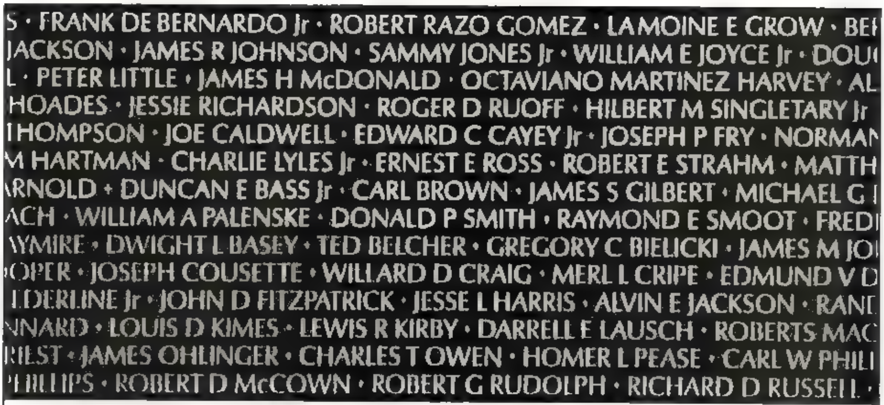
Le bruit caractéristique de rotor du Huey UH-1B, les Beatles, les boîtes de bières Budweiser et Jimi Hendrix : c'était la première guerre Rock'n'Roll et son cortège de survivants traumatisés mis en scène dans *la Salle du Mensonge blanc*. Quelque 360 cases de bandes dessinées tracées à l'encre de Chine, dérisoire évocation d'un drame qui, des montagnes du Wyoming au delta du Mékong, n'en finit pas. Le *Post Traumatic Stress Disorder* continue de faire des ravages dans la cervelle des Vétérans, les boat-people continuent de se faire massacrer par les pirates en Mer de Chine. Les noms des GI's "tombés au champ d'honneur" gravés sur un mur de Washington D.C. suffisent-ils à clore une guerre ? Le granit noir aurait-il des vertus anesthésiantes ?

Pas sûr. Dans l'esprit troublé de certains, l'écho des bombes résonne encore, avec toujours la même insistance. Le casque stéréo posé sur les oreilles déverse avec impuissance son tombereau de décibels, rien n'y fait. Les Doors, Le Creedence Clearwater Revival ou les Stones ne couvrent plus les déflagrations : Kalachnikov, RPG-7 et M-16 sont maintenant intégrés à la partition. Les mains crispées sur l'arme automatique ou les doigts qui courent sur le manche de la Fender Stratocaster au son saturé, tout explose dans une musique de mort, accords métalliques et assassins.

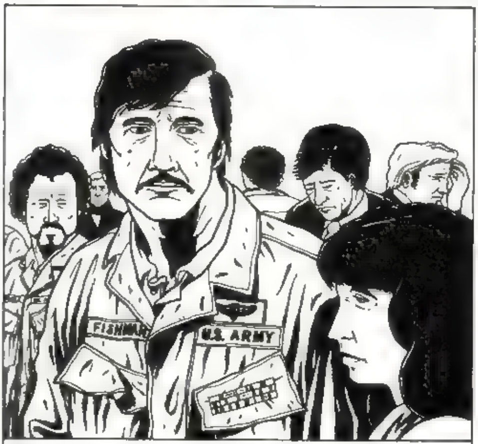
Il faudrait pouvoir oublier et vivre à nouveau. Oublier l'odeur de la jungle après la pluie, l'odeur du napalm, l'odeur du sang et des cadavres. *Forget It !* Jeff Rage n'y arrivera pas. Toujours il se rappellera cette salle de l'hôpital militaire de Da Nang qu'on avait baptisée "Salle du Mensonge blanc", où s'entassaient d'improbables survivants civils et militaires à qui l'on assurait un prompt rétablissement, un retour imminent au bercail. "Welcome home, boys !" Oublier le corps brûlé, meurtri, de Carole qui s'éteindra dans ses bras. Effacer ce souvenir, à jamais.

Et si on disait que tout ça n'était qu'un jeu, que les fusils, c'était rien que des bouts de bois, que les photos des reporters étaient truquées, que seule existait l'enfance paisible passée dans le Montana entre les travaux fermiers et les parties de chasse ? On dirait que tous les morts se relèveraient, que les films 400 ASA seraient toujours vierges, que les regards hallucinés se mettraient à sourire joyeusement. Tout ne serait qu'une gigantesque farce, rien n'aurait véritablement eu lieu et les 97 939 noms gravés dans le marbre noir disparaîtraient, comme par enchantement.

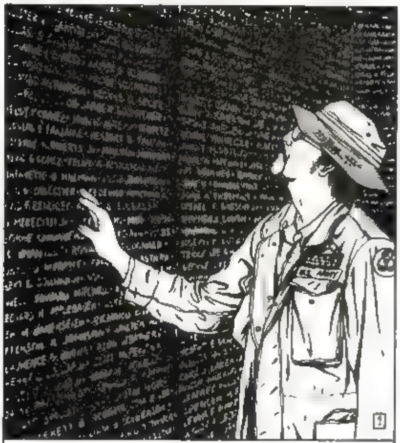
KORKOS



Jeudi 18 novembre 1982, Washington D.C. Une de ces journées où le froid recouvre tout.
Un mur, qui commémore les 57 939 soldats morts ou disparus au Vietnam.



Des centaines de regards qui se heurtent les uns aux autres, s'accrochent, rebondissent.



Face au granit, ils pleurent ou se recueillent Les Vétérans.

Onze ans, bon Dieu! Onze ans!
Pour eux, une journée pas comme les autres. Dans la tête, les déflagrations un peu plus fortes que d'habitude.
Pour d'autres, quelques rouleaux d'Ektachrome ou d'HP 5, une journée ordinaire.
Pas mal quand même, ce mémorial, hein?
Ouais... Et pour les survivants, ils ont prévu quelque chose?
...On s'est bien fait baiser en revenant dans "le Monde", et aujourd'hui, ce putain de mur en granit! J'aurais plus besoin d'un bon petit job!
Pleure pas bébé, l'an prochain il y aura une belle statue en bronze.
RBERT C SHUPE · MICHAEL D SWANGIN · AW TRIPPLETT · MA
VID R WEST · COLEY P WHITE · JAMES L WHITED · ELVIN J WIDE
J'espère qu'ils mettront des petites fleurs autour!
Paraîtrait qu'on est quelques milliers de Vets, dans le coin.
Un vrai lobby, mec!
U.S. ARMY
U.S. ARMY

On pourrait faire une manif dingue, avec ceux qui sont dans les hostos militaires.
Tu t'imagines la tronche des braves citoyens!!
THE VIETNAM VET:
AN AMERICAN HOSTAGE!
BORN TO LOSE
WHY ME?
SHOP
Nous, les ex soldats, on devrait déposer nos treillis qui puent l'horreur au mont-de-piété de la bonne conscience américaine? Certainement pas: Dac To, Da Nang, Quang Ngaï, My Laï... Les souvenirs sont toujours là! Et cette nuit devrait être celle des morts-vivants!!
FLYING SQUIRELL
Ce serait car rément génial!
Sûr!
Le truc que je ne supporte pas, c'est tous ces passe-copie, qui veulent faire du fric avec mes cauchemars. Bande de fumiers!!
Mc PHERSON
HERBERT
T'énervespas, mec. De toute façon, personne n'en a jamais rien eu à cirer, des gens comme nous
...Et c'est vrai qu'on a été mis sur la voie de garage, bien avant les accords de janvier 1973!
Tout à fait!
RAGE
U.S. ARMY
Vous avez raison, les gars!! Je vous écoute depuis un moment...

SHERAT
Ça y est'! Elle est finie! Cette putain de guerre est finie!
'kay
On va s'en jeter un?
Ouais
VVA
Et toi, tu étais où?
Moi?
Heu... Khe Sanh, Lang Vei et Da Nang. Dans le 26e de Marines.
Tu déconnes. A Lang Vei, c'était des paras et ils se sont tous fait tuer.
Ecoute-moi bien: je m'appelle Jeff Rage et je suis l'un des rares survivants! Compris!?
Du calme, vieux. Du calme.
RAGE
Oh Suzie Q.! Oh Suzie Q.!
Oh Suzie Q., Baby I love you, Suzie Q.! I like the way you walk, I like the way you talk...
BOMB HANOI NOW
BOMB SAIGON NOW
VVA
BOMB DISNEYLAND NOW
Il y a un peu trop de viande soûle, ici. Qui vient faire un tour?

Dites, vous savez ce qui manque à ce foutu memorial de merde?
Un drapeau! C'est vrai qu'il n'y en a pas, là-bas
Paniquez pas, les ptits gars. On va arranger ça...
Ça y est Je l'ai!
Bravo! T'as gagné un Purple Heart!
Je les ai déjà tous les quatre, je suis un héros, moi!
On est tous des héros, mec.
Presque tous.
..Mark Brantley.. Bill Chambles. et tous ceux que j'oublie..
Roll up!
Andy
Roll up for the Mystery Tour!
Roll up - And that's an invitation
Fais gaffe, nom de.. BAOOUMM!!

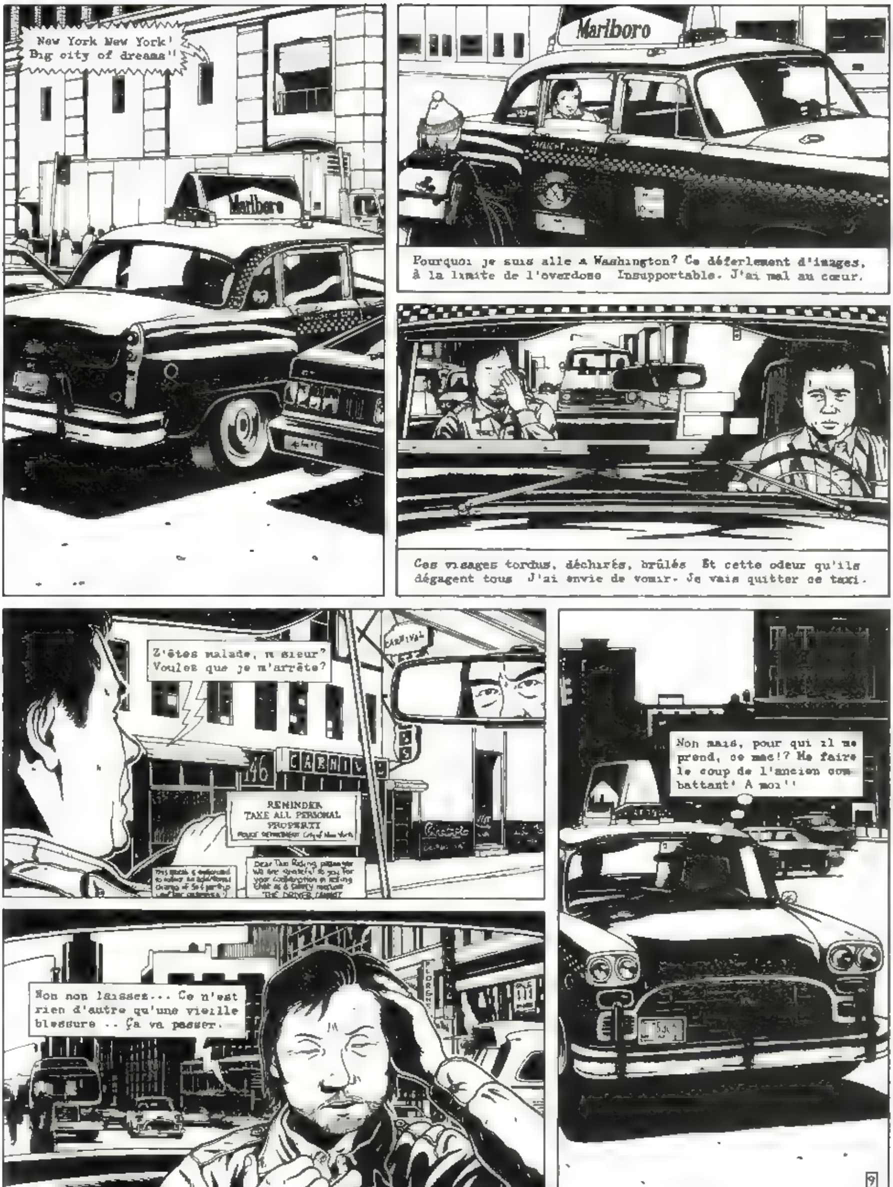
Bordel'! J'étais sûr que ce terrain était piégé! Andy!! Andy
Roll up for the Mystery Tour
ces noms
Roll up – To make a reservation
PER SOUND
Ces putains de visions qui me bouffent...
Roll up for the Mystery Tour!
RAGE
Le cerveau qui tourne en circuit fermé, sillon sans fin.
Khe Sanh, 2e Région. Le Magical Mystery Tour, gigantesque merdier
YT
153400
6
Soixante dix-sept jours de siège, sous le feu des mortiers et des canons sans recul de Charlie.
Tout ça pour faire plaisir à ces crétins de Westmoreland et Lyndon Johnson. Pour rien.

7 mars 1968, trois heures du matin, près des barbelés. Un cri aigu déchire la nuit. C'est 'Baby Gook", un mitrailleur viet embusqué qui nous harcèle depuis la veille au soir. Avec, en surimpression à ses injures: John, Paul, George et Ringo.

Roll up! Roll up for the Mystery Tour! Roll up! Roll up for the Mystery Tour!
The Magical Mystery Tour Is coming to take you away Coming to take you away...

The Magical Mystery Tour Is dying to take you away Dying to take you away—Take you today
Kha Sanh, 2e Région. Gigantesque merdier.

WILD THING!


New York New York! Big city of dreams!!
Pourquoi je suis allé à Washington? Ce déferlement d'images, à la limite de l'overdose. Insupportable. J'ai mal au cœur.
Ces visages tordus, déchirés, brûlés. Et cette odeur qu'ils dégagent tous. J'ai envie de vomir. Je vais quitter ce taxi.
Z'êtes malade, m'sieur? Voulez que je m'arrête?
CARNIVAL
146
REMINDER
TAKE ALL PERSONAL PROPERTY
Non non laissez... Ce n'est rien d'autre qu'une vieille blessure... Ça va passer.
Non mais, pour qui il me prend, ce mac!? Me faire le coup de l'ancien combattant! A moi!!
9

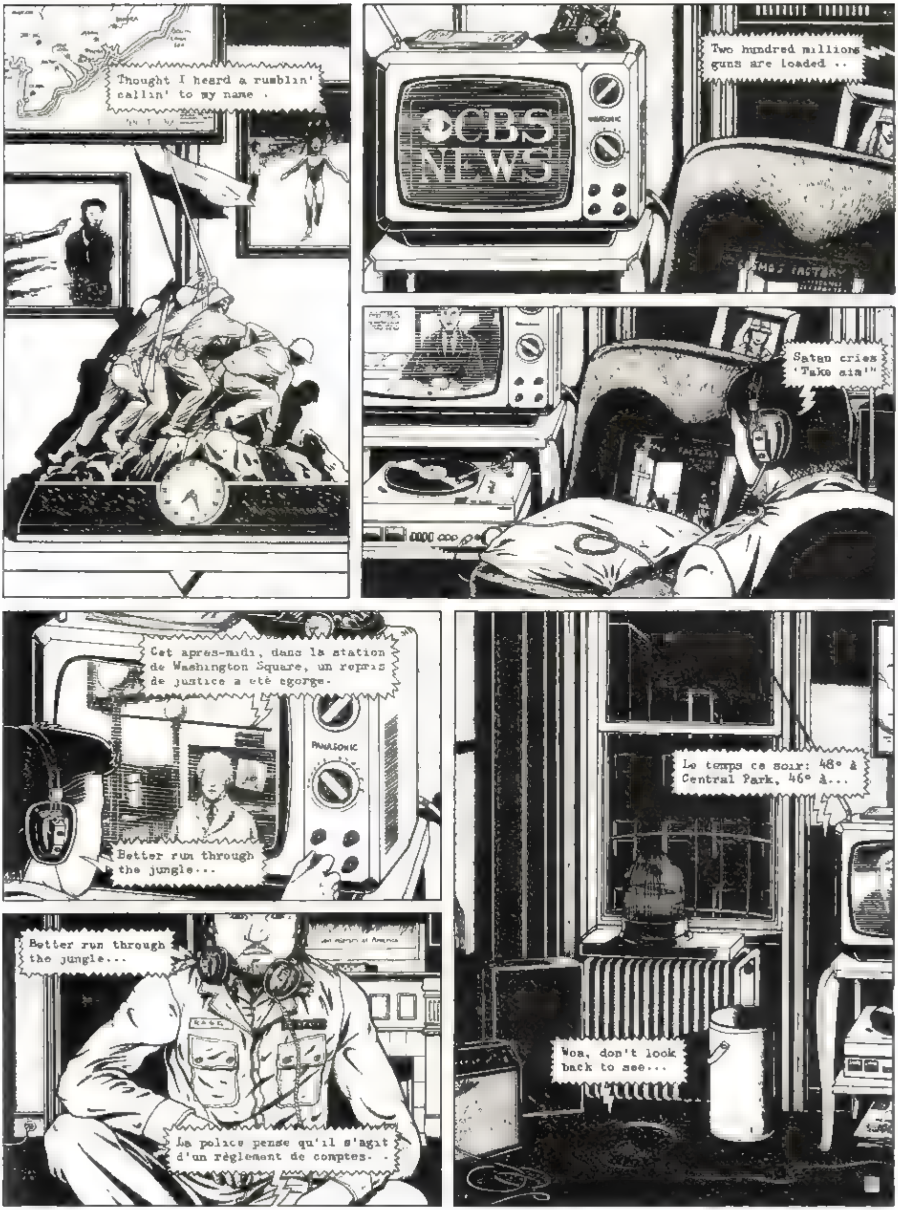
Cet interrogatoire dans une rizière Un Vietcong capturé par un GI à peine plus âgé que lui, tout juste dix-huit ans.
Lequel des deux tremblait le plus? Obligé de l'abattre sur ordre du sergent, d'une rafale de M 16 dans la bouche. Le doigt crispé sur la detente, il hurlait de terreur.
STALLONE
RAMBO
DEER
Même avec le recul...
Impossible ..
...de piger complètement.

Ah non! C'est pas vrai Encore un truc sur le Vietnam! Ma parole, c'est une obsession!
Et un sujet sur les reporters morts au front, est-ce que ça vous intéresse?
Ecoutez mon vieux, on est en plein bouclage!! Alors une autre fois, hein?
Je comprends Je suis désolé
Essayez chez Time Magazine Avec un peu de chance..
La chance ne sert plus à rien. Salut.

WAVERLY 2
JANE FONDA JOHN VOIGHT
COMING HOME
Quel sale con! Et ça se prétend journaliste!
Tout juste bon à cirer les pompes avec ses éditos de merde!
COMING HOME
St-Washington Sq
Il ne veut pas comprendre, même pas essayer. Surtout pas ça!
Mais le disque n'est pas fini et ne le sera jamais.
La sale rayure qui fait sauter le diamant, c'est moi!
W 4 Street
Attention, voilà un client...

EXIT TO AVENUE OF THE AMERIC
W 4
Voilà pourquoi ça hurle si fort dans les haut-parleurs Et dans ma tête
Eh mec!
hein?
Salut beau militaire T aurais pas une petite pièce pour des necessiteux?
Hélas!! Hélas ! Je suis fauché!
Ben voyons!
Barrez vous, les mecs. Je vous en supplie, barrez vous.
W
W 4
Ah les plours! C'est pas vrai!

Allez ducon, par ici la monnaie !
Incroyable! Ils ont osé!
Faudra pas venir vous plaindre, hein! Je vous aurai prévenus!
Imagine qu'on est dans une rizière je suis GI, tu es vietcong...
Plus pres de Toi mon Dieu! T'es d'accord?
74
W 4
Oh non, m'sieur! Pas moi! Pas moi!
Tire-toi, débile! Vite!
Si seulement tu pouvais courir aussi vite dans ce sens que je cours dans l'autre...


Thought I heard a rumblin' callin' to my name .
CBS NEWS
Two hundred millions guns are loaded ..
Satan cries 'Take aim!'
Cet apres-midi, dans la station de Washington Square, un repris de justice a été égorgé.
PANASONIC
Better run through the jungle...
Better run through the jungle...
La police pense qu'il s'agit d'un règlement de comptes. .
Le temps ce soir: 48° à Central Park, 46° à...
Woa, don't look back to see...

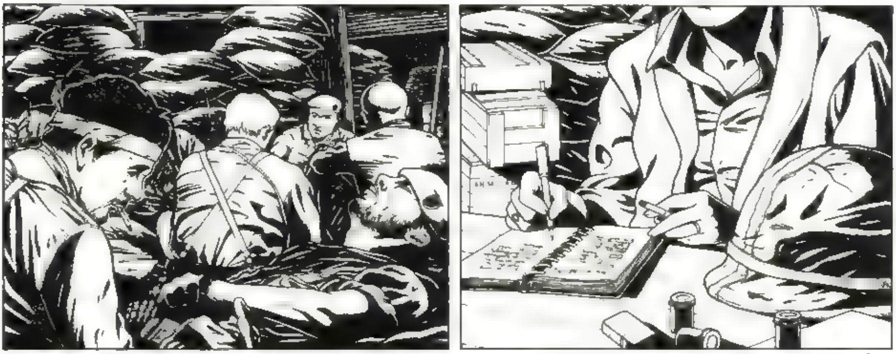
16

Ce type au crâne rasé qui parlait tres peu, rencontré au Memorial à Washington .
llo. Jeff Rage a l appareil J avais promis de appeler .
Attends, je note.. Okay, j'y serai dans une heure Salut.
Il semble vivre dans ses souvenirs, cloîtré, emmuré. Qu'est-ce qui se passe dans sa tête?
Enquêter, ecrire sur ce sujet maudit, encore et toujours. Pour essayer de comprendre ce qui a bien pu se passer.
Par ici.
Vous êtes nombreux?
Assez Il y a aussi des Viets, parmi nous

Salut Jeff. Je te présente le colonel Cummings
Bienvenue dans la section Wei Tsi
Voici Croft, Hearn et Ngo Dinh Nghia
Hi! Hi! Hi
Sais-tu, Rage, que nous sommes les guerriers du Christ et de Bouddha?
Unborn living, living, dead
Bullet strikes the helmet's head
Make a grave for the unknown soldier
Nestled in your hollow shoulder
The unknown soldier
Notre tâche est d'éradiquer la peste rouge, d'exterminer le communisme!!
C'est le sens de Wei Tsi, 64e hexagramme du Yi King, le livre sacré!!
Wei Tsi est composé de Li et de K'an. Li est le feu, le casque, les armes. K'an est l'eau et le piège, l'arc, la flèche, et le sang! Hi! Hi! Hi! Le sang!
C'est pourquoi nous sommes réunis. Au lieutenant Calley!
AU LIEUTENANT CALLEY!
Veux-tu fumer l'opium avec nous?
Hi! Hi! Hi!
Beu... Oui, bien sûr
It's all over
The war is over

Le trigramme Li représente aussi le feu de la lampe et K'an, c'est la merveilleuse petite boule d'opium Bienvenue au pays des fées noires, monsieur Rage... Bienvenue dans la section Wei Tsi! Hi! Hi! Hi! Hi!
Le lieutenant Calley est un héros, Rage. Faut pas l'oublier
S'il n'était pas intervenu à My Laï, nos gars se seraient fait massacrer! Il a eu mille fois raison!
Ouais. Pour peu qu'on soit du bon côté du lance-flammes Tout le monde n'a pas eu cette chance et il y a des cadavres qu'on a oubliés un peu trop vite...
Mais rien n'est fini et comme dit l'autre, on la connaîtra de nouveau, l'odeur du na palm au petit matin. Je la sens déjà...

Sept février 1968, Lang Vei. Le camp A des Forces spéciales. Quatre heures et demie du matin, tout est calme.



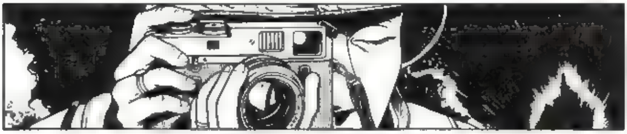
A l'intérieur des casemates, on fume, on dort ou on écrit. Aux parents, à la fiancée du Montana ou à soi-même.

Dans le lointain, c'est la rumeur ininterrompue des mortiers de l'oncle Hô pilonnant la base de Khe Sanh. Presque une routine, rien d'autre qu'un élément du décor sonore.

Non, autre chose Un bruit different
Attends, je vais jeter un oeil
Qu'est ce qui se passe?
Là-bas. Sous les arbres. Ça bouge

Le sniper vietcong ne manqua pas sa cible. Le montagnard sud-vietnamien s'écroula sans un mot, premier d'une longue série Réveillez-vous, les gars! Charlie organise une surboum!

Mitrailleuse M.60 de 7.62mm, objectif de 35mm ouvert à 2.8, d'un seul coup ça canarde dans tous les sens. On avait presque oublié que la guerre était là, et soudain c'est l'enfer dans "le trou du cul du monde".



La peur au ventre, les sphincters qui se relâchent, doigt bloqué sur le déclencheur... Ultime rafale.

Quelle bande de dingues! Ils sont vraiment fêlés.
Et leur came exotique, tu parles d'une enclume!
J'espère que je n'ai pas raconté trop de conneries...
En ce moment, je me sens dériver de plus en plus.
Et après une nuit pareille, rien ne va plus.
JOHN'S
RESTAURANT
Des fois, je ne sais vraiment plus où j'en suis. Il faut que je me raccroche à quel-que chose, n'importe quoi.
...Et nous retrouvons Lisa Myers en direct de Central Park, où vient de se produire un terrible attentat...
Me remettre à la photo? Refaire des portraits?
Tous ces regards fous, horrifiés! Impossible.
Allô Lisa, vous m'entendez?
L'antenne est à vous...
Virer cette merde qui me bouffe la tête. Oublier.
Et si j'allais me reposer dans le Montana?

ALAIN KORKOS
24

Dispatches
Michael Herr
PICADOR
Finley
Tonic Water
DIARY
Missed Vets.

FLORSHE